

2 LA VISION ÉSOTÉRIQUE DU MONDE

INTRODUCTION A LA CONNAISSANCE ÉSOTÉRIQUE DE LA RÉALITÉ

2.1 Introduction

¹Il est surprenant de constater qu'il existe une vaste littérature que le grand public semble totalement ignorer. Cette littérature traite de la connaissance de la réalité. C'est une connaissance qui n'a été enseignée que dans des ordres secrets de connaissance à travers les siècles.

²Il était nécessaire de garder cette connaissance secrète pour trois raisons au moins : persécution, interprétation fautive, abus du pouvoir qu'elle conférait. La torture et le bûcher attendaient ceux qui osaient mettre en doute le fictionnalisme théologique. La connaissance ésotérique ne peut être comprise que par ceux qui sont à même de penser indépendamment et ne se bornent pas à imiter les autres. Ce que des non-initiés ont réussi à saisir de cette connaissance a toujours été mal interprété, tourné en ridicule ou déformé à dessein. On a toujours abusé de la connaissance qui confère le pouvoir.

³Dans les années 1880 encore, celui qu'on appelait libre « penseur » (quelqu'un qui osait « penser librement » plutôt que d'accréditer ce qu'imposaient les théologiens) était considéré presque comme un criminel. En tout cas il n'avait pas de place dans la société. Néanmoins, les sciences naturelles avaient tellement progressé et réfuté tant d'absurdités théologiques (légendes de la Bible et le Récit de la Création) que, dans les cercles scientifiques, on commença à exiger le droit à la liberté d'expression et aussi à l'assumer, à tel point que les autorités ne jugèrent pas opportun d'engager des poursuites pour « blasphème » lorsque quelqu'un manifestait des doutes sur les dogmes théologiques.

⁴Puisque, grâce aux sciences naturelles, les conditions étaient réunies pour rendre la connaissance compréhensible sans une préparation circonstanciée, il fut décidé d'autoriser la publication de certaines parties de la science ésotérique (celles qui pouvaient être comprises sans prêter à des abus) après l'année 1875.

⁵Il a été trouvé opportun d'attirer, dès le tout début, l'attention du lecteur sur le fait que l'exposé qui suit traite un sujet totalement différent de tout ce que l'on connaît généralement.

⁶Cette introduction représente le passage de l'ignorance exotérique à la connaissance ésotérique, du monde irréel de l'imagination où vit l'humanité au monde de la réalité.

⁷La plupart des hommes traversent leur vie sans se demander : Pourquoi suis-je là ? Quel est le sens de la vie ? De quoi la réalité est-elle faite ?

⁸Les réponses aux éternelles questions du Sphinx : D'où ? Comment ? Vers où ? sont données dans la présentation qui suit, qui n'est pas une nouvelle doctrine, mais qui a toujours été accessible aux chercheurs sérieux, pour qui la réponse était d'importance vitale.

⁹Les chercheurs de la réalité tentaient de pénétrer l'« essence la plus intime des choses » et les « causes véritables ». Ils étaient en quête de réponses aux questions Quoi ? et Pourquoi ? Mais ce sont des questions auxquelles ni la philosophie ni la science ne pourront jamais donner de réponse. Toute tentative de l'ignorance pour construire une métaphysique est vouée à l'échec. Seule la science ésotérique peut offrir une explication du monde. La science doit se contenter de chercher des réponses à la question Comment ? La recherche montre que beaucoup peut être atteint en suivant cette voie.

¹⁰Ni la recherche scientifique ni la spéculation philosophique n'ont été à même de donner une explication rationnelle au problème de l'existence, puisqu'aucune des deux n'a la possibilité de connaître la réalité. Il devrait résulter clairement des faits ésotériques, quant à la composition de la matière, que la science physique ne pourra jamais explorer toute la réalité matérielle, pas plus que les hypothèses et les prémisses de la philosophie ne peuvent procurer la connaissance. Quelle que soit la manière dont on analyse les concepts, on ne peut en extraire plus que ce qu'on y a mis. Ou bien on connaît les faits et les facteurs ou bien on ne les connaît pas. Si on connaît les faits, il suffit de les présenter en ordre. Si on ne connaît pas les faits, les constructions sont inutiles et les « preuves » ne sont que des incitations à croire. Seuls les faits peuvent prouver qu'on sait et que cette connaissance est connaissance. Il n'existe aucune autre possibilité de connaître la réalité en dehors de la connaissance des faits. Les subtilités tortueuses de la philosophie sont des tentatives avortées de suppléer au manque de faits par d'incompréhensibles constructions imaginaires. La véritable connaissance de la réalité coule toujours immédiatement de source, dès que l'on dispose des faits nécessaires. A la longue, les gens ne se contenteront jamais d'une position positiviste, agnostique ou sceptique. Ils chercheront toujours une explication rationnelle à l'existence. La raison a besoin d'une représentation rationnelle du monde. Cette représentation est nécessaire tout simplement parce qu'elle dispense l'homme de devoir se satisfaire d'irrationalité ou de superstition, faute de mieux. Elle est également nécessaire parce qu'elle est toujours la base pour la représentation de la vie et la conception du juste.

¹¹Afin de contrecarrer des spéculations trop arbitraires, la philosophie subjectiviste a dû exiger universalité et nécessité des théories susceptibles d'être acceptées. En outre, elle a jugé que l'absence de contradictions logiques était un critère de vérité. Et tout cela par manque de faits.

¹²La connaissance ésotérique livre des faits que seuls ceux qui ont avancé plus rapidement dans l'évolution ont pu vérifier. Jusqu'au jour où l'humanité entière aura acquis, le moment venu, cette conscience objective de l'existence matérielle de mondes supérieurs, la science ésotérique restera un enseignement autorisé.

¹³Ceux qui rejettent a priori une connaissance autorisée confondent autodétermination avec autosuffisance. Des esprits pénétrants ont accepté la science ésotérique comme étant l'hypothèse la plus rationnelle de toutes. « Pour autant que nous puissions en juger, elle est rationnelle et ne présente aucune contradiction. Dans la mesure où nous pouvons la vérifier pratiquement, elle a prouvé qu'elle est en accord avec la réalité. Nous la refuserons si cela devait changer à l'avenir. Nous accepterons une vision plus rationnelle, plus correcte, s'il s'en présente une. » Un tel argument n'a pas besoin qu'on le défende, il est au-dessus de toute critique.

¹⁴A l'examen, la science ésotérique se révèle équivalente à presque toutes les visions métaphysiques apparues en Occident. La science ésotérique est une synthèse de la science de la volonté (la magie d'origine immémoriale), de l'idéalisme et du matérialisme. La science ésotérique de la conscience comprend toute l'essence de l'idéalisme et du spiritualisme philosophiques et, qui plus est, d'une manière incomparablement supérieure. La science ésotérique de la matière fournit une explication rationnelle totalement différente de tout ce que peut offrir le matérialisme philosophique. La science ésotérique démontre la rationalité de la science hylozoïque enseignée dans les mystères grecs. Elle donne un contenu rationnel à la trinité gnostique, à la monadologie de Leibniz, au panthéisme de Spinoza, à l'idée de Schopenhauer d'une volonté omnipotente aveugle comme force primordiale, à l'idée de l'inconscient de Hartmann, à l'idée d'évolution chez Spencer et Bergson. La science ésotérique apporte plus d'explications que toute autre hypothèse, ce qui la rend plus vraisemblable que toute autre hypothèse. La science ésotérique ne cherche pas d'adeptes crédules. Par la concordance de ses hypothèses et de ses explications exemptes de

contradictions, elle fait appel au bon sens commun de tout un chacun. Celui qui croit, qui demande « qui l'a dit ? », qui a besoin d'une autorité et qui peut accepter des opinions irrationnelles sur la simple parole d'une autorité, montre par là qu'il est incapable de juger par lui-même. L'ésotériste n'accepte aucune opinion autre que celles qui s'accordent logiquement avec les fondements rationnels de son système.

¹⁵Le système de connaissance ésotérique est la vision de bon sens de la réalité, l'attitude objective dans l'usage des faits ésotériques. La réalité est telle que la perçoit la raison quand elle n'est pas contaminée par le subjectivisme. Ceci reste une exigence logique indispensable. La réalité telle que nous la voyons n'est pas une illusion. Notre perception est correcte dans la mesure où nous voyons la réalité. La connaissance des objets est la perception immédiate, directe, objective des objets par la conscience. La conscience perçoit l'objet directement et immédiatement dans sa réalité matérielle. La conscience objective – ou plus exactement la conscience déterminée objectivement – est la conscience déterminée par l'objet matériel.

¹⁶La science ésotérique enseigne que la réalité matérielle consiste en une série d'états atomiques différents, une série d'espèces de matière de plus en plus élevées. A celles-ci correspond une série de différents genres de conscience objective de plus en plus élevés. Il en résulte ainsi toute une série de modes différents de perception logiquement correcte de la réalité. Chaque genre de conscience objective peut acquérir une perception correcte de sa propre réalité matérielle. Tous les genres différents – radicalement différents – de perception de la réalité sont déterminés par la réalité de la même manière, chacun dans les limites données par son espèce de matière. Si quelqu'un ne possède pas la perception exacte de la réalité dans une espèce de matière inférieure, il ne peut acquérir une perception exacte de la réalité dans les espèces supérieures.

¹⁷La vision ésotérique du monde ne peut que rester une hypothèse pour ceux à qui manque une conscience objective plus élevée. Néanmoins, même en tant qu'hypothèse, elle constitue un système logique incomparablement supérieur à n'importe quel autre système métaphysique de par l'absence de contradictions internes, de par sa simplicité, sa clarté, sa rationalité, son universalité. Elle met en lumière l'étroitesse étouffante des horizons prédominants et offre une description totale de la réalité qui dépasse de loin les ressources spéculatives de la science et de la philosophie. Mais elle ne prétend à rien d'autre qu'à être une superstructure coiffant le niveau de connaissance possible pour l'homme. Il n'y a pas un seul point sur lequel elle soit en conflit avec la raison qui s'appuie sur des faits, avec les résultats objectifs de la recherche scientifique. Elle présuppose, au contraire, que la recherche à un certain moment réussira à se connecter directement avec cette superstructure.

¹⁸Il est vrai qu'en étant publiée la science ésotérique devient exotérique, mais elle mérite quand même son nom, pour plusieurs raisons. Premièrement, du point de vue historique, elle est ésotérique depuis longtemps. Deuxièmement, des parties essentielles de la science ésotérique restent encore ésotériques, les hommes étant loin d'avoir la maturité nécessaire pour la connaissance qui confère un pouvoir réel. Troisièmement, même dans l'état où elle est actuellement publiée, elle a de bonnes chances de rester inconnue de tous sauf des hommes indépendants, inconnue de tous ceux qui se réfèrent toujours aux autorités, qui refusent tout ce qu'ils ne connaissent pas déjà ou tout ce qu'on ne leur a pas appris à appréhender.

¹⁹La connaissance ésotérique a été communiquée dans des communautés fermées à un nombre restreint d'individus qui avaient les qualifications nécessaires. De telles sociétés ont existé à toutes époques et dans toutes nations. C'est peut-être aux réminiscences de ces sociétés qu'on peut faire remonter l'attrance largement répandue pour des ordres secrets avec leurs efforts parodiques à feindre de posséder les symboles mystérieux d'une connaissance supérieure. La connaissance ésotérique transmise dans les différentes écoles secrètes trouva presque toujours son expression dans une littérature abondante. Afin d'éviter que cette littérature ne tombe dans les mains des non-initiés, on prit la précaution de déguiser

délibérément la connaissance de façon à la rendre inintelligible aux « indignes », terme qui désignait ceux qui étaient insuffisamment développés ainsi que ceux qui auraient pu abuser du pouvoir que conférait la connaissance. Afin d'empêcher la compréhension des non-initiés, les concepts précis furent protégés par des symboles soigneusement élaborés, souvent intentionnellement agencés de façon à être pris pour des faits réels et des événements décrits. Il va de soi que ce symbolisme, sans la clé d'accès nécessaire, demeure toujours ésotérique.

²⁰Pendant la période 1875–1950 un nombre croissant de faits concernant la réalité supraphysique a été publié par des disciples de la hiérarchie planétaire, ce cinquième règne de la nature qui a progressé plus rapidement que le reste de l'humanité dans le développement de la conscience. La hiérarchie planétaire a estimé que le moment était venu de libérer des illusions et fictions prédominantes une humanité totalement désorientée, ou du moins des chercheurs sérieux.

²¹Malheureusement ces faits ont été rassemblés par des personnes incompetentes d'une manière telle qu'ils ont exposé la science ésotérique au ridicule et discrédité tout ce qui est qualifié d'occulte, circonstances qui ont été largement exploitées par les ennemis de la vérité.

²²Ceux qui ont pris la peine de soumettre la science hylozoïque à un examen critique, ont trouvé que, non seulement elle est irréfutable du point de vue de la logique, mais également qu'elle est la seule hypothèse de travail satisfaisante. Il ne peut en être autrement au stade actuel de développement de l'humanité. Mais, comme l'a exprimé à ce sujet un des chefs de la hiérarchie planétaire : « La doctrine que nous promulguons étant la seule à être vraie, elle doit, s'appuyant sur les preuves que nous nous préparons à donner, nécessairement triompher comme toute autre vérité ».

²³Même des lecteurs familiarisés avec l'occultisme devraient trouver un bon nombre de faits peu connus jusqu'ici, et qui ne concordent pas toujours avec les dogmes déjà établis. La matière, immense, a été condensé le plus possible, ce qui a pour conséquence de rendre la lecture de cette partie du livre difficile, d'autant plus qu'il n'a pas été possible de présenter les faits dans l'ordre consécutif souhaitable. C'est pourquoi *La Vision Ésotérique du Monde* doit être lue et relue à plusieurs reprises. L'appréhension nécessite pas l'acuité mais nécessite certainement l'aptitude à retenir tous les faits. Les termes imprécis ont été évités et la nouvelle terminologie, employée uniformément, réduite au minimum, est donc facile à apprendre. Evidemment, il n'a été possible de donner qu'une esquisse de base, une première image schématique de la réalité. La connaissance ésotérique – radicalement différente de la connaissance exotérique – doit être maîtrisée graduellement. Personne ne pourrait saisir, personne ne pourrait présenter au non-initié une vision du monde ésotérique complète et compréhensible. Il faut commencer par comprendre les principes. *La Vision Ésotérique du Monde* contient les principes fondamentaux. Sans une compréhension progressive, l'intelligibilité serait exclue. Chaque palier présente des difficultés croissantes qui deviendraient insurmontables sans l'aide des faits simples qui les précèdent. Il faut éviter d'adhérer trop tôt aux théories basées sur des faits insuffisants.

²⁴L'exposé suivant est donc destiné à aider ceux qui ont reconnu les limites irrémédiables de la philosophie spéculative et qui sont capables de se libérer des théories traditionnelles. C'est la somme du contenu commun aux doctrines des différentes sociétés secrètes poursuivant la connaissance, augmentée de faits complémentaires. La vision du monde présentée ici diffère des systèmes occultes prédominants sur des aspects importants.

²⁵Puisque chaque chapitre présuppose tous les autres, la meilleure méthode d'étude est probablement de lire et de relire à plusieurs reprises *La Vision Ésotérique du Monde*, d'un seul trait à chaque fois, sans s'arrêter sur un chapitre particulier, jusqu'à ce que tous les faits se combinent dans le subconscient. Avec cette méthode il vous est possible de maîtriser le système, ce qui donne les moyens de résoudre bien des problèmes insolubles autrement.

2.2 *La matière*

¹Il en va de l'histoire de la philosophie comme de toute autre histoire. C'est une construction d'informations et de suppositions insuffisantes et discutables. Le jour où sera écrite l'histoire ésotérique, on reconnaîtra que ce qu'on appelle histoire relève du domaine de la fiction sur des aspects importants.

²Les philosophes les plus anciens étaient des initiés des écoles ésotériques, appelées écoles de mystères. L'enseignement qui y était donné restait secret. Des historiens ont essayé de construire une sorte de « premiers essais de pensée » fondés sur quelques citations des philosophes, conservées par hasard et mal interprétées. Comme si on n'avait commencé à penser qu'en 600 av. J.C. L'élite des Atlantes, des Indiens, des Chaldéens, des Egyptiens et d'autres nations possédait une connaissance ésotérique. Ils n'avaient que faire de la philosophie, qui est la spéculation de l'ignorance. Le terme grec pour science ésotérique était science hylozoïque. D'après la science hylozoïque, la matière est constituée d'atomes qui ont un mouvement propre et une conscience. On distinguait conscience potentielle et conscience actuelle. Voici une thèse hylozoïque : « La conscience dort dans la pierre, rêve dans la plante, s'éveille dans l'animal, et devient consciente de soi dans l'homme ». Ceci indique l'inconscience originelle (potentialité de conscience) ainsi que l'activation de la conscience vers des degrés de plus en plus élevés (l'idée de développement).

³De tels énoncés ne permettaient évidemment qu'une connaissance extrêmement fragmentaire de la science hylozoïque. Démocrite, qui était un initié, essaya de formuler une théorie « exotérique » dans les limites de ce qui était permis. Sa matière manquait aussi bien de mouvement propre que de conscience. C'est ainsi que commence la spéculation de l'ignorance, ou l'histoire de la philosophie.

⁴Les écoles de mystères déclinaient. Parallèlement à cette décadence, elles commencèrent à remplacer la connaissance traditionnelle de la réalité par la spéculation. Platon, qui avait prévu ce déclin, tenta de sauver le plus possible de cette connaissance en y faisant allusion. Aristote, comme tous les autres philosophes qui lui succédèrent, échoua dans sa tentative de donner à l'humanité un système de connaissance défendable sans la science ésotérique.

⁵La science hylozoïque est le seul « matérialisme » rationnel. Elle présuppose que la conscience est une qualité de toute la matière, même « inorganique ». Cette doctrine fut superficiellement rejetée par les philosophes. Le verdict sommaire de Kant, « l'hylozoïsme serait la mort de toute la philosophie naturelle », est un exemple typique. Comme si la chimie, la physique, la géologie ou l'astronomie pouvaient être affectées, dans leurs méthodes de recherche, par le fait que la matière possède de la conscience. Comme si la physiologie et la biologie se trouvaient en difficulté pour avoir à prendre en compte un facteur supplémentaire – la conscience. La philosophie naturelle est un sujet dont heureusement nous avons été préservés depuis que la recherche naturelle a supplanté la spéculation. La science hylozoïque ne fait nullement obstacle à une conception mécanique des processus naturels. Elle ne porte atteinte en aucune façon à la manière de voir objective adoptée par la science.

⁶D'autre part, le matérialisme philosophique est affecté de défauts irrémédiables et ne sert même pas d'« hypothèse de travail ». Il ne peut expliquer la conscience, son origine, son unité. Il ne peut expliquer le mouvement. Il n'a pas entièrement compris que la matière est un continuum, bien que cela ait été admis (en tant qu'hypothèse) par quelques scientifiques et ait trouvé la formulation la plus adéquate dans la thèse de Poincaré : les atomes ne sont que des vides dans l'éther. Le fait que les physiciens aient rejeté cette théorie primitive de l'éther prouve une meilleure connaissance de la nature de la matière.

⁷Sciences naturelles et technologie ont pleinement démontré que la réalité visible mais aussi la partie invisible, encore partiellement inexplorée, de la réalité physique, sont de la réalité matérielle. Les subjectivistes niaient que l'invisible aussi puisse être de la matière. Ils

adhéraient à la conjecture traditionnelle selon laquelle, puisque la matière était visible et sa base apparemment invisible, cet invisible devait par conséquent être quelque chose de différent de la matière, quelque chose de subjectif. Naturellement, le pas suivant qu'ils franchirent, fut de nier l'existence objective de la matière. Il y a des subjectivistes de deux sortes : psychologues et logiciens. Bien entendu, la science ésotérique désapprouve les deux.

⁸En opposition à de telles spéculations arbitraires, la science ésotérique affirme que la matière est vivante et qu'elle possède toutes les propriétés connues ou encore inexploitées de la vie. Toutes les qualités de la réalité sont des propriétés de la matière. Toute la matière est vie et il n'existe pas de vie autre que matérielle.

⁹La réalité matérielle visible doit être considérée, du point de vue physique, comme la plus réelle de tout. La matière est la réalité objective et l'espèce de matière la plus condensée est la plus objective. Il n'est pas possible de déclarer l'inconnu et l'inexploré plus réels que ce qui est observable et exploré.

¹⁰Pour parvenir à une conception correcte de la matière la science doit faire deux découvertes : l'énergie est de nature matérielle, et la matière invisible, qui à ce jour est au-delà des espèces de matière accessibles aux instruments, est encore de la matière.

2.3 Matière et énergie

¹Seules les sciences naturelles ont fourni à la raison des faits concernant la réalité. Avant elles, les conjectures inévitables de l'ignorance dominaient sans conteste. Dans la mesure où la science peut constater les faits concernant la matière et les énergies, ses concepts à leur propos sont bien sûr corrects. Néanmoins, les hypothèses et les théories qui s'ajoutent aux observations sont erronées.

²La composition de la matière est énormément plus complexe que les hypothèses les plus audacieuses ont jamais osé le supposer. La science connaît trois états d'agrégation de la matière physique : solide, liquide et gazeux. En fait, il y a sept états de matière physique, et là où finit la matière physique commence une autre espèce de matière, inaccessible même aux instruments scientifiques. Sans l'explication ésotérique, la composition de la matière demeure un problème insoluble.

³La théorie de la physique sur l'énergie est erronée. C'est surtout la thermodynamique qui proposa l'idée immédiate, fascinante et fautive de l'indestructibilité de l'énergie. Il n'y a pas d'énergie sans matière, indépendante de la matière ou agissant à travers autre chose que la matière. L'énergie est énergie seulement pour autant qu'elle est mouvement. Quand le mouvement cesse, l'énergie en tant que force est anéantie. L'énergie ne peut être convertie. Aucune « forme » d'énergie ne peut être changée en une autre « forme ». Les conversions apparemment observées ne sont pas des processus de conversion mais de parallélisme. Ce dernier concept fait encore défaut en physique.

⁴Ce que la science appelle force, ou énergie, est de la matière. L'énergie est de la matière, l'action d'une matière supérieure sur une matière inférieure. Toutes les espèces supérieures de matière sont de l'énergie relativement aux espèces de matière inférieures. Le rapport de chaque espèce de matière avec l'espèce immédiatement inférieure est un rapport d'énergie à matière. La matière se dissout non pas en énergie, mais en matière d'espèces supérieures.

2.4 Matière et conscience

¹Matière et conscience, « corps et âme », représentent l'opposition et l'union ordinaires et sont données sans intermédiaire. Le dualisme semble être la conception naturelle, correcte. Si, avec Descartes, on désigne comme matière et conscience des substances différentes, ou, avec Spinoza, une substance à deux attributs, matière et conscience demeurent cependant toujours

deux principes différents, deux aspects différents. On peut également inclure dans le dualisme la théorie du parallélisme psycho-physique, ou « duplicisme », qui se réclame de Spinoza.

²Si on pouvait concevoir la conscience comme existant sans matière, la conscience devrait elle-même être une sorte de substance. C'est pourquoi Descartes imagina une substance immatérielle comme substrat de la conscience, alors que Spinoza supposa avec justesse ce qu'enseigne la science hylozoïque, c'est-à-dire que la matière connue est le support de la conscience, que sans matière il ne peut y avoir de conscience.

³On peut reprocher à Descartes la fiction qu'est la substance immatérielle. Il n'y a d'autre substance que la matière. Il n'existe rien d'immatériel. Il s'ensuit que ce dualisme, strictement parlant, ne serait qu'un autre nom pour le matérialisme. La science n'attribue pas de la conscience à toute la matière, mais seulement aux cellules nerveuses, ou éventuellement à toute la matière organique. Un dualisme cohérent ne peut attribuer à une partie de la matière une qualité qui doit être le fait de toute la matière. On ne peut rendre identiques ou parallèles les deux aspects différents, matière et conscience. Un « monisme » obtenu de cette manière joue seulement sur les mots. Les aspects différents sont toujours extraits d'une réalité unitaire en elle-même. On ne peut pas non plus expliquer la conscience par la matière ou à partir de la matière. Et ce qui ne peut être expliqué par quelque chose d'autre est original en soi et constitue sa propre base. La conscience est tout aussi absolue que la matière.

⁴Le parallélisme psychophysique prive de toute indépendance tant la matière que la conscience. De plus, il ne peut donner une explication satisfaisante de la force, de l'énergie, du mouvement propre, de la volonté. La conscience sans volonté est passive.

⁵Selon la science ésotérique, la réalité a trois aspects; aucun des trois ne peut être omis ou expliqué comme étant non pertinent, sans que le résultat ne soit obscur, contradictoire, fallacieux. Ces trois aspects sont :

l'aspect matière,
l'aspect mouvement,
l'aspect conscience.

⁶De plus, en ce qui concerne la théorie de la connaissance, toute chose est avant tout ce qu'elle semble être mais en même temps, c'est toujours quelque chose de différent et d'immensément plus.

2.5 Réalité matérielle visible et invisible

¹Ce que la science a réussi à explorer avec ses instruments n'est qu'une partie infime de la réalité matérielle invisible. C'est ainsi que la science a été capable de découvrir l'existence d'« atomes chimiques » et d'énergies. A l'avenir, quand on aura épuisé les ressources d'exploration de la réalité avec des instruments, la réalité n'en aura certainement pas été explorée en totalité pour autant. Les moyens de la science instrumentale auront simplement atteint leur limite et, avec eux, ceux de la recherche scientifique. La majeure partie de la réalité matérielle reste inaccessible, même aux méthodes de recherche physique les plus perfectionnées.

²La science ésotérique affirme qu'il y a un monde matériel inexploré et qu'il y a, pour tous les êtres, une limite entre réalité matérielle perceptible et imperceptible. Toutefois, cette limite est toujours simplement « temporaire » et conditionnée par le stade de développement atteint par la conscience. Poussée par la volonté, la conscience élargit graduellement son champ de conscience objective. Au stade actuel de développement de l'humanité, le stade le plus bas, la plupart des hommes ont la conscience objective des trois états d'agrégats inférieurs de la matière physique. La conscience objective de l'homme en est à son premier

stade de développement. La conscience toutefois possède toutes les conditions requises pour acquérir la conscience objective de la réalité matérielle invisible, encore imperceptible, dans sa totalité. Toute la réalité peut être perçue par une conscience objective suffisamment développée.

³La majeure partie de l'aspect matière de la réalité est à présent invisible. En incluant la manifestation entière, environ 99 pour cent de la matière est invisible. Si on ne prend en considération que les mondes de l'homme, environ 85 pour cent de la matière reste invisible pour ceux qui n'ont pas atteint un genre de conscience objective supérieur. Et une petite fraction seulement de la matière dans ces mondes est perceptible subjectivement, ou psychiquement, pour l'individu normal. Une large part de ce qui est uniquement subjectif pour l'individu normal est donc ce dont il ne peut encore être conscient objectivement et, par conséquent, ce qu'il ne peut rapporter à la réalité matérielle.

⁴Si nous en étions réduits à notre seule connaissance du monde visible et accessible aux instruments, nous finirions par nous rendre compte que la réalité est incompréhensible. Nous serions forcés de nous abstenir de toute explication, de toute compréhension, et de nous contenter exclusivement d'une description. Mais nous serions dans l'impossibilité d'expliquer les relations causales et ce qui se passe dans ce qui se passe, nous ne trouverions jamais une explication du monde satisfaisante pour la raison. La raison exige une explication et ne se contente pas de statistiques. « Tout ce qui existe est un fait » pour qui peut le constater.

2.6 Evolution biologique et finalité

¹La nature est un vaste laboratoire expérimental, dans lequel des constituants existant à l'origine sont éternellement combinés et dissous sous l'action de facteurs existant à l'origine. En toute chose il y a une tendance à la transformation due, entre autres, à l'éternelle attraction et répulsion des atomes et à l'effort mécanique de la plus basse conscience atomique vers l'adaptation.

²La science ésotérique concorde avec la biologie quand elle affirme que les espèces sont variables, que de nouvelles espèces émergent des plus anciennes par transformation, que toutes les formes de vie ont une continuité inhérente ainsi qu'une origine naturelle commune, en dernier ressort par génération spontanée (*generatio spontanea*, ou *aequivoca*), transition naturelle du règne minéral au règne végétal. Les « qualités acquises » sont héritées grâce aux prédispositions qui ont rendu possible leur acquisition. Contrairement à Darwin, la science ésotérique prétend que la « lutte pour l'existence » biologique n'est certainement pas un facteur nécessaire d'évolution, mais que ce qui n'est pas apte à la vie est rejeté en accord avec l'ordre de la nature.

³Le principe méthodologique qui regarde la finalité, ou intentionnalité, de la nature comme le produit d'une nécessité aveugle et de processus mécaniques, doit être considéré comme indubitablement supérieur à toute autre tentative d'explication et doit être utilisé chaque fois que c'est possible. L'immutabilité des lois de la nature est la condition d'un processus de vie systématique. Le processus mécanique est une condition d'évolution, mais il est insuffisant en tant que base unique d'explication.

⁴La structure dotée de finalité des organismes est obtenue par autoformation fonctionnelle. La répétition mécanique incessante rend possible un changement relativement durable de la structure de la matière grâce à l'efficacité obtenue et développée jusqu'à l'automatisation.

⁵Evolution et finalité sont en partie les résultats communs de l'interaction entre la répétition mécanique et la conscience atomique, et dépendent largement de l'automatisation de la matière et de sa conscience. Les atomes ont la « possibilité » de conscience. La conscience se manifeste d'abord comme une tendance à la répétition, qui devient une tendance à l'habitude,

dont peut graduellement résulter l'habitude organisée ou « nature ». Quand la conscience s'accroît émerge un effort soutenu vers l'adaptation.

⁶La finalité relative de la nature ne vise pas à la perfection de chaque forme matérielle. La nature se contente de sauvegarder la continuation de l'espèce. La réalisation de soi est une loi de la vie valable à tous les stades de développement. Cette loi assure la liberté ou la possibilité de choisir et, de ce fait, rend possible le caractère individuel. Le gaspillage apparent de la vie offre des possibilités de plus en plus amples de choix au fur et à mesure que la conscience s'accroît et que l'aptitude mécanique avance grâce à l'automatisation. La nature rend l'expérience possible. Et la conscience atomique apprend, même si c'est lentement, de toutes les expériences, et surtout des échecs de sa forme temporaire de vie.

L'ASPECT MATIÈRE DE LA RÉALITÉ

LE SEPTÉNAIRE

Le 49 mondes cosmiques sont regroupés en sept séries de sept mondes dans chaque série. La division en septénaires dépend du fait que les trois aspects de l'existence ont pu être combinés de sept manières différentes comme on le voit ci-dessous. Le tableau rend plus facile d'analyser la matière, les relations entre les aspects, les sept types et départements.

1	1	2	3
2	1	2	3
3	1	2	3
4	1	2	3
5	1	2	3
6	1	2	3
7	1	2	3

1 = aspect volonté (aspect mouvement)
2 = aspect conscience
3 = aspect matière

2.7 Introduction

¹Ce qui suit est une tentative de décrire, en utilisant les concepts scientifiques de notre temps, ce qu'est notre existence dans le cosmos d'après les faits fondamentaux enseignés dans l'ordre de connaissance ésotérique pythagoricien. Cet ordre fut fondé en prévision de l'exploration indépendante de la réalité que les sciences naturelles allaient entreprendre à partir de l'aspect matière.

²Dans cet exposé de la science hylozoïque pythagoricienne tous les symboles ingénieusement élaborés étant susceptibles de malentendus et, naturellement, de mauvaises interprétations, ont été écartés définitivement. La nomenclature mathématique cohérente présentée ici explique en partie l'« interprétation mystique des nombres » pythagoricienne.

³Le non-initié, qui n'a pas la connaissance latente d'incarnations précédentes, aura l'impression d'entrer dans un monde étrange, le monde de la réalité. Puisse le lecteur s'y orienter rapidement !

2.8 L'involution

¹La matière primordiale est l'espace illimité, sans espace et sans temps, « au delà de l'espace et du temps », ou toute autre expression de votre choix.

²Dans le chaos infini de la matière primordiale il y a de la place pour un nombre illimité de cosmos.

³D'innombrables cosmos sont en cours de formation, d'innombrables cosmos ont accompli leur tâche et sont en voie de démantèlement.

⁴Un cosmos peut être assimilé à un globe dans la matière primordiale. De petite dimension à l'origine, il croît sans cesse, alimenté d'atomes primordiaux à partir de la réserve inépuisable de la matière primordiale.

⁵On peut considérer que notre cosmos a atteint un stade de développement qui permet de parler d'une organisation cosmique parfaite.

⁶Un cosmos complètement construit consiste en une série de mondes matériels à des degrés de densité différents; les mondes s'interpénètrent, occupent le même espace dans le cosmos (l'espace commençant avec le cosmos) et comblent le globe cosmique.

⁷Les mondes cosmiques sont au nombre de 49, nombre nécessaire mais aussi le plus grand possible, limite de la capacité dimensionnelle.

⁸Le cosmos, avec ses mondes, se forme grâce au regroupement d'atomes primordiaux (monades) en 49 espèces différentes d'atomes. Ce processus de regroupement est appelé « involution ». Plus l'espèce atomique est basse, plus les atomes primordiaux sont « involvés ». L'involution implique un processus de condensation croissante de façon extrême grâce à l'addition d'atomes primordiaux de plus en plus nombreux.

⁹L'involution des espèces atomiques s'effectue de telle manière que chaque espèce atomique inférieure est formée à partir de l'espèce immédiatement supérieure. Les atomes primordiaux constituent l'espèce atomique 1. L'espèce atomique 2 est formée à partir de l'espèce atomique 1, l'espèce 3 à partir de l'espèce 2, l'espèce 4 à partir de l'espèce 3, etc. L'espèce atomique la plus élevée est 1, la plus basse est 49. Plus le nombre d'atomes primordiaux constituant l'atome d'une espèce inférieure est grand, plus son espèce de matière devient grossière.

¹⁰L'espèce atomique la plus basse (la 49ème) contient donc des atomes de toutes les espèces supérieures et le plus grand nombre (des milliards) d'atomes primordiaux « involvés ». Dans la matière physique existent toutes les autres espèces de matière aussi bien que la matière primordiale. Sans une continuité ininterrompue des différentes espèces atomiques, les atomes ne pourraient fonctionner ni même exister.

¹¹Chaque monde atomique possède (en plus des atomes de son espèce particulière) son propre « espace » (dimension), son propre « temps » (durée, existence continue), son propre « mouvement » (énergie), et sa propre conscience avec sa perception particulière de l'espace et du temps.

¹²Les 49 espèces atomiques se divisent en une série continue de sept groupes de sept espèces atomiques chacun : 1-7, 8-14, 15-21, 22-28, 29-35, 36-42, 43-49. Il n'y a pas de noms pour ces 49 espèces atomiques; de toute façon il serait inutile d'attribuer un nom à chacune de ces réalités qui ne sont pas vérifiables par l'homme. Comme il est souhaitable d'avoir une terminologie internationale, universellement acceptable et qui ne présente pas d'obstacles linguistiques, la nomenclature mathématique a été utilisée systématiquement. Les mondes étant formés « d'en haut », la numération commence aussi par le monde le plus élevé.

¹³Les nombres trois et sept, récurrents dans plusieurs contextes, s'expliquent comme suit. Trois est déterminé par les trois aspects absolus de l'existence : l'aspect mouvement, l'aspect conscience et l'aspect matière, les trois étant indissolublement unis sans confusion ou conversion. Sept est le nombre des combinaisons possibles de trois : une combinaison où les trois aspects sont égaux et puissants et six combinaisons où les trois aspects prédominent successivement les uns les autres (voir le diagramme au début de cette section).

¹⁴Le processus d'involution s'accompagne évidemment d'un processus parallèle d'évolution, de dissolution de la matière. Les mêmes termes peuvent être utilisés en parlant d'incarnation et de désincarnation : l'involution est la descente aux mondes inférieurs et l'évolution l'ascension aux mondes supérieurs.

¹⁵Tous les mondes atomiques existent partout dans le cosmos. Les termes mondes atomiques supérieurs et inférieurs se rapportent, par conséquent, à la notation mathématique et concernent pour l'essentiel les différences de densité de la matière atomique primordiale, les différences de dimension, etc. Les mondes supérieurs pénètrent les mondes inférieurs. Les 49 mondes atomiques forment un globe intégré, notre cosmos. Les 42 mondes moléculaires forment des sphères distinctes à l'intérieur du système solaire, à partir du centre des planètes.

¹⁶Les mondes planétaires sont globulaires. La formation sphérique de la matière est due au fait que les différentes espèces de matière ont été disposées en ordre concentrique autour d'un centre de force originel. Le rayon d'une sphère d'espèce moléculaire supérieure (mesuré à partir du centre de la planète) est un peu plus grand que celui de l'espèce immédiatement inférieure.

¹⁷Dans chaque monde, il existe de la matière involvatoire, de la matière involutive et de la matière évolutive faites de leurs espèces atomiques et moléculaires respectives. Les mondes sont toujours peuplés d'êtres matériels ayant des enveloppes composées de la matière de ces mondes et ayant la conscience correspondant à cette matière.

¹⁸Les trois mondes atomiques les plus bas (47-49) forment cinq mondes moléculaires différents qui ont été appelés les mondes de l'homme, l'homme ayant des enveloppes composées de la matière de ces cinq mondes et l'évolution de la conscience humaine ayant lieu dans ces mondes. Pendant l'incarnation, l'homme est un organisme qui possède une enveloppe éthérique dans le monde physique, un être matériel émotionnel dans le monde émotionnel, un être matériel mental dans le monde mental, et un être matériel causal dans le monde causal. Donc, il devrait être évident que des « êtres spirituels immatériels » ne peuvent exister. Il n'existe rien d'« immatériel ».

¹⁹Le monde causal (47:2,3) a été aussi appelé le monde des idées et le monde de la connaissance ; le monde mental (47:4-7) le monde des fictions ; et le monde émotionnel (48:2-7) le monde des illusions. Le monde physique éthérique (49:2-4) est le monde des énergies éthériques.

²⁰Le monde physique éthérique est une réplique exacte, en matière éthérique, du monde visible (49:5-7). Les formes matérielles du monde visible (par exemple les organismes des

règnes de la nature) sont des répliques des formes physiques éthériques. Sur d'autres planètes, même les formes de vie du monde visible sont composées seulement de molécules et non pas de cellules. En réalité le monde physique éthérique et le monde visible ne sont qu'un seul monde. Toutefois, tant que l'humanité n'a pas atteint la conscience objective physique éthérique, le monde éthérique lui apparaît comme un monde en soi, ce qui justifie la division du monde physique en deux mondes.

²¹Sans les formes éthériques, il n'y aurait pas de formes visibles ou denses, sans matière éthérique, pas de vie physique, pas de mouvement physique et pas de conscience physique.

²²Le monde causal est parfois appelé le monde sans formes. L'expression est trompeuse. Le monde causal est rempli des formes des règnes de la nature existant dans cette matière. Le terme « sans forme » a été attribué à ce monde parce que les vibrations des êtres évolutifs dans la matière causale ne forment pas d'agrégats matériels, tels qu'on les trouve dans les mondes émotionnel et mental. Les expressions de la conscience causale ne produisent pas de formes mais plutôt des phénomènes colorés qui se dissolvent à la vitesse de l'éclair.

²³Dans chaque monde on distingue la sphère et l'enveloppe. Sphères et enveloppes de la même espèce de matière occupent le même espace dans la formation concentrique de la matière. La sphère constitue la matière rotatoire du monde. L'enveloppe est la partie de ce monde constituée en matière involutive et évolutive. Les enveloppes forment des éléments unitaires activés par des êtres collectifs. Les enveloppes correspondent donc aux enveloppes faites d'agrégats appartenant aux êtres évolutifs.

2.9 *L'involution*

¹L'involution commence après que les matières moléculaires du système solaire et leurs mondes concentriques groupés naturellement ont été complètement formés.

²Involvement et évolution, involution et évolution sont quatre processus différents de la matière qui se conditionnent mutuellement. Chaque espèce atomique est soumise à ces quatre processus. L'involvement est le processus de condensation de la matière pour créer des espèces de plus en plus grossières ; l'évolution est le processus de dissolution correspondant. Il faut éviter de confondre involvement et évolution avec involution et évolution.

³L'involution est un deuxième processus d'involvement subi par la matière déjà impliquée une première fois. C'est ainsi qu'on distingue matière involvatoire (matière primaire) et matière involutive (matière secondaire). Dans la première involvement, les atomes de la matière primaire acquièrent un mouvement rotatoire, le même mouvement que celui de l'atome primordial. Le moment venu, cette matière primaire est dissoute, puis la matière primaire est transformée dans une deuxième involvement en matière involutive.

⁴La matière primaire est une matière rotatoire. L'atome tourne autour de son axe à une vitesse extrême. Grâce au processus d'involution, s'ajoute à cette rotation un mouvement spiralé cyclique (que les anciens appelaient l'essence élémentaire), qui fait tourner l'atome autour d'un point focal central dans une spirale sans cesse ascendante.

⁵Le mouvement rotatoire de l'atome de matière primaire permet la formation de molécules. Le mouvement spiralé rotatoire cyclique de la matière secondaire rend possible la formation d'agrégats, de formes matérielles. Ceci permet la construction et la différenciation progressive de séries de formes de vie de plus en plus élevées, de plus en plus subtiles, qui servent à équiper pas à pas la conscience des différents organes requis pour la lente activation de la conscience moléculaire.

⁶La matière secondaire est appelée matière involutive ou matière élémentaire. C'est dans le processus d'involution que l'atome est éveillé de l'inconscience à la conscience passive de et dans l'espèce de matière dans laquelle il est impliqué.

⁷Dans tous les mondes du système solaire, il existe de la matière primaire et, dans tous les mondes, à l'exception du monde physique moléculaire, il y a aussi de la matière involutive. La composition de la matière est la même pour les deux matières : un état atomique et six états moléculaires. La condition nécessaire pour devenir de la matière involutive dans un monde inférieur est d'avoir été matière involutive dans un monde supérieur.

2.10 Le système solaire

¹Une fois que le cosmos a été construit avec ses 49 espèces atomiques, des systèmes solaires peuvent se former au moyen d'une involvation ultérieure des sept espèces atomiques les plus basses (43–49) pour former la matière moléculaire. Chaque système solaire accomplit de lui-même ce processus d'involvation.

²Chacune des sept espèces atomiques les plus basses (43–49) fournit les matériaux pour six espèces moléculaires d'involvation croissante ; au sein de ce processus, de façon similaire à la composition de la matière atomique, l'espèce inférieure est issue de l'espèce immédiatement supérieure ; de cette façon chaque espèce inférieure a un contenu de plus en plus condensé d'atomes primordiaux. La composition de la matière moléculaire est telle que les espèces atomiques, avec leurs espèces moléculaires, constituent une série continue d'états d'agrégation. On obtient ainsi un total de 42 espèces moléculaires et ce sont elles qui composent le système solaire.

³Les sept espèces atomiques 43–49 sont la base de la division des mondes du système solaire. Pour des raisons de commodité, en sus des notations mathématiques, ces sept mondes ont été nommés :

- 43 le monde manifestal
 - 44 le monde submanifestal
 - 45 le monde supraessentiel
 - 46 le monde essentiel, le monde de l'unité, de la sagesse et de l'amour
 - 47 le monde causal-mental
 - 48 le monde émotionnel
 - 49 le monde physique
- } les mondes de l'homme

⁴Les six espèces moléculaires impliquées à partir de chaque espèce atomique ont reçu des noms et des notations mathématiques analogues :

- (1 atomique)
- 2 subatomique
- 3 supraéthérique
- 4 éthérique
- 5 gazeux
- 6 liquide
- 7 solide

⁵Le chiffre de chaque espèce moléculaire (état d'agrégation) suit le chiffre qui indique l'espèce atomique. Par exemple, l'espèce moléculaire physique gazeuse est indiquée par 49:5.

⁶Les trois mondes les plus élevés du système solaire (43–45) sont communs à toutes les planètes. Les quatre mondes plus bas (46–49) sont appelés mondes planétaires.

⁷Quand l'involvation a atteint le monde émotionnel (48), son but, les atomes involutifs passent au règne minéral du monde physique (49) et l'évolution s'amorce. Il n'y a pas de matière involutive dans le monde physique moléculaire. Naturellement il y a des êtres

involutifs dans le monde émotionnel pénétrant le monde physique. De même, n'importe quel nombre d'êtres appartenant à autant de mondes différents peuvent se rassembler dans le même « espace ».

2.11 Les élémentaux

¹Tous les atomes primordiaux possèdent une conscience potentielle qui est appelée à la vie (conscience passive, réflexive) dans le processus d'involution.

²« Etre » concerne l'aspect matière. Toutes les formes matérielles ayant une conscience unitaire sont des êtres.

³Les êtres involutifs, ou élémentaux, sont des agrégats d'atomes involutifs et de molécules involutives. On distingue des élémentaux permanents, semi-permanents et éphémères. Les permanents sont les enveloppes matérielles d'êtres évolutifs, les élémentaux temporaires sont d'autres produits vibratoires.

⁴Les règnes élémentaux sont désignés d'après leur espèce de matière, d'après les mondes auxquels ils appartiennent. Les frontières entre les règnes élémentaux sont ainsi déterminées par les espèces de matière.

⁵Du point de vue de l'aspect conscience, l'involution est le processus qui actualise la conscience et l'évolution est le processus qui active la conscience. La conscience de la matière primaire est potentielle. Au début, les atomes primordiaux n'ont qu'une conscience potentielle. Dans la matière involutive, l'inconscience s'éveille et devient conscience passive, ce qui veut dire que cette matière n'a pas la possibilité de volonté ni d'activité propre, que la volonté n'est que potentielle. Grâce au processus d'évolution, la matière évolutive acquiert la possibilité de volonté et d'autoactivité, la conscience passive est activée et devient alors conscience active.

⁶Dans les mondes de l'homme on trouve les principaux genres d'élémentaux suivants qui font partie des trois règnes involutifs :

élémentaux causaux,
élémentaux mentaux,
élémentaux émotionnels.

⁷Les élémentaux sont formés par des vibrations dans la matière involutive. En elle-même, cette matière n'a pas la possibilité d'activité auto-initiée et ne peut d'elle-même former des agrégats, influencer la matière ou produire de vibrations. Elle est par contre très facilement affectée par les vibrations, aussi légères soient-elles.

⁸La pensée d'un homme produit une vibration dans son enveloppe mentale et éjecte hors de cette enveloppe une part de sa matière involutive qui se propage dans le monde mental qui l'entoure. La matière éjectée assume immédiatement une forme spécifique, déterminée par le sujet de la pensée, une image concrète formée par cette pensée. Cette forme a sa propre capacité vibratoire, qui est de la même qualité que la vibration originelle dans l'homme. La vibration de la forme-pensée se transmet à la matière élémentale mentale environnante qui en est affectée et qui est attirée par la forme-pensée. La forme originelle deviendra alors le noyau d'un agrégat plus grand présentant le même genre de forme, des vibrations et des qualités similaires. Cet agrégat est un élémental mental qui circule librement, se dissout bientôt et est réduit aux éléments qui le composaient. De façon analogue, un élémental émotionnel est formé par les émotions d'un homme ou celles d'un autre être en évolution, et un élémental causal est formé par une intuition. L'élémental obéit, avec une parfaite précision, à chaque impulsion initiale « inconsciente », même la plus faible. Les élémentaux sont des formes matérielles ayant une conscience activée et de l'énergie. Ils fonctionnent comme des robots

parfaits copiant automatiquement la vibration originelle. Leur vitalité et leur durée de vie sont directement proportionnelles à l'acte de conscience qui les a produits. Grâce au processus perpétuel de formation et de dissolution des élémentaux, qui se poursuit pendant sept éons dans chaque règne élémental, les atomes et les molécules de la matière involutive apprennent à former des agrégats à une vitesse fulgurante, à répondre à toutes les vibrations qui existent dans la matière, à reproduire en composition moléculaire et forme matérielle les plus faibles variations vibratoires avec une précision infaillible.

⁹Le processus d'involution est activation de conscience venant de l'extérieur. La matière élémentale au repos, c'est à dire non-activée, ne peut être que passive. L'élémental au contraire est toujours actif. Cesser d'être actif équivaut à se dissoudre.

¹⁰L'expression « élémental physique » que l'on rencontre souvent dans la littérature occulte est impropre. On entend par là les élémentaux émotionnels enveloppés de matière physique éthérique. Il n'y a pas d'élémentaux dans la matière physique moléculaire (49:2-7). Ils existent par contre dans la matière physique atomique (49:1).

2.12 L'évolution

¹Une fois achevé le processus d'involution, la conscience potentielle des monades involutives a été actualisée en conscience passive. Suit alors le processus d'évolution qui commence avec l'involution des élémentaux émotionnels en matières moléculaires physiques (en molécules subatomiques, supraéthériques, éthériques, gazeuses, liquides, et finalement en minéraux). Tout ce processus d'involution est considéré comme faisant partie du processus de minéralisation et les « êtres » concernés sont classés dans le règne minéral.

²Le processus d'évolution signifie que la conscience passive est activée jusqu'à ce que la conscience de soi, acquise dans le règne humain, puisse continuer d'elle-même l'activation de la conscience méthodiquement et systématiquement.

³Pour l'aspect matière, l'évolution implique le début d'une montée de la matière physique vers une matière de moins en moins composite, de plus en plus subtile, de plus en plus élevée, un retour des atomes primordiaux à l'espèce atomique la plus élevée. L'évolution est transformation continue vers la perfection : pour l'aspect matière, elle signifie l'automatisation complète, si bien que la dynamis (l'énergie dynamique de la matière primordiale) fonctionne automatiquement sans nécessiter le contrôle de la conscience ; pour l'aspect volonté, c'est l'activité complète ; pour l'aspect conscience, l'acquisition de conscience de soi pleinement objective dans des mondes toujours plus élevés. Du point de vue biologique, l'évolution signifie le développement de la matière physique vers des formes organiques dotées d'une finalité toujours plus grande.

⁴L'« évolution humaine » – le chemin du développement du minéral à l'homme – est le terme qui désigne la transmigraton des triades au travers des règnes minéral, végétal, animal et humain. Avec l'homme, l'évolution dans les cinq mondes les plus bas (47–49) a atteint son but et l'expansion s'amorce. L'évolution, mesurée à l'aune de l'ignorance, est un processus lent. Son déroulement est déterminé dans une certaine mesure par celui de l'involution, les deux processus étant interdépendants.

⁵Les explications de l'origine des espèces, données par la théorie de l'évolution biologique, ne sont d'aucune manière exhaustives, tout en étant correctes à bien des égards. Un des facteurs en est la conscience cellulaire qui existe dans les formations cellulaires collectives des organismes, et qui agit comme d'instinct, sous les impulsions de la volonté. Cette conscience déploie un pouvoir d'activité, de sélectivité et d'adaptabilité.

⁶L'involution signifie l'involution des monades dans le monde cosmique le plus bas (49); l'évolution, leur retour au monde cosmique le plus haut (1).

⁷Toute vie a une forme, à commencer par l'atome, la molécule, l'agrégat, jusqu'à la planète, le système solaire et les mondes cosmiques. Ces formes, soumises à la loi de transformation, continuent de changer, se dissolvent et se reforment. Le changement est ce qui conditionne la vie. Toutes les formes subsistent uniquement grâce au fait que des atomes primordiaux (matière primaire) s'y déversent sans cesse et circulent du monde atomique le plus élevé jusqu'au monde atomique le plus bas et vice-versa, continuant leur cycle tant qu'existe le cosmos. Aucune construction de forme matérielle ne saurait à la longue résister à l'usure des énergies cosmiques. En outre, le développement de la conscience de l'individu serait contrarié par la permanence de sa forme. Des expériences renouvelées constamment, dans des formes toujours nouvelles, sont un facteur très important d'accélération. Cela peut être observé dans ces êtres de la nature qui gardent les mêmes enveloppes pendant des milliers d'années. Leur rythme de développement est d'une lenteur correspondante.

⁸Les monades (atomes primordiaux) constituent, vues du monde physique, une série ascendante de formes de vie toujours plus élevées, dans lesquelles les plus basses sont incluses, et forment des enveloppes pour les plus élevées. Le cosmos entier comprend toute une série de formes de vie de plus en plus affinées qui servent à procurer pas à pas à la conscience monadique les « organes » nécessaires à son expansion ultérieure.

⁹L'évolution présente une série de règnes naturels de plus en plus élevés qui ont une capacité de conscience énormément accrue, au sens intensif et extensif.

¹⁰Chaque monade se trouve quelque part sur cette immense échelle de développement, à l'endroit déterminé par son « âge » : le moment de son introduction dans le cosmos ou de son passage d'un règne inférieur à un règne supérieur.

¹¹L'évolution est divisée en cinq règnes naturels et sept royaumes divins. Les mondes planétaires (46–49) comprennent les règnes naturels ; les mondes des systèmes solaires (43–49) le royaume divin le plus bas ; les mondes cosmiques (1–42) les six autres.

2.13 Les êtres évolutifs

¹Des formes matérielles dotées de finalité sont nécessaires pour l'activation de la conscience. Dans toute la manifestation, on trouve des formes matérielles basiques qui représentent différentes voies de développement, différents modes d'évolution, différents êtres de forme. Les formes matérielles basiques nécessaires à la manifestation sont autant de voies permanentes d'évolution. Toutes offrent des possibilités d'activation de la conscience. Croire que l'homme est le produit suprême de l'existence et que tout existe pour cette seule fin est une des innombrables erreurs de l'ignorance.

²Tout atome primordial deviendra à un moment donné un être indépendant, un soi. Toutes les compositions de la matière sont des êtres collectifs. L'unité de conscience dominante en chaque être est un atome parvenu à un plus haut stade de développement que ne le sont les autres atomes dans l'être collectif. Atomes et molécules se développent en formant des composantes de formes matérielles variées, partout où une forme est requise. L'évolution représente une série unique et ininterrompue d'êtres, du stade de développement le plus bas jusqu'au stade de développement le plus haut.

³Les êtres évolutifs dans les mondes de l'homme (47–49) font partie des groupes suivants, divisés d'après leurs espèces de matière :

êtres physiques inorganiques,
 êtres physiques organiques,
 êtres physiques éthériques,
 êtres émotionnels,
 êtres mentaux,
 êtres causaux.

⁴« La nature ne fait pas de sauts ». Les règnes évolutifs sont divisés suivant les différents états d'agrégation. Chaque espèce moléculaire représente la forme matérielle la plus basse pour un certain genre d'êtres évolutifs. En termes de matière, le nom d'un être est celui de son enveloppe matérielle la plus basse. En termes de conscience, un être est nommé d'après son genre de conscience le plus actif. Toutes les enveloppes qui ne sont pas organiques (c'est à dire : la plupart des êtres du monde physique et tous les êtres des mondes supérieurs) sont des enveloppes-agrégats.

⁵Toute la matière physique (inorganique, organique, éthérique) fait partie du processus évolutif. Dès l'antiquité les règnes visibles de la nature ont été divisés en règne inorganique et règne organique. La frontière entre le minéral et l'organisme n'est pas infranchissable. Les êtres organiques se développent en passant du règne végétal au règne animal et au règne humain, étant équipés, ou plutôt limités, d'organes sensoriels spécifiques.

⁶L'existence est comparable à un laboratoire gigantesque et à un champ d'expérimentation aux ressources inépuisables. Grâce à des compositions variées de la matière, de nouvelles sortes d'êtres de la manifestation peuvent se former, avec des possibilités d'expériences individuelles uniques produisant qualités et capacités nouvelles. Toutes les manifestations se ressemblent pour ce qui est des méthodes fondamentales, déterminées par la loi. Aucune ne ressemble à aucune autre dans les détails. Les innombrables possibilités de combinaison inhérentes à la matière sont exploitées et aucune voie praticable ne reste inexpérimentée.

⁷Le cosmos entier revient à un seul processus continu de manifestation auquel participent toutes les monades avec leurs expressions de conscience, inconsciemment ou consciemment, involontairement ou volontairement. Plus le monde et le règne sont élevés, plus élevée est l'espèce de conscience, et plus importante la contribution de la monade au processus de manifestation.

⁸Après avoir traversé l'involution et l'évolution du processus de manifestation, avoir acquis et rejeté ses enveloppes de monde en monde et s'être enfin émancipée, dans le monde cosmique le plus haut, de son involvation dans la matière, la monade devient alors consciente d'elle-même en tant que monade. Jusqu'à ce moment elle va s'identifier avec l'une ou l'autre des enveloppes qu'elle a acquises et activées.

2.14 Les règnes de la nature

¹Tous les êtres évolutifs forment des règnes naturels. Pour faciliter la compréhension, il s'est avéré souhaitable de s'y orienter en suivant la division établie.

²Dans le système solaire, on trouve les six règnes naturels suivants :

le premier, le règne minéral,	}	dans les mondes 47–49
le second, le règne végétal,		
le troisième, le règne animal,		
le quatrième, le règne humain,		
le cinquième, le règne essentiel,		dans les mondes 45 et 46
le sixième, le règne manifestal,		dans les mondes 43 et 44.

³Quand l'individu a acquis la pleine conscience de soi subjective et objective dans son enveloppe causale dans le monde causal, devenant ainsi un soi causal, le développement de sa conscience dans les quatre règnes naturels inférieurs est achevé. A ce point commence son expansion de conscience dans le cinquième règne naturel.

⁴Les monades des cinquième et sixième règnes naturels sont appelées, selon le genre respectif de leur conscience de monde :

soi essentiel, ou	soi 46
soi supraessentiel, ou	soi 45
soi submanifestal, ou	soi 44
soi manifestal, ou	soi 43.

⁵Pour un soi 45, le monde supraessentiel du système solaire, commun à toutes les planètes, est à disposition ; quant au soi 43, tous les mondes systémiques sont à ses ordres. Lorsque, par la suite, l'individu conquiert la conscience 42, il entre dans le premier règne cosmique, ou deuxième royaume divin ; ceci marque le début de son parcours à travers les mondes interstellaires, cosmiques.

⁶Les individus qui se trouvent dans les règnes essentiel et manifestal sont membres de la hiérarchie planétaire à qui revient de superviser le développement de la conscience dans les quatre règnes naturels inférieurs.

⁷La hiérarchie planétaire est subordonnée au gouvernement planétaire qui veille à ce que tous les processus naturels de la planète se déroulent avec une précision parfaite. Dans le gouvernement planétaire peuvent entrer les individus ayant atteint le deuxième royaume divin (mondes 36–42).

⁸A son tour le gouvernement planétaire est soumis au gouvernement du système solaire, dont la juridiction embrasse tous les gouvernements planétaires du système solaire. Les membres du gouvernement du système solaire font partie du troisième royaume divin (mondes 29–35).

⁹Bien que cette présentation ait été limitée à l'évolution dans les mondes du système solaire (43–49), nous donnons cependant le résumé suivant de l'évolution ultérieure, cosmique, divisée en six règnes cosmiques différents :

mondes	règnes cosmiques	
36–42	premier,	avec les sois 42 jusqu'aux sois 36, etc.
29–35	deuxième	
22–28	troisième	
15–21	quatrième	
8–14	cinquième	
1–7	sixième	avec les sois 7 jusqu'aux sois 1.

¹⁰La science ésotérique dénombre sept « royaumes divins », le règne manifestal étant considéré comme étant le premier royaume divin, puisque les sois manifestaux sont omniscients et omnipotents dans les mondes du système solaire (43–49). Le règne le plus élevé (1–7) est par conséquent appelé le septième royaume divin.

¹¹Quand un nombre suffisant de monades a réussi à accomplir tout le parcours jusqu'au royaume divin le plus élevé, cet être collectif est à même de quitter son globe cosmique pour commencer à édifier, dans la matière primordiale, un globe cosmique qui lui soit propre, dont les matériaux sont des atomes primordiaux tirés de la réserve inépuisable de la manifestation primordiale.

2.15 La chaîne des triades

¹L'évolution qui mène jusqu'à l'homme est caractérisée par le développement en triades, ce qui donne la possibilité de conscience dans plusieurs mondes simultanément.

²La chaîne de triades, appelée d'une façon encore plus appropriée l'échelle monadique, consiste en trois triades reliées.

³La chaîne des triades forme une chaîne de conscience, reliant l'atome physique (49) de la triade la plus basse à un atome manifestal (43), et peut être comparée à une échelle ascendante dont la monade gravit les barreaux depuis le monde 49 jusqu'au monde 43. Les trois unités des trois triades forment les neuf spires de cette échelle.

⁴La triade est une unité permanente composée d'une molécule et de deux atomes. La molécule appartient à la quatrième espèce moléculaire (éthérique) d'une espèce de matière à nombre impair. Les atomes sont des deux espèces de matière immédiatement inférieures.

⁵La triade est ainsi nommée parce qu'elle est composée de ces trois unités.

⁶La première triade, la plus basse, est composée de :

- un atome physique (49:1)
- un atome émotionnel (48:1)
- une molécule éthérique mentale (47:4).

⁷La deuxième triade est composée de :

- un atome mental (47:1)
- un atome essentiel (46:1)
- une molécule éthérique supraessentielle (45:4).

⁸La troisième triade est composée de :

- un atome supraessentiel (45:1)
- un atome submanifestal (44:1)
- une molécule éthérique manifestale (43:4).

⁹Les triades sont enfermées dans des enveloppes de matière involutive. L'enveloppe de la première triade est l'enveloppe causale (47:1-3). L'enveloppe de la deuxième triade est constituée de matière élémentaire supraessentielle (45:1-3). L'enveloppe de la troisième triade est faite de matière involutive manifestale (43:1-3).

¹⁰Les unités triadiques sont maintenues ensemble mutuellement par une « ligne de force magnétique » comparable à un arc électrique (que les anciens ont appelé la corde d'argent). C'est la voie qu'empruntent les échanges d'énergies entre les unités triadiques et, par leur intermédiaire, entre les enveloppes et les espèces de matière des différents mondes.

¹¹La monade est incluse dans :

- la première triade pendant son séjour dans le quatrième règne naturel (en tant qu'homme, un « premier soi »),
- la deuxième triade dans le cinquième règne (le « deuxième soi »),
- la troisième triade dans le sixième règne (le « troisième soi »).

¹²Les unités triadiques et leurs enveloppes matérielles s'influencent mutuellement. Les expériences des enveloppes deviennent celles de la triade et les vibrations de l'unité triadique déterminent la composition, en matière grossière ou fine, de l'enveloppe. La capacité vibratoire indique le niveau de développement atteint. Une enveloppe pleinement développée

et parfaitement organisée présuppose une perfection correspondante de la triade. Les vibrations des unités triadiques sont, entre autres, attractives et répulsives. Ces vibrations permettent le travail des enveloppes émotionnelle et mentale par une aspiration et un rejet rythmés de matière, travail comparable à celui du cœur ou du poumon.

¹³Les tâches des unités triadiques sont, entre autres, de former et de maintenir les enveloppes, d'être des centres d'échange d'énergies, de constituer une mémoire indestructible (bien que seulement indirectement accessible), de rendre possible la sauvegarde de l'aptitude acquise, de faciliter l'assimilation de l'expérience obtenue, de centraliser et de synthétiser les trois genres de conscience. La molécule mentale de la triade est l'unité la plus importante. Elle est la condition préalable de l'intellect et de la raison, et donne également la possibilité à la conscience collective de la triade d'assembler des perceptions sensorielles, des émotions et des pensées dans un tout concevable. Elle permet à la monade, dans la triade, de convertir les vibrations mentales en pensées concrètes ; elle permet de penser dans l'organisme à travers les enveloppes mentale, émotionnelle, éthérique et le système nerveux cérébro-spinal ; elle permet d'élaborer les expériences des enveloppes dans leurs mondes ; elle permet de saisir les vibrations de façon compréhensible et de transformer les intuitions en pensées concrètes.

¹⁴Les triades font partie de la matière évolutive. La triade se forme à partir d'atomes évolutifs et de molécules évolutives « libres » qui se développent dans une certaine mesure en entrant dans diverses compositions où elles sont activées par des atomes et des molécules plus développés. La triade constitue une enveloppe et sert d'instrument à la monade, de façon analogue au service rendu à la triade par l'enveloppe-agrégat. Les triades, étant des êtres évolutifs, sont autoactives dans une certaine mesure, mais cette autoactivité, négligeable comparée à celle de la monade, est totalement dominée par cette dernière et s'y conforme.

¹⁵La méthode des triades favorise l'évolution dans les mondes du système solaire avec leur énorme densité atomique. La monade a la possibilité de vivre, déjà dans la première triade, jusque dans les cinq mondes 47–49 simultanément. Il se produit également un système collectif grâce auquel le travail de l'individu profite à de nombreux autres. Dans les mondes cosmiques relativement libres la méthode des triades est superflue.

¹⁶Quand on parlera d'activité de la triade par la suite, cela impliquera toujours l'activité de la monade dans et par la triade.

2.16 *La monade*

¹La monade est un atome primordial. La monade est la plus petite partie possible de la matière primordiale et le plus petit point fixe possible pour la conscience individuelle. Les monades sont les seuls éléments indestructibles dans l'univers.

²La « monade » désigne l'aspect matière de l'individu, le « soi » son aspect conscience.

³La monade (espèce atomique 1) est impliquée dans un atome manifestal (espèce atomique 43). Ceci implique évidemment que la monade est impliquée dans les espèces atomiques de la série entière allant de 2 à 43. Une fois libérée des involutions systémiques, la monade commence son ascension à travers cette série d'atomes contenus au sein de l'atome 43. La monade retient cet atome 43 jusqu'au retour à sa condition originelle (à l'espèce atomique 1) après son involution cosmique. La monade est dominante (étant l'atome primordial de loin le plus développé et le plus actif) dans toutes les espèces atomiques dans lesquelles elle est impliquée.

⁴Avant de pouvoir devenir une monade dans une triade, l'atome primordial a traversé trois processus totaux d'involution et d'évolution. Dans le premier processus, il fait partie de la matière rotatoire ; dans le deuxième processus, de la matière involutive ; dans le troisième processus il a fait partie de divers genres d'agréats ou triades en tant qu'atome évolutif libre pour devenir à la fin, dans le quatrième processus, une monade dans une triade. Il a ainsi

obtenu la condition préalable d'être objectivement conscient de soi dans des triades ainsi que de les activer et d'activer, à travers elles, toutes les espèces de matière dont il fera successivement partie.

⁵Dans le système solaire, la monade est impliquée dans une de ses trois triades. Dans le règne minéral du monde physique, elle est impliquée dans l'atome physique (49:1) de sa plus basse triade. A la fin de l'évolution dans le règne végétal, la monade évolue de l'atome physique de la triade à l'atome émotionnel. Dans le processus de causalisation, la monade peut évoluer dans la molécule mentale et dispose ensuite des trois unités de la triade la plus basse. Pendant l'évolution dans le règne humain, la monade reste centrée surtout dans l'atome émotionnel de la triade ; c'est seulement au stade mental du règne humain (en tant que soi mental) qu'elle se centre dans la molécule mentale ; puis, à la fin de l'évolution humaine (au stade humain causal), dans le centre le plus intérieur de l'enveloppe causale. La classification des monades humaines (dans le monde physique également) en soi physique, émotionnel, mental, et causal indique le genre de conscience dominant. Le transfert de la monade d'une unité triadique à l'autre est toujours possible, l'atome n'étant jamais une unité immuable, mais étant au contraire un lieu d'échange permanent d'atomes plus élevés au sein de la circulation continue d'énergie entre les différents mondes, de façon à préserver néanmoins le caractère de l'unité individuelle inscrit dans l'atome.

⁶La monade est le vrai soi de l'homme. Le terme soi est appliqué aussi à la triade dans laquelle est impliquée la monade consciente d'elle-même, ainsi qu'aux enveloppes qui ont réussi à acquérir la conscience d'elles-mêmes grâce à l'activité de la monade. Lorsque la monade se centre enfin dans ses triades plus élevées, celles-ci deviennent aussi conscientes d'elles-mêmes. Avec l'évolution, la monade acquiert graduellement la capacité d'activer les différentes espèces de matière dans lesquelles elle a été impliquée. Une fois pleinement activée dans l'espèce atomique 43, la monade a appris à dominer toutes les espèces atomiques inférieures (44-49) et par conséquent toute la matière systémique. Emancipée de la dépendance de ses triades, elle peut ensuite, si besoin est, attirer un atome de chaque espèce atomique inférieure et à travers eux influencer les espèces inférieures de matière.

⁷C'est Pythagore qui donna à l'atome primordial le nom de monade. Il fut en outre le seul enseignant de la hiérarchie planétaire à expliquer les trois aspects de la réalité, posant ainsi les fondations de la science du futur.

⁸Par la suite, l'ignorance s'empara du sujet, comme toujours, et le terme monade fut employé quasiment pour n'importe quoi.

⁹Puisque le terme de monade apparaît dans de nombreux contextes différents, même dans la science ésotérique, il est préférable de définir ce que l'on entend dans chaque cas particulier, par exemple par monade minérale, monade végétale, monade animale, monade humaine, toutes étant des monades évolutives.

¹⁰On a pu voir dans l'exposé sur les triades que les hommes sont appelés également « premiers sois », les individus du cinquième règne « deuxièmes sois », ceux du sixième règne « troisièmes sois ».

¹¹Pour résumer :

¹²L'homme est une monade (atome primordial) qui, introduit dans le cosmos, a traversé des processus d'involution et d'évolution, est passé à travers les règnes minéral, végétal et animal et a acquis finalement une enveloppe permanente (l'enveloppe causale), dans laquelle la monade va demeurer (et s'incarner) jusqu'à ce qu'elle parvienne à atteindre le cinquième règne.

2.17 *Les âmes-groupes et la transmigration*

¹La matière évolutive se développe en se combinant en unités collectives (« agrégats »). Les monades des règnes minéral et végétal se développent de plusieurs façons, suivant l'un ou l'autre des sept chemins parallèles de l'évolution.

²Ame-groupe désigne l'enveloppe matérielle commune à un groupe de monades. Cette combinaison de groupes uniformes en enveloppes matérielles involutives communes facilite énormément l'évolution des monades à travers les règnes minéral, végétal et animal ainsi que leur transmigration d'un règne naturel au règne immédiatement supérieur.

³Les trois unités de la triade sont des atomes évolutifs et des molécules évolutives qui se développent en servant d'enveloppes à des atomes primordiaux considérablement plus développés, les monades. Dans la triade il y a une monade. Un atome primordial, suffisamment autoactif pour être capable d'activer des atomes moins développés avec quelque chance de succès, est involvé dans une triade qui sert successivement d'enveloppe et d'instrument à la monade.

⁴Il y a trois sortes d'âmes-groupes : minérale, végétale et animale. Les âmes-groupes minérales sont encloses dans trois enveloppes communes différentes : une enveloppe mentale, une enveloppe émotionnelle et une enveloppe physique. Les âmes-groupes végétales sont encloses dans deux enveloppes, respectivement de matière mentale et émotionnelle. Les âmes-groupes animales sont encloses dans une seule enveloppe commune de matière mentale. Les frontières entre ces règnes naturels sont déterminées par le nombre d'enveloppes enfermant les triades.

⁵Chaque fois que la monade quitte l'enveloppe commune pour s'involver, elle est enclose dans des enveloppes issues de l'enveloppe commune à laquelle elle est encore connectée « magnétiquement ». A la fin de l'involution elle revient à l'enveloppe commune où se fondent ses enveloppes temporaires. Plus un animal est évolué, moindre est le nombre de monades qui entrent dans son groupe. Dans le cours de l'évolution, l'âme-groupe est scindée en groupes de plus en plus petits. Ainsi une âme-groupe comprend des milliers de milliards de mouches, des millions de rats, des centaines de milliers de moineaux, des milliers de loups, des centaines de moutons.

⁶Seuls le singe, l'éléphant, le chien, le cheval et le chat sont des animaux suffisamment développés pour entrer dans des âmes-groupes ne comprenant qu'un très petit nombre de monades et sont à même de causaliser.

⁷Pendant son involution dans la matière physique, la monade est enfermée dans des enveloppes constituées à partir des enveloppes communes des âmes-groupes. Au terme de son involution, la monade est rendue à l'âme-groupe, et avec elle ses enveloppes empruntées qui fusionnent avec les enveloppes communes. Ce faisant, la monade emporte avec elle des molécules des espèces de matière qu'elle a réussi à activer, à commencer par l'espèce moléculaire la plus basse. Dans la mesure où la monade a réussi, durant ses involutions, à augmenter, par sa propre activité, la capacité vibratoire des unités-groupes, les molécules recouvrées par la monade sont d'espèce supérieure à celles qu'elle avait apportées. Ces molécules plus élevées sont mêlées aux précédentes au sein de l'âme-groupe et dorénavant toutes les monades en bénéficient. Ceci facilite le travail d'activation de la monade dans ses involutions suivantes. Grâce à la substitution progressive de molécules supérieures aux molécules inférieures, le groupe entier des monades, tout autant que chaque monade individuelle, est porté à des niveaux toujours plus élevés avec des vibrations toujours plus subtiles et une conscience toujours plus élevée. Lorsque l'enveloppe de l'âme-groupe est composée principalement de la plus haute espèce moléculaire nécessaire au groupe, le moment approche où l'enveloppe la plus basse éclate et où les monades qu'elle contenait transmigrent vers le règne naturel immédiatement supérieur.

⁸A l'intérieur des âmes-groupes, à l'origine extrêmement vastes, s'opère une différenciation. Les monades ayant eu des expériences communes et ayant par là développé des prédispositions similaires, s'attirent mutuellement en formant leurs propres groupes dans l'enveloppe commune. Lors de la réunification après l'involution, l'enveloppe de la monade individuelle tend à se contracter. Cette tendance est renforcée après chaque involution et par l'action des enveloppes des autres monades faisant partie des petits groupes. Il devient de plus en plus difficile pour ces enveloppes de se fondre entièrement avec l'enveloppe commune, et elles y forment des sous-enveloppes, qui graduellement renferment de moins en moins de groupes de monades ; finalement elles deviennent suffisamment fortes pour constituer elles-mêmes leurs propres enveloppes communes. De cette manière le plus grand groupe éclate en groupes plus petits constitués d'un nombre plus restreint de monades.

⁹Lors de leur transition vers le règne végétal, les monades minérales sont libérées de l'enveloppe commune de l'âme-groupe de matière physique. Les nouvelles monades végétales ainsi obtenues sont suffisamment actives pour former par autoactivité leurs propres enveloppes composées, au début du moins, de l'espèce la plus basse de matière éthérique (49:4). Quand les monades végétales transmigrent vers le règne animal leur enveloppe commune de matière émotionnelle se dissout. Ainsi l'animal possède trois enveloppes individuelles : un organisme, une enveloppe éthérique et une enveloppe émotionnelle, alors que l'enveloppe mentale fait partie de l'enveloppe de groupe. Après la causalisation, la molécule mentale de la triade forme une enveloppe mentale individuelle.

2.18 *La causalisation*

¹La transmigration du règne animal au règne humain est appelée causalisation. Par la causalisation, l'animal reçoit une « âme » individuelle, c'est à dire une enveloppe causale.

²La condition nécessaire pour la causalisation est que l'animal soit suffisamment développé pour faire partie d'une âme-groupe comprenant très peu de monades. En plus, un effort extrême de conscience émotionnelle et mentale est nécessaire de la part de l'animal.

³Pour une raison ou une autre, une tension a surgi entre la molécule mentale de la première triade de l'animal et l'atome mental de la deuxième triade. Si cette tension produit une vibration assez forte entre ces deux centres de force, si une sorte de mouvement tourbillonnaire dans la matière causale se produit momentanément entre eux, de façon à former une enveloppe avec un vide, alors la monade animale dans la triade inférieure peut être aspirée dans cette enveloppe causale. L'enveloppe causale est formée, l'animal a accompli la causalisation et est entré dans le règne humain.

⁴D'après ce qui vient d'être exposé il devrait être clair que l'homme ne peut jamais renaître en tant qu'animal, pas plus qu'un animal ne peut redevenir une plante, ou une plante un minéral. La transmigration ne peut être une régression. Un être qui est entré dans un règne supérieur ne peut retourner à un règne inférieur. Il n'y a que l'ignorance pour confondre la connaissance ésotérique de la réincarnation avec la métempsychose de la superstition populaire.

⁵Le règne immédiatement supérieur au règne humain ou causal est le règne essentiel dans les mondes 46 et 45. Suit le règne manifestal dans les mondes 44 et 43, après quoi l'expansion continue dans le cosmos (mondes 42-1). L'individu transmigre vers le règne immédiatement supérieur dès qu'il a conclu son développement dans le règne immédiatement inférieur. Cette transmigration peut s'effectuer à n'importe quel moment.

⁶Dans la suite, le terme « monade » désigne la monade humaine dans la triade la plus basse dans l'enveloppe causale.

2.19 Les enveloppes de l'homme

¹Quand un homme est incarné dans son organisme, c'est à dire quand sa première triade est impliquée dans la matière physique grossière, ses enveloppes sont au nombre de cinq : deux enveloppes physiques (l'organisme et l'enveloppe éthérique), l'enveloppe émotionnelle, l'enveloppe mentale et l'enveloppe causale. Toutes les enveloppes à l'exception de l'organisme sont des enveloppes-agrégats. Dire que l'homme est constitué de cinq êtres exprime la même chose.

²Les enveloppes-agrégats sont composées d'atomes et de molécules liés ensemble par attraction magnétique. L'enveloppe éthérique est faite de matière évolutive et toutes les enveloppes supérieures de matière involutive. Leur magnétisme est le produit commun de l'activité de la triade et de l'attraction de toutes ces enveloppes. L'attraction magnétique est si forte que l'agrégat entier serait recomposé instantanément si l'enveloppe venait à « exploser en atomes ». La matière d'une enveloppe-agrégat circule constamment dans l'enveloppe entière tel le sang dans l'organisme, et se renouvelle constamment comme l'air dans les poumons.

³L'enveloppe éthérique est la plus importante des deux enveloppes physiques. Sans l'enveloppe éthérique, l'organisme ne pourrait ni se former ni être en vie. L'enveloppe éthérique est le véhicule et le médiateur des diverses énergies fonctionnelles, que les anciens regroupaient communément sous le terme de force vitale. Les déficiences fonctionnelles de l'enveloppe éthérique réagissent sur l'organisme.

⁴Les enveloppes émotionnelle, mentale et causale embrassent et pénètrent toutes les enveloppes inférieures. En règle générale, chaque enveloppe supérieure forme autour de celle immédiatement inférieure une simple couche imperceptible. Les enveloppes sont ovales et s'étendent de 30 à 45 cm au delà de l'organisme. Environ 99 pour cent de la matière de ces enveloppes est attirée vers l'organisme et maintenue à l'intérieur de sa périphérie, si bien qu'elles forment de parfaites répliques de l'organisme. Dans leur totalité elles constituent ce que l'on appelle l'aura, le monde de matière et conscience propre à l'homme, qui contient toutes les espèces de matière et donc aussi tous les genres de conscience systémique et cosmique, les genres les plus hauts étant naturellement passifs.

⁵L'enveloppe émotionnelle est formée par l'activité de la monade dans l'atome émotionnel de la triade. Les vibrations de l'atome émotionnel ont un effet attractif ou répulsif sur la matière involutive émotionnelle environnante. La capacité vibratoire, les qualités, l'organisation, etc., de l'atome de la triade déterminent la composition matérielle, les pourcentages moléculaires et l'organisation de l'enveloppe émotionnelle. De cette façon cette enveloppe devient une espèce de réplique de l'atome reflétant son « niveau de développement ». La même chose vaut pour la molécule mentale de la triade par rapport à l'enveloppe mentale.

⁶L'enveloppe causale, qui est la seule enveloppe permanente de l'homme, peut être considérée à juste titre comme l'homme véritable. C'est l'enveloppe causale qui s'incarne avec la triade la plus basse qu'elle contient toujours. Toutes les enveloppes à l'exception de l'enveloppe causale sont renouvelées à chaque nouvelle incarnation et se décomposent après chaque involvation.

⁷Plus élevé est le niveau de développement atteint par un individu, plus ses enveloppes-agrégats et les centres de ces enveloppes sont organisés en fonction d'une finalité. Les centres en question ont des tâches qui correspondent approximativement à celles des organes de l'organisme et sont composés de matière évolutive. Ils accomplissent diverses fonctions de conscience et d'activité dans différentes espèces moléculaires. L'effet de cette organisation est que les différentes espèces moléculaires sont concentrées dans des emplacements précis.

Un niveau de développement plus élevé augmente le pourcentage d'espèces moléculaires plus élevées, provoquant des vibrations toujours plus subtiles et plus fortes.

⁸L'organisme biologique et l'enveloppe éthérique sont composés de matière évolutive. Considérées séparément, en tant qu'êtres individuels, les enveloppes émotionnelle, mentale et causale font partie de l'involution, et de ce point de vue sont appelées « élémentaux ». Ayant une conscience passive, les élémentaux ne sont pas capables d'autoactivité. Mais ils peuvent être facilement activés par des vibrations extérieures ou produites par la triade. Ce sont des dispositifs d'une sensibilité, d'une réceptivité et d'une capacité de reproduction inégalables, qui restituent les nuances vibratoires les plus subtiles avec une précision infailible. Leur activité fait partie du subconscient de l'homme quand leurs vibrations ne sont pas assez fortes pour être notées par la conscience de veille. Ils reçoivent constamment d'innombrables vibrations venant de l'extérieur, quand ils ne sont pas activés par la monade, et ils ne sont jamais au repos.

2.20 L'enveloppe éthérique de l'homme

¹La matière de l'enveloppe éthérique est composée des quatre espèces physiques éthériques (49:1-4) : matière physique atomique, subatomique, supraéthérique et éthérique. L'enveloppe éthérique est le corps physique à proprement parler. Sans elle, la formation des cellules serait impossible et cellules et organisme seraient sans vie.

²L'enveloppe éthérique pénètre l'organisme, et quand, exceptionnellement elle le quitte, elle en est une réplique fidèle. Chez l'homme incarné, elle pénètre l'organisme dont les cellules sont alors entourées de matière éthérique. Chaque cellule ainsi que chaque molécule solide, liquide ou gazeuse a sa contrepartie éthérique et est entourée d'une enveloppe éthérique minuscule tant que la grande enveloppe éthérique est unie à l'organisme.

³L'enveloppe éthérique transmet les vibrations entre l'organisme et l'enveloppe émotionnelle. C'est de la composition de la matière éthérique de l'enveloppe éthérique et de la capacité fonctionnelle du système nerveux que dépend comment et jusqu'où ces vibrations peuvent être perçues et reproduites par l'homme physique. Si part des cellules nerveuses est détruite, non développée ou rendue non fonctionnelle d'une façon ou d'une autre, l'organisme n'a pas la possibilité de percevoir ou de reproduire les vibrations que ces cellules étaient censées recevoir ou exprimer.

⁴L'enveloppe éthérique possède des centres (en sanskrit : les chakras) constitués de différentes espèces de matière moléculaire éthérique. Ces centres correspondent aux centres nerveux ou aux organes de l'organisme. Les plus importants en ce qui concerne la conscience sont au nombre de sept. Leur position par rapport à l'organisme est définie comme suit :

- 1 centre coronal,
- 2 centre frontal,
- 3 centre laryngé,
- 4 centre cardiaque,
- 5 centre solaire,
- 6 centre sacré,
- 7 centre basal.

⁵Ces noms indiquent approximativement la localisation à l'extérieur de l'organisme. Seul le centre basal est situé à l'intérieur de l'organisme, entre les vertèbres caudales et la peau. Les centres de 3 à 7 (centres laryngé à basal) sont en contact direct avec la moelle épinière.

⁶Du plexus solaire sortent 14 branches éthériques en 75.000 radiations. Sept des branches principales appartiennent aux organes sensoriels, sept aux organes moteurs. La contrepartie

éthérique de la moelle épinière forme trois courants éthériques. Le canal central est en contact avec la glande pinéale. Les deux autres s'enroulent en spirale autour du canal central.

⁷L'enveloppe éthérique est faiblement lumineuse en son entier, de couleur violette-bleu-grise.

⁸Cinq énergies vitalisantes parcourent l'enveloppe éthérique par périodes de 24 minutes chacune, avec un retour toutes les deux heures. Un exemple de la périodicité des énergies fonctionnelles qui peut être constaté par tout un chacun est l'alternance rythmique de la respiration. La respiration se fait habituellement à travers un poumon et une narine à la fois. Toutes les deux heures, la respiration change de droite à gauche ou vice versa, à moins que n'interviennent des obstacles particuliers. Dans la respiration droite, la température du corps monte légèrement, dans la respiration gauche, elle diminue. Pendant la respiration à droite, il est rare d'attraper un rhume. La fièvre est caractérisée par une respiration droite prolongée.

⁹Le centre solaire (ou ombilical) est en contact avec l'atome émotionnel de la première triade. Le centre laryngé, via l'enveloppe causale, est en contact avec la molécule mentale de la première triade. Le centre cardiaque, via l'enveloppe causale et l'atome émotionnel de la première triade, est en contact avec l'atome essentiel de la deuxième triade, et le centre coronal, via l'atome physique de la première triade, est en contact avec la molécule supraessentielle de la seconde triade.

¹⁰L'enveloppe éthérique est entourée d'une pellicule extrêmement dense de matière atomique physique. Cette pellicule constitue un mur protecteur sans lequel l'homme (particulièrement quand il dort) serait pratiquement sans défense vis-à-vis de toute sorte de « phénomènes » appartenant au monde émotionnel. Mais cet arrangement comporte aussi un désavantage. Les enveloppes éthérique, émotionnelle et mentale ont des centres correspondants qui sont si étroitement reliés entre eux qu'ils constituent des organes communs. La pellicule atomique toutefois empêche de et vers les centres de l'enveloppe éthérique la transmission directe des vibrations venant des centres des autres enveloppes. Quand l'énergie de la base de l'épine dorsale devient pleinement active et monte le long du canal central, cette énergie fait éclater la pellicule atomique et constitue alors une protection suffisamment forte.

2.21 L'enveloppe émotionnelle de l'homme

¹L'enveloppe émotionnelle est une enveloppe-agrégat composée des sept espèces de matière émotionnelle (48:1-7). La proportion des différents états d'agrégation varie considérablement chez les différents individus suivant leur niveau de développement. Dans l'homme récemment causalisé, les deux espèces de matière inférieures (48:6,7) s'élèvent à plus de 90 pour cent. Chez un Monsieur Toutlemonde civilisé, les quatre espèces moléculaires les plus basses de l'enveloppe (48:4-7) représentent environ 95 pour cent. Dans un soi émotionnel accompli, environ 99 pour cent appartiennent aux deux espèces de matière les plus élevées (48:1,2). Quand l'enveloppe émotionnelle est composée des trois espèces de matière les plus élevées (48:1-3) à environ 50 pour cent, l'homme peut commencer à être appelé un Homme. Jusque là le terme de sous-homme serait plus approprié.

²La composition matérielle dépend de la capacité de l'atome émotionnel de la triade à vibrer dans les différentes espèces moléculaires et résulte de l'interaction des trois aspects : volonté, conscience et matière. Plus la volonté est capable de s'affirmer et plus claire est la conscience, plus grande est la proportion d'espèces élevées de matière moléculaire dans cette enveloppe. Plus grand est le pourcentage d'espèces moléculaires supérieures, plus grandes sont la réceptivité aux vibrations correspondantes et l'aptitude à les percevoir et les exprimer.

³L'enveloppe émotionnelle transmet les vibrations entre l'enveloppe éthérique et l'enveloppe mentale. Au stade actuel de développement de l'humanité, les enveloppes

émotionnelle et mentale de la majorité des hommes sont à tel point entrelacées qu'elles forment une seule et même enveloppe pendant l'incarnation. Les vibrations dans l'une des enveloppes sont automatiquement répétées dans l'autre.

⁴Comme l'enveloppe éthérique, l'enveloppe émotionnelle renferme sept centres avec les fonctions correspondantes. Ces centres, ou organes, de conscience et instruments de volonté dans les différentes espèces moléculaires sont comme des répliques dans la matière émotionnelle des centres de l'enveloppe éthérique. Ils sont étroitement reliés aux centres éthériques et portent les mêmes noms.

2.22 L'enveloppe mentale de l'homme

¹L'enveloppe mentale, ou enveloppe-agrégat mentale, est constituée des quatre espèces les plus basses de matière moléculaire mentale (47:4-7). Pour des raisons pratiques nous nous satisfaisons en général de cette division de base. Chaque espèce moléculaire comprend trois séries successives de subdivisions moléculaires. Ces différentes espèces de matière correspondent à autant de sortes principales de vibrations et à autant de différents genres de conscience.

²La composition matérielle de l'enveloppe mentale est déterminée par l'activité de la monade dans la molécule mentale de la triade, par sa capacité vibratoire dans les différentes espèces moléculaires. Le pourcentage de matière mentale supérieure augmente avec le développement intellectuel de l'homme. Chez l'homme récemment causalisé, l'enveloppe mentale est faite à 99 pour cent de la plus basse des matières mentales (47:7), chez l'individu moyen elle l'est à environ 85 pour cent. Les trois facteurs (matière, vibrations et conscience) coopèrent et agissent l'un sur l'autre ; ainsi une matière mentale plus élevée est accompagnée en parallèle de vibrations mentales plus subtiles et plus fortes et d'une conscience mentale plus libre et plus claire.

³L'enveloppe mentale transmet les vibrations et l'échange d'énergies entre l'enveloppe émotionnelle et l'enveloppe causale. Quand l'homme est récepteur de pensées provenant de l'extérieur ou lorsqu'il pense lui-même, se déroule un processus assez complexe d'interaction entre les vibrations de l'enveloppe mentale et celles des enveloppes éthériques des cellules cérébrales. Cette transmission s'effectue via les vibrations émotionnelles de l'enveloppe émotionnelle et les vibrations éthériques de l'enveloppe éthérique. Du bon fonctionnement de toutes ces enveloppes dans leurs espèces moléculaires respectives dépend la mesure dans laquelle ce processus est efficace et non perturbé. Des distorsions dues à une « coloration » émotionnelle sont extrêmement fréquentes.

⁴Quand l'homme pense, de la matière mentale est éjectée hors de son enveloppe mentale dans le monde mental qui entoure cette enveloppe. Cette masse moléculaire assume immédiatement une forme concrète, plastique. Plus la pensée est claire et distincte, plus la forme-pensée est finement ciselée. La plupart des formes-pensées, élémentaux mentaux, sont des nuages informes, couleur de boue, faits de l'espèce moléculaire la plus basse. Ceux qui pensent indépendamment façonnent une variété infinie de formes et de couleurs. La forme est déterminée par le sujet de la pensée, la définition de ses contours par sa clarté, sa couleur par sa qualité.

⁵Les centres de l'enveloppe mentale correspondent à ceux de l'enveloppe émotionnelle.

2.23 L'enveloppe causale de l'homme

¹L'enveloppe causale, la seule enveloppe permanente de l'homme, est une enveloppe de matière causale involutive (47:1-3). C'est cette enveloppe causale, cet être causal, qui représente la conscience humaine proprement dite. La durée de sa vie va de la causalisation à l'essentialisation. Elle est le pont entre la première et la deuxième triade.

²L'enveloppe causale obtenue lors de la causalisation développe progressivement quatre centres, chacun composé de trois atomes mentaux évolutifs permanents. Le premier centre, pendant l'incarnation, ou involvation, est relié magnétiquement aux centres cardiaque, laryngé et frontal de l'enveloppe éthérique. Le deuxième centre est en contact avec les centres de l'enveloppe émotionnelle correspondant à ceux mentionnés pour l'enveloppe éthérique. Le troisième centre est relié à trois centres de l'enveloppe mentale. Le quatrième centre (le centre le plus intérieur) relie la première et la deuxième triade. La première triade est considérée comme un cinquième centre.

³La matière causale obtenue à la causalisation est retenue dans l'enveloppe causale et y reste pendant les stades de barbarie et de civilisation. L'influence de l'environnement au moment de la causalisation de l'animal, la qualité des stimuli émotionnels et mentaux reçus, ont une certaine importance puisqu'ils renforcent ou affaiblissent la tendance fondamentale d'attraction ou de répulsion du caractère individuel préexistant. Il faut toutefois remarquer à ce propos que l'animal, conformément à la loi d'affinité, est normalement attiré vers l'environnement qui satisfait sa tendance fondamentale. Tant que l'enveloppe causale sert simplement de collecteur de la matière apportée en quantité limitée par ses involvations, elle ne peut pas accomplir d'elle-même de fonction active mais d'une manière générale elle ne fait que transmettre les fonctions des triades. Elle ne déploie une activité propre qu'à la fin de l'existence de la monade en tant qu'homme, une fois que l'enveloppe causale a été systématiquement activée.

⁴De nombreux animaux causalisent en tant qu'animaux de compagnie sous l'influence des vibrations humaines. Pour ce qui est du reste, la causalisation de masse, sous l'influence d'une intense psychose de masse animale et de vibrations essentielles spéciales, est la plus fréquente aussi dans notre éon, qui pourtant ne convient ni à la causalisation ni à l'essentialisation.

⁵L'enveloppe causale de l'homme récemment causalisé est, même au début, légèrement plus grande que les autres enveloppes. Sa densité matérielle néanmoins est si basse que l'enveloppe causale entourant les enveloppes inférieures ressemble plutôt à une fine pellicule qu'à quoi que ce soit d'autre. A la fin de son existence, une fois remplie, organisée, pénétrant les enveloppes inférieures, sa taille peut augmenter énormément.

⁶Pendant l'incarnation le premier soi a deux enveloppes causales. Cette condition dure jusqu'à ce que la monade devienne un soi causal. Au moment de l'involvation l'enveloppe causale est divisée en deux. La partie majeure, servant de collecteur de la matière fournie, reste dans le monde causal. La partie mineure (l'enveloppe de la triade), contenant la triade inférieure, renferme les enveloppes inférieures. Une fois l'involvation du premier soi terminée et la personnalité dissoute, les deux parties séparées se fondent en une seule enveloppe causale. Les quatre centres de l'enveloppe causale n'appartiennent pas à l'enveloppe triadique qui s'involue. Ce sont ces deux enveloppes causales qui ont été appelées les « âmes-jumelles », terme qui a donné naissance à toute sorte d'interprétations fantaisistes.

⁷Une des fonctions des enveloppes inférieures est de contribuer au développement de l'enveloppe causale, en lui procurant de la matière causale et en exerçant une influence qui suscite l'activité de cette matière. Cela se produit par l'involvation de la matière causale dans les enveloppes inférieures et grâce aux vibrations de ces enveloppes. La matière causale impliquée à partir de l'enveloppe causale, grâce aux vibrations attractives au stade de culture, peut attirer d'autre matière causale, qu'elle peut emporter avec elle ultérieurement, au moment de l'amalgame des deux enveloppes causales. Pour pouvoir atteindre infailliblement l'enveloppe causale et être à même d'activer sa matière, les vibrations doivent venir de l'espèce moléculaire supraéthérique : physique 49:3, émotionnelle 48:3, mentale 47:5. Tant que ces enveloppes inférieures sont si peu développées que ces vibrations n'ont pas lieu, une telle influence ne peut s'exercer. Quant à la conscience, cela implique que la conscience

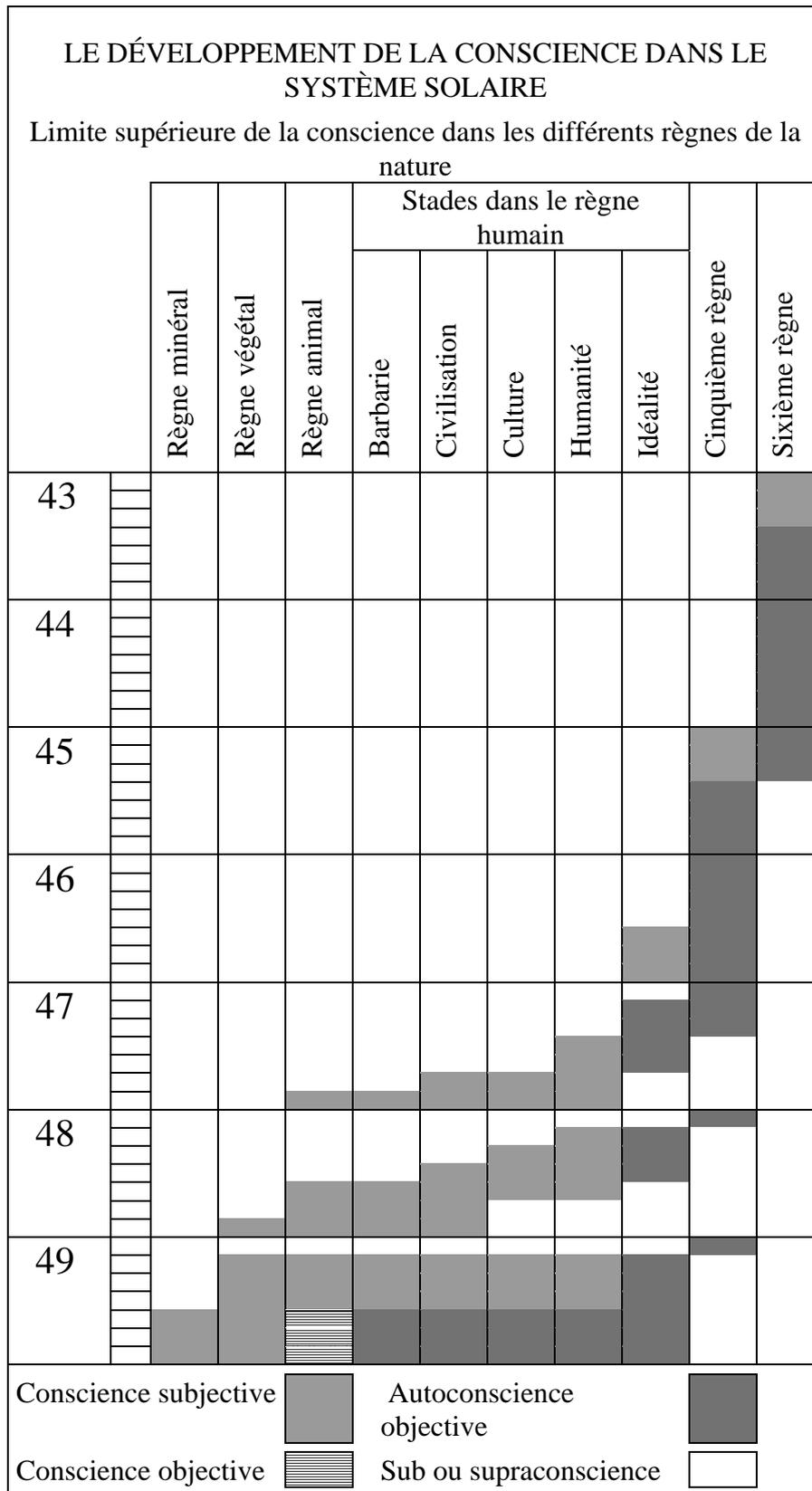
causale supraconsciente reste presque inaccessible à la conscience inférieure. Quand l'enveloppe émotionnelle est capable de vibrer dans la troisième espèce moléculaire (48:3) et l'enveloppe mentale dans la cinquième (47:5) et que l'homme devient ainsi subjectivement conscient au sein de ces espèces moléculaires, alors peut enfin commencer l'activation de l'enveloppe causale et de la conscience causale et l'homme a la possibilité de recevoir des idées causales inférieures (venant de 47:3). L'enveloppe causale, constituée à l'origine de la plus basse espèce de matière causale (47:3), poussée à l'activité, devient capable d'incorporer en elle une telle matière. L'enveloppe causale, relativement vide, commence lentement à se remplir de cette matière. Tant que l'enveloppe causale est composée de l'espèce la plus basse de matière causale moléculaire, elle n'est presque exclusivement qu'un récepteur passif pour la matière qui lui est fournie. Quand la matière subatomique de l'enveloppe émotionnelle (48:2) commence à être activée et que l'enveloppe causale est affectée par ces vibrations, le développement de l'enveloppe causale est entré dans une deuxième phase. Ses molécules supraéthériques (47:3) peuvent être échangées contre des molécules subatomiques (47:2). A ce moment l'enveloppe causale commence à être autoactive et peut par elle-même s'enrichir de matière causale provenant de l'extérieur. La monade peut se centrer momentanément dans le centre le plus intérieur de l'enveloppe causale et stimuler les atomes de ce centre vers une activité encore plus intense qui s'ajoute à celle résultant des impulsions venant d'en bas. Ce faisant la monade acquiert une compréhension causale de la vie, est apte à assimiler et à concrétiser des idées causales dans la conscience mentale, grâce à quoi elle conquiert un instinct de la réalité, une connaissance subjective de la réalité et une finalité dans l'action.

⁸Quand l'enveloppe causale s'est remplie de matière causale subatomique (47:2), commence le remplacement de ces molécules par des atomes mentaux (47:1). La pleine efficacité n'est atteinte qu'en liaison avec l'activation de la matière mentale la plus élevée (47:4). Quand 25 pour cent de la matière de l'enveloppe causale consiste en atomes mentaux, commence la connexion plus étroite avec l'atome mental de la deuxième triade, et parallèlement l'objectivation normale de la conscience physique éthérique et émotionnelle.

⁹Quand le contenu atomique de l'enveloppe causale a atteint 50 pour cent, la monade est capable de pénétrer dans le centre le plus intérieur. Alors l'homme devient mentalement objectivement conscient dans sa conscience de veille, ce qui entraîne également la continuité de conscience causale ininterrompue pour le reste de ses incarnations futures. Le soi est devenu un soi causal, l'homme qu'il s'efforçait de devenir. L'enveloppe de l'atome mental est, au début, une réplique de la vieille enveloppe causale qui garde sa mémoire, sa connaissance, ses facultés, ses qualités, sa compréhension, et même des idiosyncrasies encore restantes. Quand le contenu dans l'enveloppe causale en atomes mentaux atteint les 100 pour cent, le développement causal est terminé. La monade est à même de se centrer dans l'atome mental de la seconde triade, qui peut alors construire par lui-même une enveloppe causale douée de conscience objective causale en état de veille, ce qui rend superflue l'enveloppe collectrice qui finalement se dissout.

¹⁰La condition nécessaire à l'activation finale de l'enveloppe causale par la monade est sa souveraineté presque complète au sein de la première triade et la subtilisation de ses enveloppes inférieures jusqu'à ce qu'elles contiennent une bonne mesure de matière atomique. Le processus causal peut être accéléré en procédant méthodiquement. L'enveloppe causale relie le premier soi au deuxième soi, représente la partie la plus élevée du premier soi et la partie la plus basse du deuxième soi. L'enveloppe causale de l'atome mental appartient à la seconde triade. Pendant le développement du deuxième soi l'enveloppe causale ne cesse de s'étendre jusqu'à atteindre la limite de la capacité vibratoire de l'atome mental.

L'ASPECT CONSCIENCE DE LA RÉALITÉ



2.24 *La conscience*

¹Du point de vue de la matière, tout est matière, même l'espace « vide ». Le cosmos entier est un être.

²L'atome primordial est le point fixe pour la conscience individuelle, le point fixe qui rend possible la conscience centralisée.

³Il n'y a pas de conscience sans matière. A chaque genre de conscience correspond sa propre espèce de matière. Il y a autant de genres de conscience que d'espèces de matière. Les perceptions sensorielles, les émotions et les pensées de l'homme physique sont trois différents genres de conscience correspondant à la matière physique, émotionnelle et mentale. Sans enveloppe physique, l'homme n'a pas de perceptions sensorielles au sens courant du terme, sans enveloppe émotionnelle, il n'a pas d'émotions, sans enveloppe mentale, pas de pensées.

⁴Bon nombre d'absurdités acceptées pourraient être éliminées si, à propos de l'éveil de la conscience, on distinguait clairement les différents stades suivants : inconscience (conscience potentielle), conscience actualisée (passive), conscience inactive (latente), conscience active subjective et active objective, et enfin conscience de soi. La conscience de soi donne la possibilité d'acquérir la conscience objective de la réalité matérielle toute entière, c'est à dire de percevoir le cosmos comme étant le monde propre au soi.

⁵Les trois aspects de l'existence, ou de la réalité, sont la matière, la conscience et la volonté. La matière est le support de la conscience et le matériau pour la volonté. Pour pouvoir penser conformément à la réalité on doit toujours tenir compte de chacun de ces trois aspects. A chaque espèce de matière correspond son propre genre de conscience et de volonté. La conscience (une fois pleinement activée) est différenciée dans la même mesure que la matière. Chaque espèce supérieure de matière implique un genre supérieur de conscience par rapport aux espèces et aux genres inférieurs, ainsi qu'une plus grande capacité de la volonté de dominer la matière. La volonté ne peut être perçue ; elle ne s'exprime que dans les événements et les processus. La volonté est mouvement, c'est l'élément dynamique dans les processus mécaniques.

⁶Toute conscience supérieure paraît inexistante à une conscience inférieure. Les êtres inférieurs ne peuvent pas établir l'existence des êtres des mondes supérieurs. Toute conscience inférieure paraît négligeable à une conscience supérieure. Il est peu probable qu'une conscience qui nie la possibilité d'une conscience supérieure puisse la conquérir. Plus la matière est grossière et composite, plus les vibrations sont grossières et faibles et plus limitée est la conscience. En ce qui concerne la conscience, le monde physique invisible et visible ne font qu'un.

2.25 *L'unité de la conscience*

¹La matière primordiale n'a pas de conscience, elle est le vrai inconscient. La conscience ne peut s'actualiser que dans les atomes.

²Toute la matière involutive et évolutive possède une conscience commune. La conscience est une. Il existe une seule conscience : la conscience de la matière, dans laquelle chaque atome primordial, dès que sa conscience est actualisée, a une part commune inaliénable. Chaque système solaire est une unité systémique de conscience. Chaque globe matériel est une unité de conscience.

³Chaque atome a sa propre conscience. Chaque atome, en outre, a une part dans la conscience commune de son agrégat. Chaque composition de matière, quelque faible que soit sa consistance et quelque temporaire et transitoire que soit sa composition, a une conscience commune. Partout où deux ou plusieurs atomes sont connectés, même très légèrement, une conscience commune se constitue. Ainsi il y a autant de genres différents de conscience qu'il y a d'espèces de matière, d'espèces atomiques, d'espèces moléculaires, ainsi que tous genres

de conscience d'agrégats, de la conscience moléculaire la plus simple jusqu'à la conscience de globe. Toutes les consciences, conscience atomique, moléculaire, d'agrégats, de la plus basse à la plus élevée, de l'individuelle à l'universelle, forment, vues d'en haut, une conscience continue, unitaire.

⁴L'unité de la conscience est toujours primaire, donnée sans intermédiaire. L'unité d'un être est avant tout son unité de conscience. Pour composite que soit un agrégat (les limites sont déterminées par les limites de composition de la matière), l'unité de la conscience de l'agrégat est toujours primaire, alors que la diversité de conscience dans ses subdivisions est secondaire. En règle générale, il y a plusieurs genres différents de conscience dans chaque unité de conscience. Considérée du point de vue de la conscience toutefois, cette diversité est toujours dérivée et présuppose, dans une conscience qui s'autoanalyse, une division d'elle-même autoconsciente.

⁵Chaque atome primordial a une mémoire indestructible et une part dans toutes les mémoires des agrégats auxquels il appartient successivement. Quand l'agrégat se dissout, la conscience collective de l'agrégat se dissout également. Mais chaque atome dans l'agrégat (chaque atome primordial dans l'atome) a une mémoire latente, indélébile, de tout ce qui formait le contenu de cette conscience collective. La mémoire du système solaire est constituée par la conscience collective de tous les atomes qui entrent dans l'ensemble de sa matière involutive et évolutive. Cette mémoire est accessible, à l'intérieur du système solaire, à qui possède la conscience de soi objective nécessaire. Chaque agrégat a sa mémoire particulière. Chaque atome primordial, donc chaque être individuel, a une part dans l'univers de la conscience, est comme une goutte dans l'océan de la conscience. Plus haut est le degré de développement de l'individu, plus élevée est la matière dans laquelle la monade peut être active, plus large est sa participation aux différents genres de conscience collective. La conscience prend son départ dans la petite sphère de l'atome physique propre de l'individu. La perfection signifie conscience cosmique. C'est l'unité de la conscience, la participation de tous à la conscience de communauté, qui est la base de l'unité de tous. Cette unité ne peut être divisée contre elle-même.

⁶Chaque globe, comme chaque monde, possède aussi sa propre conscience totale. La conscience totale est une conscience collective, une unité de la conscience de tous les atomes primordiaux. La conscience totale est aussi une mémoire indestructible de toutes les expressions de vie à l'intérieur de l'étendue du globe depuis que le globe est venu à l'existence. L'univers forme une seule conscience cosmique dans laquelle chaque atome primordial a une part. Chaque atome primordial a une conscience universelle potentielle, qui devient enfin omniscience cosmique à travers les processus de manifestation.

2.26 *Conscience active et passive*

¹Du point de vue du développement, la conscience est divisée en conscience potentielle, passive et active. Dans la matière primaire impliquée la conscience est potentielle (inconsciente). La matière involutive a une conscience actualisée passive. Du point de vue de l'aspect conscience, le processus d'involution est le processus d'actualisation de la conscience. La matière évolutive a une conscience active. Le processus d'évolution est destiné à opérer l'activation de la conscience passive en autoactivité dans la matière physique, émotionnelle, mentale et causale.

²Il ne faut pas confondre la conscience potentielle avec la conscience latente. Tant la conscience passive que la conscience active deviennent latentes quand l'activité cesse ; pour la matière élémentaire quand l'élémentaire se dissout, pour la monade dans la triade quand cesse sa propre activité. Pour la monade de l'individu normal, ceci intervient au moment de l'annihilation de la personnalité après la conclusion d'une involution, puisque sa monade n'a

pas acquis la capacité d'activité causale permanente dans l'enveloppe causale, et n'a pas acquis par conséquent la conscience causale permanente. La conscience s'éveille dès que l'activité reprend.

³La conscience passive ne peut être autoactive. Néanmoins elle est activée infailliblement sous l'influence des moindres vibrations. Toutes les espèces de matière et de conscience peuvent être influencées de l'extérieur. La conscience active se développe par l'autoactivité. La conscience active n'est pas conscience de soi. L'autoactivité la plus élevée possible à l'intérieur d'une espèce de matière est la condition requise pour la conscience de soi totale dans cette matière.

⁴La conscience aussi bien active que passive est collective. Une conscience passive commune forme un être involutif ; une conscience active commune, un être évolutif. La condition pour la participation autoconsciente de la monade à une conscience collective est la capacité d'autoactivité de la monade dans l'agrégat. La participation d'une conscience individuelle à la conscience collective ne dépasse pas sa capacité d'activité dans l'agrégat de matière.

⁵Afin que la conscience active émerge dans une enveloppe, il est nécessaire de provoquer une interaction, une tension entre l'enveloppe et l'unité triadique. La conscience active de la monade dans une certaine matière dépend de son aptitude à l'activité dans cette matière et ne dépasse pas la conscience de l'espèce moléculaire activée. Chaque accroissement de l'aptitude de la monade à activer de la matière moléculaire plus élevée comporte un accroissement correspondant de la capacité de conscience et de volonté de la monade. La monade est pleinement active dans une espèce de matière seulement quand, par le pouvoir attractif de l'activité triadique, elle peut apporter à ses enveloppes respectives l'espèce la plus élevée de leurs matières moléculaires respectives.

⁶L'activation se fait de bas en haut, pas à pas, passant par les différentes subdivisions des différentes espèces de matière moléculaire. A chaque nouvelle incarnation, ou forme de vie, l'activation recommence depuis le bas, de l'espèce moléculaire la plus basse de l'agrégat. Chaque être qui entre dans un règne nouveau doit commencer dès le début dans ce règne, partir de la matière moléculaire la plus basse de son monde le plus bas, et accomplir lui-même son parcours vers des niveaux de plus en plus élevés, renouvelant sans cesse, à chaque involution, l'activation de la matière et de la conscience des différentes espèces de matière de toutes ses enveloppes. La capacité d'activation se développe par activité dans des compositions de matière toujours nouvelles, souvent radicalement changées. La monade aura d'innombrables occasions d'expériences semblables et dissemblables ; au sein de l'atome physique de la triade, dans les règnes minéral, végétal, animal et humain, au sein de l'atome émotionnel, dans les règnes végétal, animal et humain, au sein de la molécule mentale, dans les règnes animal et humain.

2.27 Conscience objective et subjective

¹La conscience est le soi proprement dit. La conscience objective est la perception par le soi des choses extérieures au soi, par opposition au soi en tant que le subjectif.

²En raison du malentendu subjectiviste répandu en Orient comme en Occident, il est nécessaire d'établir clairement la différence de principe entre conscience objective et conscience subjective. En interprétant mal la manière physiologique par laquelle la conscience la plus basse appréhende avec les sens la matière la plus basse (49:5-7) les subjectivistes ont essayé de faire de la réalité matérielle une réalité purement psychologique. Tant que la réalité sera interprétée par des théories au lieu d'être expérimentée, le subjectivisme continuera à égarer le sens de la réalité.

³La conscience est objective quand son contenu est déterminé par la réalité matérielle. La conscience objective est une perception directe, sans intermédiaire et non réfléchi de la matière, de ses formes et de son mouvement. La conscience objective est l'unique source possible de toute connaissance, la preuve véridique définitive d'une perception correcte de la réalité. Objectivité et matérialité, considérées respectivement sous les aspects conscience et matière, sont une seule et même chose. L'objectivité est identification, identité de la conscience, avec l'objet matériel.

⁴La conscience de veille de l'individu normal ne peut percevoir objectivement que les formes des trois espèces moléculaires physiques les plus basses du monde « visible » (49:5-7), ainsi que l'opposition entre conscience et réalité matérielle.

⁵La conscience subjective survient quand la conscience n'est pas déterminée objectivement par une réalité matérielle. La conscience est subjective quand son contenu est fait d'émotions et d'idées abstraites, de constructions imaginaires et mentales. Elle est également subjective quand son contenu est déterminé par une réalité matérielle qui est hors de portée de l'objectivité de la conscience de veille. Ce contenu peut être considéré comme une perception fragmentaire, préliminaire de réalité matérielle. Nous percevons une multitude de vibrations venant des matières physique éthérique, émotionnelle et mentale comme nos propres états de conscience sans être à même d'expliquer leurs causes ni de les attribuer à une réalité matérielle. La conscience, dans des espèces moléculaires supérieures pas encore suffisamment activées, est perçue comme subjective quand l'activation commence. La conscience, dans une espèce particulière de matière, commence toujours en tant que conscience subjective avant de pouvoir être objective. La conscience pleinement objective de toutes les espèces moléculaires d'un monde donné est obtenue seulement avec l'automatisation de l'enveloppe de l'individu faite de cette espèce de matière.

⁶Les cinq genres principaux de conscience objective de la réalité matérielle à la portée du premier soi sont : conscience physique grossière, physique éthérique, émotionnelle, mentale et causale objective. Dans toute matière, c'est la conscience objective correspondante qui peut percevoir directement et correctement sa propre matière et les réalités matérielles qui s'y trouvent. Le schéma suivant indique les dix-huit différents genres de conscience objective concernant les espèces moléculaires correspondantes :

physique grossière de trois genres (49:5-7)
physique éthérique de trois genres (49:2-4)
émotionnelle de six genres (48:2-7)
mentale de quatre genres (47:4-7)
causale de deux genres (47:2,3)

⁷Les enveloppes d'agrégats ont leurs propres centres spécifiques de perception et de mouvement (en sanskrit: chakras), qui sont toutefois des instruments de la triade. Les différents genres de conscience collective dans les enveloppes n'ont pas d'organes propres. Dans les enveloppes-agrégats qui ont la conscience objective chaque molécule a la conscience objective dans son espèce moléculaire particulière. La conscience collective de l'enveloppe est une synthèse de la conscience de tous les atomes et de toutes les molécules de l'enveloppe. Une conscience pleinement objective dans les trois états d'agrégation de l'enveloppe éthérique procure aussi une perception objective des trois espèces moléculaires physiques inférieures, une perception incomparablement plus correcte de ces trois espèces inférieures que ne le peuvent les « cinq sens » de l'organisme. Une conscience pleinement objective dans une espèce quelconque de matière (qui inclut sept états d'agrégation) procure la connaissance de 2401 compositions fondamentales de matière.

⁸Une « vision immatérielle » n'existe pas plus que quoi que ce soit d'immatériel. Une vision, une hallucination, etc., sont des poussées de conscience objective spontanée de réalité matérielle physique éthérique, émotionnelle ou mentale, en général provoquées inconsciemment par l'activité de la conscience émotionnelle ou mentale propre de l'individu.

⁹Il est erroné d'appeler « vision » la conscience objective d'états moléculaires matériels invisibles aux yeux. La conscience objective d'une réalité matérielle indépendante des organes des sens de l'organisme implique une conscience de zones de matière et de vibration immensément plus étendues que celles de la seule vision. La conscience objective totale de l'atome (et de tous les atomes présents dans l'agrégat tant qu'ils font partie de l'enveloppe-agrégat) est une perception sans intermédiaire, directe, de toutes les vibrations qui, à l'intérieur de l'espèce de matière propre à l'atome, atteignent l'enveloppe-agrégat. L'expression « clairvoyance » est un terme impropre. Malheureusement, les « clairvoyants » voient rarement clair. Quiconque n'a pas l'expérience des mondes émotionnel et mental se trompe inévitablement lui-même. « Aucun voyant autodidacte n'a jamais vu correctement » est un axiome ésotérique. Ceci provient de deux bases distinctes :

¹⁰La conscience objective émotionnelle ne rend pas le monde émotionnel plus compréhensible que le monde physique ne l'est pour un ignorant. Pas plus que la conscience objective mentale ne confère pas la capacité d'appréhender directement la réalité. « On ne voit que ce qu'on connaît déjà » est la règle qui s'applique à la réalité physique, émotionnelle et mentale. Les théories de l'ignorance procurent une connaissance purement fictive. Si ce que l'on croit savoir est une hypothèse ou une théorie erronée, on « voit » faux, ce qui revient à dire qu'on perçoit faux. On prend la partie pour le tout. Les théories de l'ignorance sont échafaudées sur la base de faits insuffisants.

¹¹Les matières émotionnelle et mentale obéissent aux moindres expressions de la conscience. Chaque opinion préconçue, présupposition, attente, désir, même inconscient ou involontaire, modèle la matière dans ces mondes, si bien que la réalité émotionnelle et mentale correspond toujours aux idées que nous en avons. Un individu ignorant ou sans expérience n'a pas la possibilité de décider si ce qui existe dans ces mondes est sa propre « création » ou celle d'un autre ou bien une réalité permanente. Toutes sortes de théories, de préjugés, de superstitions, d'imagination donnent forme à la matière dans les mondes émotionnel et mental. Pour cette raison ces deux mondes sont appelés les mondes de l'illusion. Celui qui veut étudier la réalité matérielle dans ces mondes doit être vigilant et apprendre à distinguer soigneusement entre la matière formée temporairement, formée durablement et non formée. La raison pour laquelle le monde physique est aussi inclus dans « la grande illusion » est que, dans tous ces mondes, la conscience subjective manque de critères de vérité satisfaisants, comme le prouve suffisamment l'histoire du subjectivisme et de la logique scolastique encore dominants de nos jours. La matière causale et supérieure au contraire est de nature à exclure toute possibilité d'aveuglement. Le monde causal ne peut pas être appréhendé, conçu ou interprété par des théories. Il doit être expérimenté par la conscience causale.

2.28 Conscience de groupe

¹Par conscience de groupe, on entend la synthétisation, rendue possible grâce au groupe, de la conscience physique, émotionnelle et mentale.

²Ame-groupe implique une conscience collective qui se manifeste dans un instinct commun. L'âme-groupe facilite l'évolution en permettant à tout un groupe appartenant à ces stades de conscience inférieure de participer à la capacité d'activité et aux expériences générales de tous les individus composant le groupe. Le bénéfice de ces expériences pour le groupe se manifeste dans l'instinct, qui se développe avec une force croissante et dont

l'importance augmente parallèlement au niveau des espèces moléculaires activées qui entrent dans les enveloppes collectives.

³Dans l'activation de la conscience de la première triade, on distingue quatre genres différents de conscience collective qui correspondent à la conscience dans les quatre règnes naturels : conscience minérale, végétale, animale et humaine. Le schéma suivant indique les stades du développement de la conscience :

conscience potentielle : atome en rotation sans mouvement spiralé,
conscience passive actualisée : élémental,
conscience active naissante actualisée : minéral,
conscience subjective active actualisée : plante,
conscience objective active actualisée : animal,
conscience de soi objective active actualisée : homme.

⁴Tous les genres de conscience actualisée mentionnés ci-dessus existent dans l'homme.

⁵La conscience minérale perçoit les vibrations dans les trois espèces moléculaires les plus basses (49:5-7) avec une relative intensité, elle perçoit l'espèce immédiatement supérieure (49:4) plus faiblement. Sa conscience émotionnelle est embryonnaire (48:7:7:7).

⁶La conscience végétale peut saisir un nombre bien plus grand de vibrations physiques en 49:2-7 et en plus, faiblement, les vibrations dans la matière moléculaire émotionnelle la plus basse (48:7).

⁷Les animaux supérieurs possèdent une conscience physique complètement développée (49:2-7), une conscience émotionnelle très développée (48:5-7), perçoivent plus faiblement les vibrations dans la quatrième espèce moléculaire émotionnelle (48:4), ainsi que celles de l'espèce mentale la plus basse (47:7).

⁸Tout ceci est une simple orientation. Dans la réalité il n'y a pas de lignes de démarcation précises. Les différentes monades ont acquis des caractères individuels à travers leurs propres expériences. Partout on découvre des exceptions surprenantes. Mais dans l'ensemble les zones indiquées peuvent être considérées comme maximales, aux extrêmes limites supérieures activées temporairement sous une forte influence, ayant par conséquent la possibilité de la conscience subjective à l'intérieur de ces limites. Tous les stades intermédiaires les plus différenciés sont représentés dans la nature, du plus bas au plus haut degré de conscience active dans chaque espèce moléculaire particulière. Les minéraux, les plantes, les animaux et les hommes forment une série ininterrompue de tous les genres possibles d'états de conscience, depuis la conscience à l'état naissant jusqu'à la conscience de soi complètement autoactive et la maîtrise complète des enveloppes au moyen de l'automatisation.

⁹Plus la capacité vibratoire réceptive et surtout autoactive d'une espèce moléculaire donnée est intense, plus la conscience en est étendue. La capacité d'expérience sporadique des vibrations dans des espèces moléculaires supérieures peut toujours dépasser celle de l'activité normale, par influence extérieure ou bien spontanément. Plus cette influence ou ces impulsions sont fréquentes, plus l'activité dans les espèces moléculaires déjà activées sera intense et plus l'apparition de la prochaine expérience spontanée sera facile.

¹⁰La monade active les différentes enveloppes par l'intermédiaire des unités triadiques. L'atome physique de la triade domine tant l'enveloppe éthérique que l'organisme et est contrôlé à son tour par l'atome émotionnel à travers l'automatisation. Tous les atomes d'une espèce de matière possèdent la conscience des six espèces moléculaires plus leur propre conscience, puisque les espèces moléculaires ont été composées de ces atomes. La conscience de la triade est la conscience synthétique, la conscience commune (centralisée dans la monade) des différents genres de conscience inférieure de la matière moléculaire des

différentes enveloppes. L'activité de la triade unit les enveloppes physique, émotionnelle et mentale et permet la synthèse de la conscience de ces enveloppes.

¹¹La capacité d'autoactivité des unités triadiques est minime : elles ont une faible conscience active subjective (de type onirique). Cette conscience est toujours dépendante de la monade et se conforme toujours aux intentions de la monade, qui enrichit les expériences des unités triadiques.

2.29 *La conscience de soi*

¹La conscience de soi, conscience individuelle, dépend de la conscience de la monade, conscience centrale dans toute conscience individuelle. Chaque atome primordial doit acquérir par lui-même sa propre conscience de soi. Pour la conscience de soi, cet atome primordial est son point fixe dans le cosmos et dans la conscience cosmique totale.

²La conscience de soi de l'individu normal est encore indifférenciée, en raison de l'insuffisance de sa conscience objective et de l'impossibilité d'une constatation plus étendue de l'opposition entre conscience et réalité matérielle. L'homme s'identifie objectivement à son organisme et subjectivement à tous les genres de conscience qu'il perçoit. Il n'a de conscience objective qu'à l'état de veille dans la réalité matérielle visible pour lui, qui comprend les trois états d'agrégation physiques les plus bas. Cette réalité visible est la seule qu'il connaisse et il la considère comme la seule existante. Il a la conscience subjective, jusqu'à un certain point seulement, mais non pas objective, de la réalité émotionnelle et mentale. Il perçoit l'émotionnel et le mental comme quelque chose de purement subjectif. Il perçoit les vibrations dans la matière de son enveloppe émotionnelle simplement comme des sentiments, etc., sans avoir la capacité de décider si ces sentiments sont produits par lui ou s'ils sont le résultat des vibrations venant de l'extérieur.

³La condition de la conscience de soi est la conscience objective dans une espèce de matière. L'opposition entre conscience et réalité matérielle nous paraît évidente, c'est pourquoi il nous est naturellement difficile de saisir l'incroyable effort qu'a coûté le processus d'objectivation et d'individualisation. Avec une extrême lenteur, au travers des règnes minéral, végétal, animal et humain, la conscience de la monade est parvenue à la compréhension d'être quelque chose de séparé de tout le reste. Cette expérience durement acquise, qui a nécessité tout le processus de la manifestation, est allégrement évacuée par les subjectivistes, qui déclarent qu'elle est une « illusion ». Dans les mondes supérieurs, dont les matières seraient appelées « spirituelles » par notre perception limitée de la matière, le processus d'objectivation est infiniment plus difficile. Pour permettre la perception et la compréhension de cette opposition dans les matières plus élevées, il y a la possibilité d'un processus expérimental particulier de condensation. Tôt ou tard, l'expérience physique est néanmoins nécessaire. Même en ayant atteint la conscience objective dans le monde physique, il est difficile de s'y tenir et, particulièrement dans les mondes supérieurs, de ne pas confondre objectivité et subjectivité. La résistance externe devient tangible seulement dans la matière physique grossière, là seulement, la conscience est obligée de réfléchir sur l'opposition externe-interne, matière-conscience, objectif-subjectif.

⁴La conscience de la monade dans la matière ne dépasse pas sa capacité d'activité dans les agrégats dans lesquels elle est impliquée. Ce qu'elle ne peut pas activer fait partie de son supraconscient. La monade n'est pas complètement consciente dans une espèce de matière qu'elle ne domine pas totalement et qu'elle ne peut activer jusqu'à l'automatisation.

⁵La conscience collective aussi bien de la triade que des enveloppes s'exprime instinctivement comme conscience de soi tant que la monade fait partie de la triade et que la triade fait partie des enveloppes.

2.30 La conscience de l'homme

¹La conscience de l'individu est une synthèse des différents genres de conscience active de ses différentes enveloppes. Même dans les espèces moléculaires activées à certains égards, il y a de larges domaines qui ne sont même pas subjectivement conscients au stade actuel de développement de l'individu normal. Le fait que seule une partie de la réalité matérielle puisse être perçue objectivement dans les trois espèces moléculaires physiques les plus basses est dû aux possibilités limitées des « cinq » sens de l'organisme. En règle générale, le développement d'une enveloppe n'est pas achevé tant que l'enveloppe n'est pas devenue complètement automatisée et que les fonctions de sa conscience n'ont pas été assumées par la conscience immédiatement supérieure. La conscience de l'organisme et celle de l'enveloppe éthérique ont été assumées dans une certaine mesure par celle de l'enveloppe émotionnelle.

²On peut diviser la conscience en conscience de veille et inconscient ; l'inconscient, en subconscience et supraconscience. La conscience de veille physique peut être assimilée à ce que l'œil voit du monde physique le plus bas à un moment donné. L'inconscient a des possibilités de contact avec les cinq mondes de l'homme (47-49). La conscience de veille de l'individu normal ne peut même pas appréhender un quadrillionième (10^{-24}) des vibrations se déversant à travers ses enveloppes en provenance de ces mondes. Quelques unes sont perçues comme de vagues états psychiques, euphorie, anxiété, dépression, etc.

³Le subconscient contient tout ce qui est à tout jamais passé par la conscience de veille objective et subjective. L'individu en a oublié la presque totalité, souvent il ne l'a même pas perçue clairement. Mais le subconscient n'oublie rien. On peut affirmer que le subconscient de l'individu normal comprend la conscience de toutes les espèces moléculaires activées : physique (49:2-7), émotionnelle (48:4-7), mentale (47:6-7). Plus le champ de la conscience activée est large, plus l'étendue du subconscient est vaste. Le subconscient de l'individu moyen est principalement émotionnel.

⁴Le supraconscient inclut toutes les vibrations des espèces moléculaires non encore activées par la monade ; dans l'individu normal, les deux espèces émotionnelles supérieures (48:2,3), les deux espèces mentales supérieures (47:4,5) et les trois espèces causales (47:1-3), plus tous les genres supérieurs de conscience. Au stade de culture, l'individu commence à avoir sporadiquement la conscience subjective des vibrations en provenance de l'espèce émotionnelle 48:3 et mentale 47:5. La conscience causale est le « témoin » silencieux, qui, au stade de culture, commence à apprendre à voir et comprendre.

⁵Tous les genres de conscience active indiqués ci-dessus font donc partie de la conscience subjective de l'individu normal, exceptés certains domaines compris dans les trois espèces moléculaires physiques les plus basses (49:5-7), qui constituent sa conscience objective dans l'époque actuelle de notre période de globe. Cela peut expliquer en partie l'erreur fondamentale de logique, autrement incompréhensible, du subjectivisme, sous l'influence de la philosophie indienne. Malgré sa relative insignifiance, la conscience physique objective revêt une importance capitale du fait qu'en elle s'acquiert la conscience objective supérieure.

⁶L'homme a quatre mémoires : les mémoires physique, émotionnelle, mentale et causale. La mémoire de l'enveloppe causale n'est pas à la portée de l'individu normal. Les mémoires des triades sont pour la plupart latentes. Elles sont éveillées à nouveau en réminiscence par des expériences similaires vécues au sein des nouvelles enveloppes. Les mémoires des enveloppes dépendent de leurs aptitudes à reproduire les vibrations perçues à un moment donné par la conscience de veille. La mémoire physique dépend de la qualité des cellules du centre cérébral de la mémoire et des molécules éthériques correspondantes. Si ces cellules sont insuffisamment actives, dévitalisées à la suite d'un surmenage ou d'un traumatisme, ou remplacées trop rapidement par des cellules neuves, la reproduction est entravée ou rendue impossible.

2.31 La conscience émotionnelle de l'homme

¹La conscience émotionnelle est la conscience dans l'enveloppe émotionnelle et dans l'atome émotionnel de la triade. Toutes les molécules de l'enveloppe ont leur part dans la conscience commune à l'intérieur de leur espèce moléculaire respective. La conscience émotionnelle émerge grâce à l'activité de la monade dans l'atome émotionnel de la triade et à la capacité qu'a la monade de percevoir les vibrations dans les six espèces moléculaires émotionnelles (48:2-7) et de les transformer en conscience.

²Au stade actuel du développement de l'humanité, la conscience humaine est principalement émotionnelle. L'individu normal est plus réceptif aux vibrations émotionnelles de toutes sortes. Pendant l'éon émotionnel la conscience émotionnelle est le genre de conscience le plus développé, le plus actif, le plus intense et par conséquent le plus important. Les vibrations émotionnelles sont plus puissantes et plus différenciées que les vibrations mentales. La volonté émotionnelle domine la volonté mentale, qui n'est encore que faiblement développée. L'individu normal s'identifie à son être émotionnel, qu'il perçoit comme son soi véritable. La monade est centrée dans l'atome émotionnel de la triade.

³Une vie mentale indépendante de la vie émotionnelle est encore rare, possible seulement pour ceux qui, par un entraînement systématique, ont libéré l'enveloppe mentale de sa coalescence avec l'enveloppe émotionnelle. L'enveloppe mentale est activée par l'enveloppe émotionnelle. L'activation aboutit à la coalescence. La matière affectée dans l'enveloppe supérieure est attirée vers la matière qui l'affecte dans l'enveloppe inférieure. Pendant ce temps les enveloppes émotionnelle et mentale sont si intimement connectées qu'elles fonctionnent comme si elles ne formaient qu'une seule enveloppe. De ce fait la monade a la possibilité d'être centrée dans l'atome émotionnel de la triade. Quand les enveloppes émotionnelle et mentale ne sont plus dans cet état de coalescence, la monade peut dominer la triade entière à partir de la molécule mentale de la triade, l'élément émotionnel étant à ce moment automatisé. Ce n'est qu'une fois que l'enveloppe mentale a été semi-activée et qu'elle commence à assumer elle-même son activation ultérieure qu'elle peut se dégager lentement de sa dépendance de l'enveloppe émotionnelle et graviter vers l'enveloppe causale. Le résultat de la coalescence est que la plupart des hommes pensent sous l'influence exclusive des impulsions émotionnelles et que l'élément émotionnel domine le mental.

⁴L'émotionnalité pure est désir. Tant qu'il y a coalescence entre l'enveloppe émotionnelle et l'enveloppe mentale, l'amalgame entre désir et pensée produit deux nouveaux genres de conscience, qui sont sentiment et imagination. S'il y a prépondérance du désir, il en résulte le sentiment, qui est le désir coloré de pensée. Si la pensée prédomine, le résultat est l'imagination, qui est la pensée colorée de désir. Le désir est mentalement aveugle. S'il est intensément vitalisé, la raison est aveuglée. Un autre effet du désir est le fait que les émotions ne peuvent jamais être pleinement impersonnelles. C'est le désir qui rend l'imagination puissante.

⁵Le désir est soit attractif soit répulsif. Il s'ensuit que tous les sentiments ont inévitablement la même tendance et rentrent nécessairement dans l'une des deux émotions fondamentales : amour ou haine. Tout ce qui a tendance à unir est « amour ». Tout ce qui a tendance à séparer, à repousser, est « haine ».

⁶Les vibrations des émotions spontanément attractives appartiennent aux trois espèces supérieures de matière émotionnelle (48:1-3). La « vie spirituelle » de l'individu normal au stade de culture fait partie de cette conscience émotionnelle supérieure, comprenant dévotion, admiration, adoration, enthousiasme, sacrifice de soi, respect, confiance, vénération. L'admiration, l'affection, la sympathie, etc., interviennent naturellement à des stades inférieurs, mais, alors, elles sont mêlées d'égoïsme.

⁷Chaque espèce de matière, chaque genre de conscience donne la possibilité d'acquérir un critère de discrimination qui ne peut plus être perdu par la suite : dans la réalité physique, c'est la discrimination entre objectivité et subjectivité ; dans la réalité émotionnelle entre harmonie et discorde ; dans la réalité mentale entre identité et non-identité. Du point de vue des vibrations, on peut dire que tout est constitué de vibrations. Chaque espèce de matière, agrégat, état de matière, a sa vibration caractéristique. L'harmonie, l'unisson, la concorde mènent à la compréhension. La dissonance divise. Le principe émotionnel a une signification insoupçonnée. Il est la base de la conception de tout art authentique (possible seulement au stade de culture), de l'appréciation de la beauté de la forme ; il a la compréhension de tout ce qui affine, ennoblit ; il a la capacité de distinguer, à maints égards, l'authentique de l'inauthentique, le vrai du faux.

⁸Puisque certaines sectes occultes de même que certaines écoles de yoga ont fait de la clairvoyance un véritable culte, il est nécessaire de donner quelques informations à ce sujet.

⁹Clairvoyance est le terme populaire pour désigner la conscience émotionnelle objective. Cette faculté permet de voir des phénomènes matériels dans le monde émotionnel. Cependant, puisqu'il n'y a pas de critères possibles de réalité, chacun interprète ses expériences suivant sa propre perspicacité. On peut appliquer au monde émotionnel les paroles du sophiste Protagoras, disant que toute perception est subjective et individuelle à la fois. Ce qu'on voit dans les mondes émotionnel et mental n'est pas une réalité permanente et aucune connaissance de la réalité ne peut être acquise dans ces mondes. Ceci est un axiome ésotérique.

2.32 *La conscience mentale de l'homme*

¹La conscience mentale est la conscience de la molécule mentale de la triade et de l'enveloppe mentale. Cette conscience est de quatre genres différents qui correspondent aux quatre espèces moléculaires mentales (47:4-7).

²Le genre le plus bas (47:7) est la pensée discursive, la capacité de déduire de base à conséquence.

³Le suivant (47:6) est la pensée des principes, caractéristique des philosophes et des scientifiques.

⁴La troisième aptitude mentale (47:5) est la pensée perspective qui s'exprime en vastes visions qui survolent les choses. La pensée en termes de relativité et de pourcentages lui appartient aussi.

⁵La quatrième aptitude (47:4) est la pensée systémique, résultant en général d'une intuition causale concrétisée. On pourrait l'appeler « intuition mentale ».

⁶Chez la majorité des hommes, la conscience des deux espèces moléculaires mentales supérieures (47:4,5) fait partie de leur supraconscience non encore activée. A ceci s'ajoute le fait que l'activité mentale de l'« individu normal » est rarement indépendante de l'influence de l'émotionnalité. Même les vrais intellectuels se contentent des produits de l'imagination.

⁷Au stade mental, l'enveloppe mentale commence à se libérer de la coalescence avec l'enveloppe émotionnelle, mais seuls ceux qui ont acquis la conscience causale naissante (son genre le plus bas, 47:3) parviennent à cette libération. Tant que subsiste la coalescence, la pensée de l'individu est influencée par les vibrations émotionnelles, sauf si le champ de sa pensée se situe entièrement dans la sphère du mental (des problèmes mathématiques, par exemple). Les pensées théologique, philosophique, historique, etc., sont pour une large part pensée émotionnelle, comme tout ce qui concerne les aspects personnels et humains.

⁸En matière de connaissance, la conscience mentale est intellect et raison. L'intellect est la conscience objective, c'est à dire conscience portant sur la matière et tout ce qui s'y réfère. La raison est la conscience subjective, c'est à dire en partie la capacité de concevoir le contenu de

sa propre conscience, en partie l'élaboration, par la réflexion, du contenu de l'intellect. Si la raison a développé la faculté d'abstraction, la construction des concepts commence. Au stade de l'ignorance, ces abstractions sont généralement les fictions (conceptions sans contenu de réalité) de la vision du monde ou les illusions (fausses attentes) de la vision de la vie.

⁹A un stade primaire du mental, la conception procède lentement, un détail après l'autre. Grâce à la connaissance de faits, gagnée au prix de gros efforts, une pensée est associée à une autre pour former un tout ordonné selon des bases qualitatives inhérentes au sujet (et non pas selon des bases quantitatives « logiques » ou mathématiques). Graduellement, la rapidité de conception, de comparaison, d'association augmente. La capacité mentale supérieure domine des champs de plus en plus vastes, elle est toujours plus exacte, de plus en plus synthétique. Dans la pensée conceptuelle, un groupe unitaire d'éléments est saisi simultanément ; dans la pensée des principes, les éléments d'un groupe de concepts sont saisis ; dans la pensée systémique, ce sont les éléments d'un système entier qui le sont. La plupart des hommes manquent de pouvoir de visualisation et sont obligés de faire appel à des constructions auxiliaires. C'est pourquoi souvent on entend par concepts des mots auxquels ont été attachés des images mémorisées de qualités caractéristiques, les soi-disant qualificatifs essentiels.

¹⁰La vie mentale de l'individu normal est une vie de raison. L'intellect (perception objective d'objets matériels) est limité aux objets du monde visible. C'est seulement quand l'intellect pourra observer tous les cinq mondes matériels de l'homme (47-49) que la raison aura la possibilité de former une conception de la réalité qui soit subjectivement correcte. Jusque là, la raison, faute de faits sur la réalité matérielle, sera victime de constructions arbitraires de l'imagination, ce qui est arrivé avec le subjectivisme en philosophie. La raison est un instrument qui sert à élaborer les faits. Si elle est alimentée en faits, son élaboration est impeccable. Qu'il y ait une seule fiction parmi tous les faits, et le résultat sera erroné. Il n'est pas besoin de logique pour celui qui connaît à fond tous les faits concernant un sujet donné. La logique ne peut ni remplacer ni produire des faits. Mais les produits de l'ignorance philosophique ont eu quand même une certaine importance en tant que gymnastique mentale pour l'activation de la conscience mentale.

¹¹Le mental se situe entre l'émotionnel et l'intuition. L'émotionnel saisit les vibrations par « ressenti ». L'intuition a la vision globale des choses. Le mental concrétise, perçoit en travaillant à concrétiser. Le travail même de concrétisation est une condition et un résultat de l'appréhension. La conscience mentale, dans son activité, forme des objets mentaux concrets en matière mentale. Plus la pensée est claire et distincte, plus la concrétion est finement ciselée. On distingue quatre sortes différentes de concrétion, correspondant aux quatre genres de conscience mentale (47:4-7) : éthérique, raffinée, ciselée et massive. Au stade de barbarie, même la concrétion la plus basse n'est pas complètement activée. L'incompréhensible reflète toujours le massif, l'informe. Par manque de faits, la profondeur se perd bien souvent dans des concrétions de plus en plus massives, jusqu'à s'immobiliser et le constructeur ne sait plus ce qu'il voulait dire en commençant. Aux niveaux plus élevés du stade de civilisation, la capacité de concrétiser la deuxième espèce moléculaire inférieure (47:6) est acquise. Elle donne la possibilité de penser méthodiquement, s'appuyant sur des faits et utilisant des principes. Les concrétions du stade de culture (47:5) sont perçues comme inspiration. Les concrétions éthériques (47:4) du stade d'humanité frôlent l'intuition qui appartient à la conscience causale.

¹²Quand la mémoire représente par exemple un arbre, la pensée en forme, dans la matière mentale, une réplique en miniature plus ou moins exacte. L'artiste qui observe intensément est par conséquent celui qui effectue les meilleures copies. Pour la conscience objective, les abstractions ressemblent plutôt à des symboles avec leurs écarts individuels caractéristiques. Si la conscience mentale objective (appelée à tort clairvoyance) est dirigée vers un objet lointain, cet objet apparaîtra à l'observation comme s'il était présent. Et des suites

d'événements des temps passés vont se dérouler comme des images animées dans un film stéréoscopique en couleurs (pour prendre une métaphore compréhensible) à la vitesse qu'on préfère.

¹³Certaines personnes confondent la rapidité de l'expérience mentale avec l'intuition. Mais ces deux facultés fonctionnent de façon radicalement différente. Si l'homme possédait l'intuition, ou les idées causales, il n'aurait pas besoin d'apprendre à penser, il n'y aurait pas de divergences d'opinion sur des problèmes intellectuels comme ceux ont occupé le genre humain dans le passé.

¹⁴En matière de connaissance réelle, le mental a la plus grande importance en tant qu'instrument pour la conscience causale. Les idées de la connaissance appartiennent à la conscience causale. L'idée causale concorde toujours avec la réalité. Pour être saisies mentalement, les idées causales doivent être concrétisées en idées mentales. Dans la concrétisation correcte, l'idée causale est décomposée en un certain nombre d'idées mentales de l'activité mentale la plus élevée (47:4). Toutes les idées causales ne peuvent être concrétisées ainsi. Ce processus entraîne trop de pertes, rien ne peut remplacer adéquatement la conscience causale objective. Quand la compréhension de l'essentiel s'éveille, la forme devient un obstacle.

2.33 *La conscience causale de l'homme*

¹La conscience causale est la conscience de l'enveloppe causale ou de l'atome mental de la deuxième triade. C'est le nom commun des trois différents genres de conscience des trois matières mentales supérieures (47:1-3).

²La conscience causale est la conscience intuitive par opposition à la conscience mentale, qui est conscience de forme, conscience discursive, concrétisante. Les intuitions dépassent la possibilité d'expérience de l'individu normal, dépassent tout ce qu'il peut imaginer sur l'intuition. Le terme d'intuition a été dégradé jusqu'à indiquer un caprice, une fantaisie, une impulsion émotionnelle mêlée vaguement au genre le plus bas des vibrations mentales. Pour un individu au stade de culture, les intuitions surviennent quelques rares fois dans la vie et y marquent des tournants. La conscience causale objective est nécessaire pour avoir une connaissance autoacquise (ne venant pas d'une autorité) des cinq mondes de l'homme (47-49).

³En tant que conscience subjective, le contenu de la conscience causale est constitué d'idées causales infaillibles. Elles sont leur propre preuve de vérité, correspondant toujours à la réalité sans la moindre possibilité de fictivité. Les hypothèses, les conjectures, les suppositions, les croyances n'existent pas pour la conscience causale. Elle n'est pas omnisciente dans les cinq mondes inférieurs. Mais ce qu'elle sait est infaillible dans les limites des idées qu'elle contient, puisqu'elle sait par expérience propre.

⁴L'expérience d'une intuition donne l'impression d'être transporté sur le « Mont de la Transfiguration » d'où l'on survole les mondes et les temps. Celui qui a eu une telle expérience dispose de matière suffisante pour un travail qui fait époque et qu'il accomplira. L'intuition comporte une clarification des choses, des faits, des événements, etc., et simultanément une vérification de leurs relations réciproques constantes et temporaires, indépendamment de l'espace et du temps.

⁵Ce genre d'expression de la conscience peut être comparé à l'illumination dans un éclair de tout un paysage de concepts, avec une photographie simultanée de chaque détail, un contenu d'infinitude condensé momentanément, qui exige des semaines, des mois, des années de travail pour être concrétisé ou formulé en concepts. Il peut être comparé à un accord momentanément figé de l'orchestre du monde, dans lequel chaque note particulière des plus splendides opéras ressort dans tout son relief tonal. Il peut être comparé à un volcan mental en

éruption, qui en une seconde éjecte de son cratère tout ce qui a été relié pendant des millénaires comme cause et effet dans une chaîne causale.

⁶Les intuitions ne sont pas composées de formes objectivement permanentes mais sont des phénomènes de lumière et de couleur qui se dissolvent à la vitesse d'un éclair, et un contenu de conscience saisi à la même vitesse.

⁷La compréhension est complète et immédiate entre les êtres du monde causal. La solidarité et la fraternité de tous sont quelque chose de naturel.

⁸Une conscience causale pleinement activée (47:1) peut produire davantage en une heure, en qualité et en quantité, que l'activité mentale discursive (47:6,7) la plus efficace ne peut le faire en cent ans.

⁹Les erreurs sont exclues. Une fois que la conscience causale a été tournée vers un problème, le résultat est correct dans la mesure où il est exhaustif. Une autre de ses caractéristiques est qu'elle sait toujours ce qu'elle connaît et ce qu'elle ne connaît pas. Les relations de cause à effet sont complètement clarifiées pour la conscience causale. Rien n'est jamais isolé, mais tout est inclus, à la fois en tant que cause et en tant qu'effet dans sa chaîne causale.

¹⁰Selon la science ésotérique, c'est seulement en tant que soi causal que l'individu peut prétendre avoir du bon sens, puisque ce soi ne peut jamais être induit en erreur mais voit toujours la réalité telle qu'elle est.

¹¹Pour la conscience causale, il n'y a ni distance ni passé au point de vue planétaire et dans les mondes de l'homme (47-49). Le soi causal a naturellement des qualifications spéciales pour étudier toutes ses incarnations depuis la formation de son enveloppe causale lors de la transmigration du règne animal au règne humain, puisqu'il a sa propre mémoire de ses vies passées. Il faut remarquer que la mémoire des vies précédentes est préservée aussi dans la subconscience de la triade, mais il est plus difficile de la contacter, et surtout elle est moins fiable, parce que le fait d'être placée dans l'enveloppe émotionnelle ou mentale permet aux genres de conscience correspondants d'interférer trop facilement, et ce qu'ils « voient » simultanément dans les mémoires collectives de leurs mondes respectifs, ce sont des phénomènes subjectifs. Il y a lieu de prendre les récits de telles expériences avec une bonne dose de sain scepticisme.

2.34 *La conscience essentielle*

¹L'individu devient un soi essentiel quand, en tant que soi causal conscient dans l'atome mental de sa deuxième triade, il acquiert une conscience naissante dans l'atome essentiel de cette triade, et donc automatiquement une enveloppe essentielle dans le monde essentiel.

²Le monde essentiel a six dimensions (si on en attribue trois au monde physique) et la capacité de la conscience essentielle comporte de ce fait six dimensions. Cette capacité de percevoir six dimensions également dans la réalité des dimensions inférieures confère de toute évidence une perspicacité souveraine, entièrement différente de ce qui est possible aux genres inférieurs de conscience. Les mondes 46-49 apparaissent comme un seul monde. La conscience essentielle est la conscience inférieure de l'unité. Le procédé discursif, la perception par passages consécutifs « de l'extérieur », bien que réalisée à la vitesse de l'éclair, a disparu. Même l'objet le plus composite s'est résolu dans l'unité, pour multiples que soient les diversités. Les objets ne sont pas perçus comme des réalités extérieures, résultant des vibrations extérieures, mais de l'intérieur. Les objets font partie de la conscience de l'individu lui-même. Cela vaut également pour la conscience des autres, qui devient une part de sa propre conscience, si et quand on le désire.

³La conscience essentielle est une conscience de groupe. L'« incurable solitude de l'âme » est guérie à tout jamais. La conscience séparée a cessé, mais non pas avec elle l'auto-identité

de la monade, qui ne peut jamais se perdre. L'individu est son propre soi uni à d'autres sois. Il a une conscience de communauté dans laquelle entrent les autres pour former une unité. « La conscience de la goutte s'est unie à la conscience de l'océan ».

⁴La hiérarchie planétaire appelle la conscience essentielle l'union de la sagesse et de l'amour.

⁵La sagesse signifie que l'expérience totale élaborée par la conscience collective du groupe est accessible à chacun comme étant sa propre expérience.

⁶L'amour signifie unité inséparable avec tout. L'opposition entre moi et toi est inconcevable, impossible.

⁷La conscience essentielle est la conscience de la matière essentielle et du monde essentiel tout entier. Elle a accès à la mémoire essentielle de notre globe septénaire, mémoire qui inclut toutes les mémoires inférieures. Il est ainsi possible à la conscience essentielle d'étudier le passé des six mondes inférieurs (46–49). La perception du temps est radicalement changée. Le passé, le présent et le futur apparaissent comme existant dans le présent. Cela s'explique facilement. Tous les événements sont dynamiques, sont le résultat de cause et d'effet ; la cause dans le passé, l'effet dans le futur. Cause et effet se présentent comme une unité. Si aucun nouveau facteur ne vient s'ajouter, une prédiction sera certaine à cent pour cent.

2.35 La conscience supraessentielle et supérieure

¹La conscience supraessentielle est totalement au delà de possibilité d'appréhension ou de compréhension de l'homme (du soi mental). Toute tentative pour la décrire serait absurde et ne ferait que fournir à l'imagination de la nouvelle matière à une spéculation idiotifiante.

²Grâce à la participation de plus en plus large à la conscience totale des mondes planétaires, systémiques et cosmiques et à la capacité croissante de percevoir ce qui existe dans la conscience de ces mondes, la possibilité de connaître le contenu de réalité des trois aspects de la vie augmente également.

³Bien que les espèces atomiques soient considérées comme appartenant au cosmos, il n'est pas exact d'appeler la capacité de conscience dans les quatre espèces atomiques les plus basses (46–49) du soi 45, conscience cosmique, puisqu'elle ne commence qu'avec la conscience 42.

⁴Il y a deux modes d'expansion de la conscience : l'insertion de faits nouveaux dans la conscience de soi et la participation croissante à la conscience commune. La densité des atomes primordiaux diminue à chaque monde atomique supérieur, avec pour conséquence que l'aspect conscience d'abord et l'aspect volonté ensuite peuvent s'affirmer de plus en plus. L'aspect conscience domine dans le deuxième soi, l'aspect volonté dans le troisième soi.

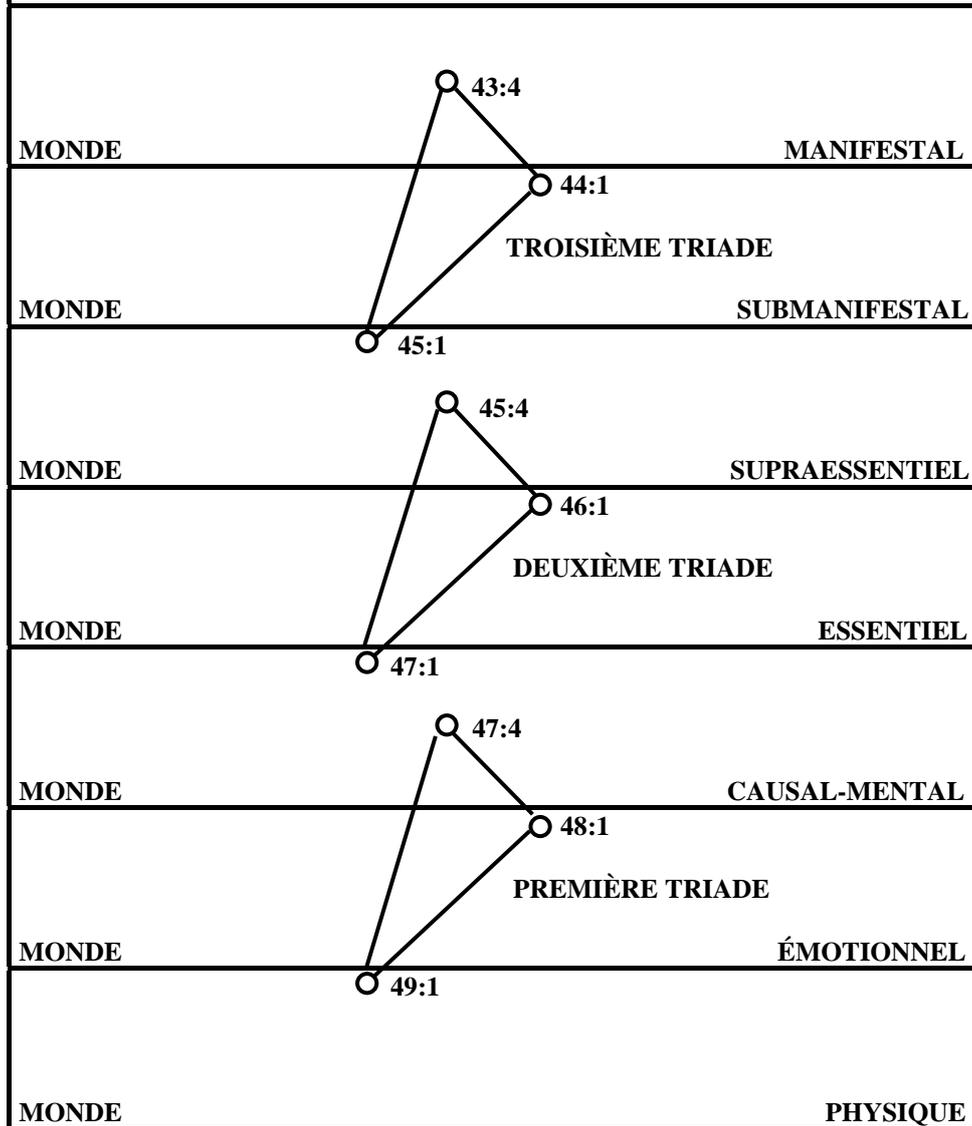
⁵Dans tous les royaumes surhumains, chaque individu est un spécialiste formé dans un domaine de la connaissance, indépendamment du fait qu'il possède avec les autres la conscience commune des mondes supérieurs. Dans ces mondes supérieurs se trouvent non seulement les individus qui ont été des hommes, mais aussi tous ceux qui ont suivi d'autres chemins d'évolution. Les dévas (« les esprits de la nature », « les anges », etc.) sont spécialisés particulièrement dans tout ce qui a trait à l'aspect matière ; les monades humaines anciennes se spécialisent dans l'aspect conscience ; une troisième « évolution », dans l'aspect mouvement. Cette disposition a l'avantage que tout ce qui exige une connaissance spécifique peut être obtenu immédiatement sans perte de temps.

⁶Les individus, dans les royaumes supérieurs aussi, explorent leurs mondes en déduisant les effets des causes et les causes des effets. La capacité de conscience augmente énormément à chaque passage à un monde supérieur, mais avec elle la difficulté des problèmes de la réalité de ces mondes (ce qui signifie qu'ils deviennent de plus en plus simples!!).

ANTHROPOLOGIE ÉSOTÉRIQUE

LA CHAÎNE DES TRIADES

La monade active ses triades « d'en bas ». C'est pourquoi la triade la plus basse est nommée la première, et la triade la plus élevée la troisième. Quand la monade peut activer la première triade toute entière, elle est appelée un premier soi, la deuxième un deuxième soi, et quand elle peut activer sa troisième triade elle est appelée un troisième soi.



2.36 *Les races*

¹Sur chaque globe, dans chaque éon, l'humanité se développe en traversant sept stades différents de races principales ou races-racine. A partir de chacune des sept races-racine se développent sept sous-races, et de chaque sous-race, sept races-branches, ou « nations » ; un total de 343 races différentes dans chaque période de globe.

²Chaque race-racine de notre globe a eu son continent pour s'y développer et construire sa civilisation, qui, le moment venu, est anéantie par un cataclysme continental. Les principales époques des races-racine sont séparées en effet par de grandes catastrophes naturelles et des processus géologiques qui refaçonnent la surface de la Terre. Ainsi la troisième race-racine, la lémurienne, vivait sur un continent, la Lémurie, sur lequel maintenant déferlent les vagues de l'océan Pacifique. La quatrième race-racine, l'atlantéenne, habitait un continent qui occupait l'aire qui est maintenant l'océan Atlantique. Le dernier reste de ce continent, l'île de Poséidonis, fut submergé en 9564 avant J.C.. Ces deux continents réapparaîtront : la Lémurie comme demeure pour la sixième race-racine et l'Atlantide pour la septième.

³Les trois premières races-racine de l'actuel éon émotionnel étaient une récapitulation du développement général chez les races-racine des trois éons antérieurs, une répétition rapide des sept races-racine de l'éon immédiatement précédent. Elles accomplirent de cette façon les tâches de formation de l'organisme, etc.

⁴La quatrième race-racine de la période de globe actuelle est appelée la race-racine émotionnelle ; la cinquième, la race-racine mentale ; la sixième, la race-racine essentielle ; la septième, la race-racine supraessentielle, en raison de certaines affinités avec le développement correspondant de la conscience dans les diverses races. La même règle s'applique aux sous-races. La quatrième sous-race de chaque race-racine est particulièrement émotionnelle ; la cinquième, mentale ; la sixième met l'accent sur l'unité ; la septième, sur la volonté.

⁵La première race-racine commença il y a environ 300 millions d'années. Les enveloppes les plus basses de ses individus étaient constituées de matière physique éthérique. Ils avaient une conscience à prédominance émotionnelle.

⁶La deuxième race-racine prit naissance il y a environ 150 millions d'années. Elle était également une race éthérique. Sa conscience physique était occasionnelle et vague. La transition de l'éthérique à l'organique intervint dans cette race-racine, entre sa cinquième et sixième sous-race.

⁷La troisième race-racine, la lémurienne, remonte à 40 millions d'années environ. Dès le début, elle présentait un organisme complètement développé, bien que loin de ce que nous appellerions humain. Ce n'est que sa troisième sous-race qui changea lentement pour devenir unisexuée, après avoir été hermaphrodite, ou bisexuée, et prit des formes plus humaines. On peut dire que ce changement fut achevé il y a environ 18 millions d'années. Un système nerveux et un cerveau se développèrent, rendant possible la conscience mentale, bien que la conscience émotionnelle demeurât naturellement, de loin, la plus importante.

⁸Les races qui vivent actuellement sur la Terre appartiennent soit à la troisième, soit à la quatrième, soit à la cinquième race-racine. Les quelques survivants dégénérés de la troisième, race bochimane, vedda, pygmée, etc., sont en voie de disparition. La majorité de l'humanité peut être encore considérée comme appartenant à la quatrième. Toutes les races actuelles sont mixtes. Il n'existe plus de race pure. La durée de vie d'une nation est évaluée à 30.000 ans en moyenne.

⁹La quatrième race-racine, l'atlantéenne, se développa à partir de la septième sous-race de la troisième race-racine et fut commencée il y a environ douze millions d'années. La couleur de la peau de cette race-racine changea dans les différentes sous-races et passa du rouge foncé à brun-rougeâtre, au blanc-jaunâtre, et au jaune. Ses sous-races les plus importantes furent la

troisième, rouge-cuivre, les Toltèques; la cinquième, blanc-jaune, les Sémites Originels ; et la septième, jaune, les Mongols. Des Toltèques descendent, entre autres, les Indiens d'Amérique ; des Sémites Originels, les Juifs et les Kabyles des temps modernes. Les descendants mixtes des Mongols sont les Chinois, les Japonais et les Malais.

¹⁰La cinquième race-racine, l'aryenne, se développa à partir de la cinquième sous-race de la quatrième race-racine pendant environ 100.000 ans. Sa première sous-race, l'hindoue, remonte à 60.000 ans environ. La deuxième sous-race, l'arabe, a environ 40.000 ans. La troisième sous-race, l'iranienne, émergea il y a environ 30.000 ans. La quatrième sous-race, les Celtes, et la cinquième, les Teutons, datent toutes les deux d'environ 20.000 ans. De la deuxième sous-race ne restent que les Arabes et les Maures et de la troisième les Parsis de notre temps. La quatrième sous-race, celle des anciens Grecs des temps préhistoriques, est à l'origine, entre autres, des diverses nations latines. Les descendants des Teutons des temps historiques sont les Slaves, les Germains et les Anglo-Saxons entre autres.

¹¹La formation d'une nouvelle race est imminente, ce sera la sixième sous-race de la cinquième race-racine. Il a été calculé que la quatrième race-branche de cette sixième sous-race sera à même d'acquérir la conscience objective physique éthérique. Entre la deuxième et la troisième sous-race de la sixième race-racine aura lieu la transition de l'organisme à l'enveloppe éthérique, qui sera, à partir de ce moment, l'enveloppe la plus basse de l'homme. La septième race-racine entière sera naturellement éthérique. Dans les races éthériques, la période d'incarnation, ou la durée de vie de la personnalité, de l'individu est égale à l'âge d'une race-branche. Très en avant dans la quatrième période de globe de l'éon mental, la conscience mentale-causale sera pleinement activée et les enveloppes mentale et causale deviendront pleinement automatisées, aboutissant à une pleine conscience objective dans ces enveloppes.

2.37 Les classes d'âge de l'humanité

¹Les classes sont l'ordre naturel des choses. Les classes de la nature indiquent différentes classes d'âge, aussi bien dans le règne humain que dans tous les autres règnes naturels, qu'ils soient supérieurs ou inférieurs.

²Le nombre total d'individus appartenant à l'humanité de notre globe septénaire est d'environ 60 milliards, pour la plupart endormis dans leur enveloppe causale. Ils peuvent être divisés en quatre groupes principaux. Le premier comprend ceux qui ont accompli normalement la causalisation dans le globe septénaire précédent. Ce groupe peut être divisé en quatre classes (ceux qui ont causalisé dans les quatrième, cinquième, sixième et septième éon de ce globe septénaire). Au deuxième groupe principal appartiennent ceux qui, dans ce globe, ont causalisé trop tôt par stimulation artificielle à cause de l'imminence de la réduction du globe septénaire. Le troisième groupe principal inclut ceux qui ont causalisé dans le troisième éon de notre globe septénaire, le quatrième groupe principal inclut ceux qui ont causalisé dans l'éon actuel. La plus ancienne classe d'âge du premier groupe principal s'incarnera sur notre planète dans la septième race-racine de l'éon actuel, et la suivante dans la sixième race-racine. Avant ce temps, les conditions dites culturelles sont tout à fait inadéquates. La troisième et quatrième classes ont commencé à s'incarner dans la quatrième race-racine en Atlantide. Quelques clans des deux classes les plus anciennes se sont également incarnés, constituant depuis, l'élite à laquelle est échue la tâche de guider le reste de l'humanité.

2.38 Les niveaux du développement humain

¹Les règnes minéral, végétal, animal et les trois premières races-racine du règne humain ont développé l'intellect, la conscience objective, la capacité de percevoir la réalité matérielle qui

nous entoure. Dans le règne animal, la conscience émotionnelle est aussi activée d'en bas, à partir de l'espèce moléculaire la plus basse. L'individu, abandonné à lui-même dans sa solitude individuelle, doit tout acquérir à partir du niveau le plus bas.

²Le développement de la conscience de la monade, entre la causalisation et l'essentialisation, se décompose en cinq stades ou 777 niveaux. Les cinq stades de développement sont les stades de barbarie, de civilisation, de culture, d'humanité et d'idéalité. Les trois premiers stades peuvent être regroupés sous le terme commun de stade émotionnel ; le stade d'humanité peut être appelé stade mental; le stade d'idéalité, stade causal. Le stade émotionnel est caractérisé par le fait que le mental dépend de l'émotionnel, que l'enveloppe mentale est en coalescence avec l'enveloppe émotionnelle. Sur la totalité des niveaux, 400 appartiennent au stade de barbarie, 200 au stade de civilisation, 100 au stade de culture, 70 au stade d'humanité et 7 au stade d'idéalité.

³Conscience émotionnelle et conscience mentale se divisent en genres supérieurs et inférieurs. Sur les 777 niveaux, 600, dans l'ensemble, relèvent de la conscience émotionnelle inférieure (48:4-7), 100 de la conscience émotionnelle supérieure (48:2,3), 70 de la conscience mentale inférieure (47:4-7), et 7 de la conscience mentale supérieure ou conscience causale (47:1-3) qui, au stade de civilisation, est encore endormie à l'état d'aptitude inactive.

⁴Au stade de barbarie, l'individu a en général une conscience subjective à l'intérieur des trois espèces moléculaires émotionnelles inférieures (48:5-7) et de l'espèce mentale la plus basse (47:7). Au stade de civilisation, la conscience s'étend aux quatre zones émotionnelles inférieures (48:4-7) et aux deux zones mentales les plus basses (47:6,7). Au stade de culture, la conscience couvre principalement les trois zones émotionnelles médianes (48:3-5) et les deux zones mentales les plus basses (47:6,7), bien que, exceptionnellement, comme chez les mystiques, elle puisse également développer l'espèce émotionnelle la plus élevée (48:2).

⁵Au stade de culture, les vibrations provenant de 48:3 peuvent atteindre la conscience causale de 47:3, ce qui donne la possibilité de faire l'expérience d'« inspirations » causales et de commencer à activer la conscience causale la plus basse.

⁶Au stade d'humanité, la conscience mentale supérieure de 47:5 et 4 est conquise, et au stade d'idéalité, on atteint à la conscience causale de 47:2,3.

⁷Des individus faisant partie de notre globe septénaire, 36 milliards environ ont causalisé dans le globe septénaire précédent et 24 milliards dans le nôtre. La différence d'âge entre le groupe le plus ancien et le groupe le plus jeune est d'environ sept éons. La différence de conscience entre un homme récemment causalisé et un autre en voie d'essentialisation est comparable à la différence qui existe entre l'espèce la plus basse et la plus haute du règne animal. L'âge de l'enveloppe causale correspond dans l'ensemble à un certain niveau de développement. Sur l'humanité qui s'incarne sur notre planète en clans revenant périodiquement, dans les races-racine de trois à cinq, la majorité (60 pour cent environ) était vers 1920 au stade de barbarie, 25 pour cent environ au stade de civilisation, et 15 pour cent environ aux stades supérieurs. Ces conditions peuvent facilement changer, ouvrant à l'« opinion publique » plus ou moins de possibilité de comprendre la vie. De nombreux individus pourraient accéder à des niveaux supérieurs s'ils ne s'étaient pas trop volontiers soumis aux autorités de l'opinion publique, empêchant ainsi d'eux-mêmes leur propre développement. L'humanité appartient presque exclusivement aux deux stades les plus bas, parce que les clans ayant atteint le stade de culture ne s'incarneront pas, sauf quelques exceptions, avant la sixième et septième race-racine. Leur présence entraverait l'autoréalisation chez les autres, favorisant l'imitation.

⁸Plus le niveau de développement est bas, plus le temps nécessaire à l'activation de la conscience est long. Plus ce niveau est élevé, plus le rythme du développement est rapide et plus les distances entre les niveaux sont grandes. Le crescendo des races s'accroît avec la

troisième race-racine et plus encore avec la sixième. Ceux qui n'arrivent pas à suivre le rythme accéléré sont transférés au globe le plus approprié pour eux dans le globe septénaire. La superstition ignorante a enjolivé comme d'habitude ce transfert (« jour du jugement ») de terreurs de toutes sortes.

⁹Seuls les deuxièmes sois sont en mesure de déterminer le niveau de développement de l'individu. Les stades eux-mêmes ne peuvent pas être identifiés, et sûrement moins encore les stades supérieurs. Les présomptueux qui s'essaient à classer les hommes tombent invariablement dans des erreurs grotesques.

¹⁰Le stade, mais non le niveau, de développement peut être exprimé en termes de zone vibratoire la plus élevée, la plus fréquente, la plus forte et la plus basse de chaque conscience individuelle, dans les espèces moléculaires émotionnelle et mentale. La conscience est un tout continu susceptible d'extension élastique et d'expansion spontanée, fait qui reste un mystère pour les ignorants. Les niveaux se fondent l'un dans l'autre d'une manière également incompréhensible. La possibilité de différenciation des vibrations dans n'importe quelle espèce moléculaire semble pratiquement illimitée. Les vibrations d'une espèce moléculaire se meuvent à l'intérieur d'une série de 343 niveaux et peuvent varier individuellement. Les différences entre les niveaux apparaissent en nuances subtiles et imperceptibles. Pourtant, ce sont ces nuances infiniment fines qui marquent les différences. Plus elles sont légères, plus elles sont délicates. Une éducation ou un milieu brutal les effacent facilement et irrévocablement pour cette incarnation. Une autre circonstance qui rend impossible le jugement est que le même niveau peut apparaître extrêmement différent d'un individu à l'autre, en fonction de leurs départements respectifs, de la formation particulière de leur caractère individuel à la suite d'expériences uniques, et des facteurs de la loi de récolte.

¹¹Pour faciliter la compréhension des différences de niveaux, on peut imaginer l'individu comme un conglomérat de qualités et d'aptitudes réparties en degrés. Une aptitude est développée à 25 pour cent, une autre à 50, une troisième à 75, et une quatrième est parfaite, à 100 pour cent. Des aptitudes différentes ont des valeurs différentes qui sont affectées de différents nombres de points. Les points du nombre total des aptitudes acquises sont additionnés et la moyenne obtenue indique le niveau.

2.39 Les involutions de l'enveloppe causale

¹La forme d'existence humaine alterne entre l'involvement dans un organisme du monde visible et l'évolution vers le monde causal. A l'incarnation, l'enveloppe causale avec la triade se revêt d'une enveloppe mentale dans le monde mental, d'une enveloppe émotionnelle dans le monde émotionnel pour s'unir à une enveloppe éthérique et à un organisme, le vrai produit de la récolte, dans le monde physique. A l'évolution l'enveloppe causale avec la triade quitte ces enveloppes dans l'ordre inverse.

²Le nombre total des incarnations n'est pas fixé. Il dépend de nombreux facteurs. Les plus importants sont le caractère individuel, avec sa tendance fondamentale attractive ou répulsive, et l'autoactivité auto-initiée. La tendance répulsive sème toujours de mauvaises semences, qui produisent inévitablement une mauvaise récolte, et ce fait peut accroître à l'infini le nombre d'involutions. Certains individus, tendus vers une finalité unique, et grâce à la tendance attractive de leur caractère individuel, peuvent traverser le règne humain en un éon ; pour d'autres, il faudra sept éons ou plus pour achever le même parcours.

³Aux stades inférieurs, l'individu s'incarne toujours en séries ; une série pour chaque niveau de développement. Le nombre d'incarnations au stade de barbarie se monte à cent ou plus dans chaque série. En règle générale, le nombre baisse à chaque stade supérieur. Pour les sept derniers niveaux, sept incarnations sont considérées comme la norme.

⁴Conformément à la loi d'autoréalisation, l'individu doit chercher lui-même, trouver lui-même, tout acquérir lui-même, toute la connaissance, toutes les qualités et les aptitudes et enfin il doit actualiser lui-même sa divinité potentielle. Tout ce qui est inné est conquis par soi-même. Tout ce que l'on peut saisir, comprendre, tout ce dont on a le sens, toutes les qualités et les aptitudes, tout a été déjà acquis dans des existences précédentes au travers d'innombrables expériences et la pénible élaboration de ces expériences. Tout ce qui est réellement nouveau, qui se présente pour la première fois est plus ou moins étrange, invraisemblable, difficile à comprendre. Il n'y a pas d'idées innées. Mais la compréhension immédiate de concepts déjà élaborés est innée, tout comme le sont les prédispositions à une récupération rapide de qualités et d'aptitudes acquises précédemment. Cette récupération dépend toutefois du caractère du nouvel organisme et de l'enveloppe éthérique. Ce qui est donné gratuitement à l'individu par l'éducation, l'instruction, des possibilités d'études autodidactes, ne peut être utilisé que s'il a déjà acquis la perspicacité et la compréhension nécessaires. L'ensemble de l'héritage culturel des nations offre la possibilité de renouveler le contact avec des champs de connaissances acquises par le passé, et donc d'avoir cette réminiscence, sans laquelle une connaissance précédemment acquise resterait latente. Meilleure est l'aptitude, plus nombreuses sont les incarnations de travail qu'elle a coûtées. Les qualités et les aptitudes acquises mais non cultivées dans une incarnation restent latentes. La partie latente inclut de loin la majorité des expériences faites par le soi, les qualités et les aptitudes qu'il a acquises dans le passé. Un changement rapide, un bond apparent dans le développement est la récupération soudaine d'un niveau de développement atteint précédemment. La loi du bien indique que l'individu poursuit toujours le plus haut but dont il a acquis la compréhension et la capacité de réalisation, grâce à une expérience suffisante de la vie et à l'élaboration de cette expérience, agir de la sorte étant pour lui un besoin et une joie.

⁵Lors de chaque nouvel éon, des vibrations cosmiques vitalisent une espèce moléculaire de plus dans chaque espèce de matière. Dans l'éon émotionnel, l'humanité généralement n'active que les quatre espèces moléculaires physiques et émotionnelles inférieures et les deux mentales les plus basses. Les vibrations dans ces espèces moléculaires agissent de façon répulsive. Les enveloppes sont des élémentaux, des êtres indépendants qui réagissent à chaque vibration, qu'elle vienne de l'intérieur ou de l'extérieur. Aux niveaux inférieurs, les plus fortes sont celles qui viennent de l'extérieur. C'est seulement quand le soi a acquis l'aptitude à produire normalement des vibrations assez fortes pour supplanter celles de l'extérieur qu'il devient libre de penser, de sentir, d'agir indépendamment, en conformité avec sa propre perspicacité et sa compréhension. En règle générale cela n'est possible qu'au stade de culture.

⁶Le moment de renaître arrive quand toutes les conditions nécessaires sont réunies, ce qui n'est absolument pas toujours le cas quand il s'agit d'individus de niveaux supérieurs. L'involution ne se produit pas si les circonstances sont telles que le soi n'a pas de perspectives d'apprendre, par exemple si le stade général de développement atteint est trop élevé pour un jugement rudimentaire ou bien trop bas pour une conscience déjà développée. Chaque incarnation est en effet une spéculation qui comporte des risques. Si c'est un échec, elle augmente considérablement le nombre des involutions. Toutes les incarnations ne sont pas également importantes, également instructives, également joyeuses, également pénibles.

⁷On comprend peut-être que l'homme n'est pas un corps qui a une « âme », mais une « âme » qui a des enveloppes. Quand l'humanité aura compris que le sens de la vie est le développement de la conscience, l'aspect matière perdra un peu de son importance et la volonté d'unité fera même du monde physique un paradis.

⁸A juste titre il a été dit que nos fictions nous empêchent de voir la réalité telle qu'elle est.

2.40 *La dissolution des enveloppes de l'incarnation*

¹La vie entre les incarnations, la vie après la mort de l'organisme, peut être divisée en trois périodes : la vie dans le monde émotionnel, la vie dans le monde mental et la vie dans le monde causal.

²Le premier soi est l'enveloppe causale de l'homme avec la monade dans la première triade. L'homme incarné est composé d'une enveloppe triadique (l'enveloppe causale mineure), des enveloppes mentale et émotionnelle, et d'une enveloppe éthérique avec un organisme. Les enveloppes d'incarnation au sens propre se dissolvent en trois processus différents : c'est d'abord l'organisme avec l'enveloppe éthérique qui se sépare, ensuite l'enveloppe émotionnelle, pour finir l'enveloppe mentale, après quoi l'enveloppe triadique fusionne avec l'enveloppe causale majeure dans le monde causal. L'incarnation est terminée.

³Lors de la séparation de l'organisme et de l'enveloppe éthérique, la faculté de perception sensorielle physique du soi cesse; lors de la séparation de l'enveloppe émotionnelle, les désirs et les sentiments du soi cessent. Quand l'enveloppe mentale est dissoute, tout ce qui subsiste de la possibilité de conscience du soi est annihilé. Le soi tombe dans un sommeil sans rêves dans sa triade au sein de son enveloppe causale et ne se réveille à la conscience qu'à la prochaine incarnation.

⁴La vie émotionnelle autoconsciente de l'homme commence d'habitude quand l'atome physique de la triade quitte l'enveloppe éthérique et s'enferme dans l'enveloppe causale telle une chenille dans sa chrysalide. Quand l'enveloppe éthérique se libère de l'organisme, l'enveloppe émotionnelle se libère au même moment de l'enveloppe éthérique. Celle-ci reste à proximité de l'organisme mort et se dissout exactement au même rythme que lui. Ainsi c'est lorsqu'on procède à la crémation de l'organisme que l'enveloppe éthérique se dissout elle aussi le plus rapidement. Quand l'enveloppe émotionnelle se libère de l'enveloppe éthérique, normalement, il y a un temps d'inconscience, qui varie d'une minute à plusieurs heures. Après ce temps, la conscience de la monade devient conscience pleinement subjective, et habituellement, dans une certaine mesure, conscience objective dans l'enveloppe émotionnelle. La vie émotionnelle prend fin lorsque l'enveloppe triadique avec l'atome émotionnel de la triade, qui va alors hiberner, quitte définitivement l'enveloppe émotionnelle. Celle-ci, qui désormais n'est plus qu'un élémental, se dissout graduellement.

⁵Après la séparation de l'enveloppe émotionnelle, la molécule mentale de la triade continue seule son activité et le séjour de l'enveloppe mentale dans le monde mental commence dans une conscience de soi mentale absolument subjective. Quand l'enveloppe mentale à la fin se dissout après que la molécule mentale de la triade se soit enfermée, ce qu'on appelle la personnalité disparaît. La triade dans l'enveloppe causale attendra dans le monde causal une nouvelle période d'activité à travers une nouvelle involvation. Activité et conscience causales sont exclues pour l'individu normal au stade actuel de développement de l'humanité.

⁶La durée de vie de l'enveloppe émotionnelle peut varier autant que celle de l'organisme. La règle est qu'il n'y a pas de règle. D'innombrables facteurs interviennent, d'où le fait que chaque individu s'écarte de la norme dans la plupart des cas, bien sûr dans les limites du raisonnable. Pour la science ésotérique, le dogmatisme est le signe de l'ignorance. Chaque cas particulier doit être examiné individuellement. Certains individus peuvent laisser l'émotionnel se dissoudre immédiatement. La recherche statistique s'est jugée capable de constater que l'on peut, pour un sauvage primitif, considérer comme normal cinq ans de vie émotionnelle (non suivie de vie mentale). Pour l'homme civilisé, la durée de vie moyenne peut être estimée à 25 ans. Rares sont les cas où elle excède 100 ans. L'existence indépendante de l'enveloppe mentale dans le monde mental varie de quelques heures à des milliers d'années. Pour Monsieur Toutlemonde, on peut évaluer la moyenne à mille ans. Pour la plupart des hommes, la vie dans le monde causal est une existence inconsciente. La vie causale consciente de l'élite

intellectuelle peut être estimée à 100 ans. Elle dépasse rarement 250 ans. L'état inconscient dans le monde causal peut avoir une durée illimitée : des milliers, des millions d'années. Ceux qui s'engageront dans une nouvelle période d'incarnations dans la sixième race-racine de notre période de globe ont peut-être dormi pendant quatre éons environ. D'autres se réincarnent immédiatement après la dissolution de l'enveloppe mentale, grâce au fait que toutes les conditions requises par la loi de développement et la loi de récolte sont réunies. Il existe une possibilité d'involution dans d'autres globes, au cas où des expériences spéciales seraient souhaitables.

⁷La vie dans le monde émotionnel (improprement nommé le monde astral) peut être soit un état de rêve, une vie subjective, introvertie, méditative, soit une vie objectivement consciente. La conscience objective dans la plupart des cas est limitée au champ de conscience d'une espèce moléculaire à la fois. Au fur et à mesure que les espèces moléculaires inférieures de l'enveloppe émotionnelle sont graduellement dissoutes, la conscience est objectivée dans des espèces moléculaires supérieures.

⁸Chez la majorité des gens l'enveloppe émotionnelle disparaît en cinq étapes : d'abord l'espèce moléculaire la plus basse (48:7), puis celle immédiatement supérieure (48:6) et ainsi de suite, jusqu'à ce que les deux espèces les plus élevées (48:2,3) restent pour la cinquième dissolution. Plus l'individu a cultivé la conscience d'une certaine espèce moléculaire, plus la quantité de cette matière existant dans l'enveloppe est grande, plus la matière est vitalisée, et plus le temps nécessaire pour la dissoudre est long. Cette séparation graduelle des espèces moléculaires inférieures implique une élévation graduelle de la conscience émotionnelle. La personnalité est ennoblie pour ainsi dire en cinq étapes. Dans ce processus, il est typique de l'autoévaluation de l'individu qu'il constate l'ennoblissement de son environnement mais pas le sien. Il est depuis toujours ce même noble individu.

⁹Le contact avec des êtres émotionnels encore retenus dans leur organisme physique est possible seulement tant qu'il reste dans l'enveloppe émotionnelle quelque chose de ses trois espèces moléculaires inférieures (48:5-7).

¹⁰Bien des personnes dans le monde émotionnel sont occupées par des problèmes spéculatifs et ont une conscience introvertie, comme des rêveurs dans l'existence physique. Les réveiller à une vie extravertie n'est pas leur rendre service. Les expériences de la vie émotionnelle dans l'ensemble n'ont aucune valeur pour l'intellectuel. Devenir conscient de tous les troubles du monde émotionnel nuit au recueillement qui libère le plus rapidement l'enveloppe mentale de l'enveloppe émotionnelle. Une activité extravertie vitalise l'enveloppe émotionnelle et prolonge sa vie. Les individus éveillés dans le monde émotionnel découvrent qu'ils sont entrés dans un monde nouveau, inconnu, incompréhensible pour eux. Les manières de voir physiques qu'ils ont emportées avec eux ne font que rendre l'orientation encore plus difficile. Ils ont juste le temps de s'acclimater à un environnement quelconque, qu'ils se trouvent dans un autre environnement, celui de l'espèce moléculaire supérieure immédiate. Un facteur qui vient s'ajouter à leur désorientation est leur imagination formatrice, qui leur joue constamment de mauvais tours. Qui a cru aux récits sur l'enfer trouve que ses craintes se réalisent, et bien des gens souffrent de ces terreurs qu'ils se sont forgées eux-mêmes. Ils peuvent, il est vrai, être informés par des êtres émotionnels qui ont déjà un début d'orientation. Mais puisque la plupart des hommes préfèrent encore croire en leurs dogmes, croient savoir et comprendre, plutôt que d'accepter l'information, ils apprendront lentement de leur propre expérience. Ce qu'on ne sait pas ou ce qu'on n'appréhende pas est encore plus facilement remplacé et « prouvé » par des constructions imaginaires dans le monde émotionnel que dans le monde physique. Sur le plan intellectuel, les individus dans le monde émotionnel se trouvent dans une situation encore bien pire, car la recherche objective doit y surmonter des difficultés incomparablement plus grandes que celles rencontrées dans le monde physique. (Dans le monde émotionnel, on communique au moyen

des formes émotionnelles particulières de langage ; communiquer nécessite donc une connaissance des langues, alors que la conscience mentale déchiffre immédiatement toutes les vibrations mentales.)

¹¹On n'est jamais loin de la souffrance dans le monde émotionnel, où les états émotionnels sont intensifiés au maximum. Au point de vue émotionnel, le monde émotionnel peut être divisé en deux « paradis » (48:2,3) et quatre « enfers » (48:4-7). En tant qu'êtres physiques, la plupart des hommes vivent dans un de ces quatre états répulsifs, abstraction faite des conditions physiques. Quand ils quittent la vie physique, ces conditions additionnelles sont éliminées. Toute souffrance émotionnelle peut être guérie par un acte de volonté résolue, en refusant de tenir compte de tout ce qui fait souffrir, en refusant de souffrir. Seuls ceux qui ont essayé d'échapper à la souffrance par le suicide souffrent irrémédiablement dans le monde émotionnel. Ils reconnaissent leur fatale erreur, mais trop tard. Leur conscience demeure dans ces états émotionnels auxquels ils voulaient échapper, pendant le temps qui leur serait normalement resté d'existence physique. L'expérience d'une telle période, sans une chance d'atténuation, de relaxation, ni même d'oubli momentané, pourrait bien être à l'origine de la légende de l' « enfer éternel ».

¹²Dans le monde mental, la conscience mène une existence mentale illusoire, absolument subjective, sans possibilité d'être objective ni même de soupçonner sa subjectivité. Le long séjour du soi dans le monde mental explique pourquoi les subjectivistes ont leur « impression » imaginaire que la matière est irréelle et illusoire. L'état dans le monde mental correspond à leur théorie. Les philosophes dans le monde mental sont dans l'impossibilité de constater leur inaptitude à l'objectivité et ne peuvent qu'être subjectivistes (solipsistes). De nombreux individus mènent déjà dans l'existence physique une vie imaginaire irréelle concernant des aspects importants, une vie pleine de constructions arbitraires. Ils refusent de prendre en considération les critères de la réalité matérielle. Les seules choses dont l'être mental soit conscient dans le monde mental, avec une impression de réalité absolue incompréhensible pour nous, sont la béatitude et la perfection absolues. Tout est là dès qu'on y pense. Ses amis parlent et agissent exactement de la manière que lui-même estime parfaite. Au moindre mouvement de pensée, toutes les circonstances sont changées, et tout est en ordre. Pour l'individu normal, la conscience mentale objective est exclue et par conséquent tout contact avec des êtres mentaux est aussi exclu. Les manières de voir qu'il a emportées avec lui du monde physique (la perception tridimensionnelle de l'espace, par exemple) demeurent inaltérées. Aucun fait nouveau ne peut s'y ajouter (faute d'objectivité), c'est pourquoi une vision plus complète est impossible. L'individu est soumis aux fictions et illusions accumulées durant l'existence physique.

¹³Dans son état de subjectivité absolue, l'homme se croit omniscient et omnipotent, à moins qu'il ne se cantonne dans les dogmes de son impuissance, etc., et passe son temps à remercier et à louer dieu pour sa béatitude. Les superstitions sont toujours confirmées dans le monde émotionnel comme dans le monde mental.

¹⁴Dans l'existence sans trouble du monde mental, le soi est à même de revoir sa dernière vie terrestre et d'analyser à maintes reprises ses expériences mentales, les sublimant en idées qui sont utilisées par la supraconscience causale. Après cela, c'est un avantage inestimable pour le premier soi de perdre les idiosyncrasies, les fictions et opinions figées, les stupidités inutiles de sa personnalité, pour pouvoir le moment venu commencer une nouvelle existence enrichie d'une plus ample possibilité de perspicacité et de compréhension, sans que le poids du passé n'entrave le soi.

¹⁵Le premier soi de l'individu normal perd sa conscience à cause de son incapacité à déployer une activité dans la matière causale. La conscience du soi devient latente. Quand le soi peut activer son enveloppe causale pour un temps illimité, le soi devient « immortel », car la conscience de la monade ne peut plus devenir latente. Devenant latente, la continuité de

conscience du soi cesse et sa mémoire devient également latente. Les nouvelles enveloppes du soi n'ont pas de mémoire et pour cette raison la mémoire de la monade, qui ne peut entrer en contact avec les mémoires des enveloppes précédentes, reste latente. L'état de latence dépend donc de l'inactivité de la triade, de la perte des mémoires des enveloppes précédentes et de l'incapacité de conscience atomique objective. La réminiscence est subjective et objective. Quand elle est subjective, elle est compréhension immédiate. Quand elle est objective, s'il arrive qu'elle survienne chez l'individu normal, elle dépend d'une activation temporaire ou partielle de la conscience atomique de l'atome physique de la triade.

2.41 *Le soi individuel*

¹La base du caractère individuel se forme grâce à toutes les expériences de l'atome et les influences diverses qu'il reçoit, toutes toujours différentes dès le début, dans d'innombrables espèces de combinaisons matérielles en tant que matière primaire et secondaire. Le caractère individuel est renforcé par les expériences de l'individu en tant que minéral, plante et animal. Il faut des éons d'influences tendant vers l'adaptation, de sensations confuses et de tâtonnements, de réactions instinctives, de discernement et de sélection instinctifs pour que le caractère individuel se cristallise dans une synthèse totale et individuelle de toutes les expériences inconscientes et conscientes faites depuis que l'atome primordial s'est involvé dans la matière cosmique.

²Pour la monade, le processus entier de la manifestation constitue l'individualisation de plus en plus poussée de son caractère individuel. Son séjour dans le règne humain, qui donne la conscience de soi à la monade, n'est ni le début ni la fin de la formation de son caractère individuel. Mais cette période d'isolement, la plus difficile entre toutes les phases de développement, est nécessaire à la confirmation de l'individualité, afin qu'elle reste autodéterminée dans l'expansion collective.

³La matière est soumise à l'involution et l'évolution totales en quatre processus. Dans le premier elle devient matière rotatoire ; dans le deuxième, elle devient matière élémentale ; dans le troisième (matière tertiaire), elle devient matière évolutive ; dans le quatrième, elle devient matière individuelle, la matière qui acquiert la conscience de soi. La matière tertiaire est composée d'atomes évolutifs et de molécules évolutives « libres » qui se développent par leur connexion avec des monades. Cette matière entre dans des agrégats plus ou moins permanents, par exemple des unités triadiques, des centres dans des enveloppes-agrégats, etc. Mais elle peut aussi former des formes matérielles temporaires qui sont dissoutes quand leur tâche est accomplie. Celles-ci ne peuvent pas se former « inconsciemment », comme c'est le cas pour la matière involutive, mais à cette fin une connaissance et une capacité supraessentiels au moins sont nécessaires. Elle sont naturellement plus actives et ont plus de finalité que les élémentaux et accomplissent parfaitement la mission dont elles sont chargées conformément à la sagesse et à la volonté irrésistible qui les a formées.

⁴La monade a donc un long parcours derrière elle. En plus de sa participation aux processus cosmiques préparatoires à la concrétion du système solaire (43–49), elle a été matière tant primaire que secondaire dans plusieurs systèmes solaires. Après cela, en tant qu'atome évolutif, elle a acquis une conscience subjective naissante, qui se manifeste comme un vague instinct. Enfin, avec le développement de l'autoactivité, elle a pu s'impliquer en triades pour y acquérir la capacité d'activité, condition requise pour gagner la conscience objective et la conscience de soi.

⁵Pendant l'évolution, la monade dans sa première triade acquiert la pleine conscience de soi objective dans toutes les différentes espèces de matière, et la pleine capacité vibratoire au moyen des enveloppes de sa triade dans les mêmes espèces de matière. Pas à pas, d'une espèce moléculaire à l'autre, la monade obtient les capacités requises, résout un à un la série

apparemment infinie des problèmes de la conscience et de la volonté. La monade apprend à dominer la matière de bas en haut et ne quitte définitivement une espèce de matière, qu'une fois que les fonctions de conscience de l'enveloppe correspondante ont été assumées, au moyen de l'automatisation, par l'enveloppe immédiatement supérieure.

⁶Quand la molécule mentale de la triade peut vibrer dans toutes les quatre espèces moléculaires mentales, la monade passe à une molécule mentale supraéthérique (47:3) dans l'enveloppe causale, de là à une molécule subatomique, et à la fin dans un atome mental, d'où elle passera le moment venu à l'atome mental de la deuxième triade. Elle peut ensuite se passer de la première triade. Si la triade est séparée, elle est décomposée dans ses trois éléments. La monade a atteint l'omniscience et l'omnipotence dans les cinq mondes inférieurs (47–49) et peut, si nécessaire, former une triade temporaire pour une activité dans les mondes inférieurs.

⁷L'évolution humaine de la monade est accomplie quand elle a acquis, dans la conscience de veille, la conscience objective des mondes physique éthérique, émotionnel, mental, et causal, a organisé et automatisé les enveloppes émotionnelle, mentale et causale, acquis la capacité de plein pouvoir vibratoire dans ces enveloppes et s'est centrée dans la deuxième triade. Après cela, ce qui suit fait partie de l'expansion, d'abord à travers les mondes 46–43 dans le système solaire, ensuite à travers les mondes 42–2 progressant dans les six royaumes cosmiques supérieurs. Quand la monade sera parvenue à l'espèce atomique 1, elle sera consciente pour la première fois d'être le soi ultime qu'elle a toujours été.

⁸Etant dans son état d'atome primordial libre de toute involvation, ayant acquis l'omniscience et l'omnipotence cosmiques, le soi entre dans un état inconnu à une conscience inférieure. Les anciens ont appelé cela « entrer dans le non-manifesté ». La monade est alors capable de se laisser dissoudre et de se fondre dans l'homogénéité et l'inconscience de la matière primordiale. C'est le vrai nirvana, irrémédiablement mal compris. La condition nécessaire à l'expansion universelle et à l'émancipation de toute involvation est de servir la vie, d'entrer dans un globe, un globe septénaire, et dans des formations globales de plus en plus grandes en collaboration avec d'autres sois. Rechercher la connaissance et le pouvoir à d'autres fins que d'être au service de la vie mène à des involvations renouvelées dans la matière de plus en plus grossière de mondes de plus en plus bas. Quand la vie est au mieux, c'est, dans une inconcevable félicité, le travail au service du processus de manifestation, sans la moindre pensée pour soi-même. Aider les atomes primordiaux, inconscients dans la manifestation primordiale, à acquérir la conscience, la conscience de soi, la conscience collective, l'omniscience, et l'omnipotence le plus rapidement possible est l'unique chemin pour parvenir au but final tant désiré : le repos éternel. Continuer à vivre après cela c'est offrir le vrai « sacrifice ».

⁹Au stade émotionnel, le soi s'identifie à son être émotionnel ; au stade d'humanité, à son être mental. Au stade d'idéalité, l'individu sait que son être causal n'est pas son soi véritable, mais une simple enveloppe pour le soi, permanente dans le règne humain. L'individu ne connaîtra pas son vrai soi avant qu'il n'ait atteint le stade atomique primordial en tant que monade libre. Jusque là, il ne fera qu'un avec ses enveloppes, surtout avec la plus active.

2.42 *Les sois collectifs*

¹La monade est le soi. La première triade devient un soi quand la monade y a acquis la conscience de soi. Ensuite, la conscience de soi est toujours le soi, quel que soit le stade de développement du soi. La deuxième triade devient un deuxième soi et la troisième triade un troisième soi quand la monade avec sa conscience de soi et son caractère individuel en prend possession. Dans la première triade, la monade acquiert la conscience de soi autodéterminée. Dans la deuxième et troisième triade, son individualité s'étend et devient un collectif

embrassant un ensemble de plus en plus grand, grâce à l'unité avec la vie qu'elle a acquise elle-même. Le premier soi est le soi individuel. Tous les sois supérieurs sont des sois collectifs. Ainsi le soi individuel devient un soi collectif quand il est entré dans la conscience commune.

²Le deuxième soi est composé de quatre êtres différents : l'être supraessentiel supérieur (45:1-3), qui comprend les trois enveloppes inférieures, c'est à dire l'être supraessentiel inférieur (45:4-7), un être essentiel (46:1-7), et un être causal (47:1-3). Les niveaux de développement du deuxième soi sont au nombre de 14, un niveau pour chaque espèce moléculaire des matières essentielle et supraessentielle. La monade a acquis les trois genres de conscience causale en tant que premier soi. Le troisième soi est composé également de quatre êtres : un être supraessentiel (45:1-3), un être submanifestal (44:1-7), et deux êtres manifestaux (43:4-7 et 43:1-3).

³L'activité des triades supérieures commence quand elles sont activées d'en bas. Elles deviennent pleinement actives quand la monade s'y est centrée. L'activation de l'enveloppe causale commence au stade de culture. L'activation de la deuxième triade commence quand l'enveloppe causale du premier soi est constituée à 25 pour cent d'atomes mentaux. L'activation de l'atome mental de la deuxième triade procède parallèlement à la capacité d'activité de la monade dans le centre le plus intérieur de l'enveloppe causale. Quand l'enveloppe causale, après sept incarnations, comme il a été calculé, est constituée exclusivement de matière atomique mentale, l'atome essentiel de la triade a pu être activé de manière à former une enveloppe essentielle douée de conscience active dans les deux espèces moléculaires essentielles les plus basses (46:6,7). Avec l'activation de la troisième espèce moléculaire (46:3) commence l'activation de la molécule supraessentielle de la triade (45:4). Il est calculé qu'après sept incarnations de plus, la monade sera en mesure de se centrer dans l'enveloppe de la deuxième triade (45:1-3). L'activation du troisième soi commence quand le deuxième soi est devenu subjectivement conscient dans son enveloppe supraessentielle supérieure, qui correspond à l'enveloppe de l'atome supraessentiel de la troisième triade (45:1).

⁴Tant que les sois collectifs (les deuxième et troisième sois) sont inactifs, les deuxième et troisième triades manquent d'enveloppes correspondantes dans leurs mondes. Les enveloppes se forment lorsque ces sois sont activés par la monade dans l'atome le plus bas de la triade respective.

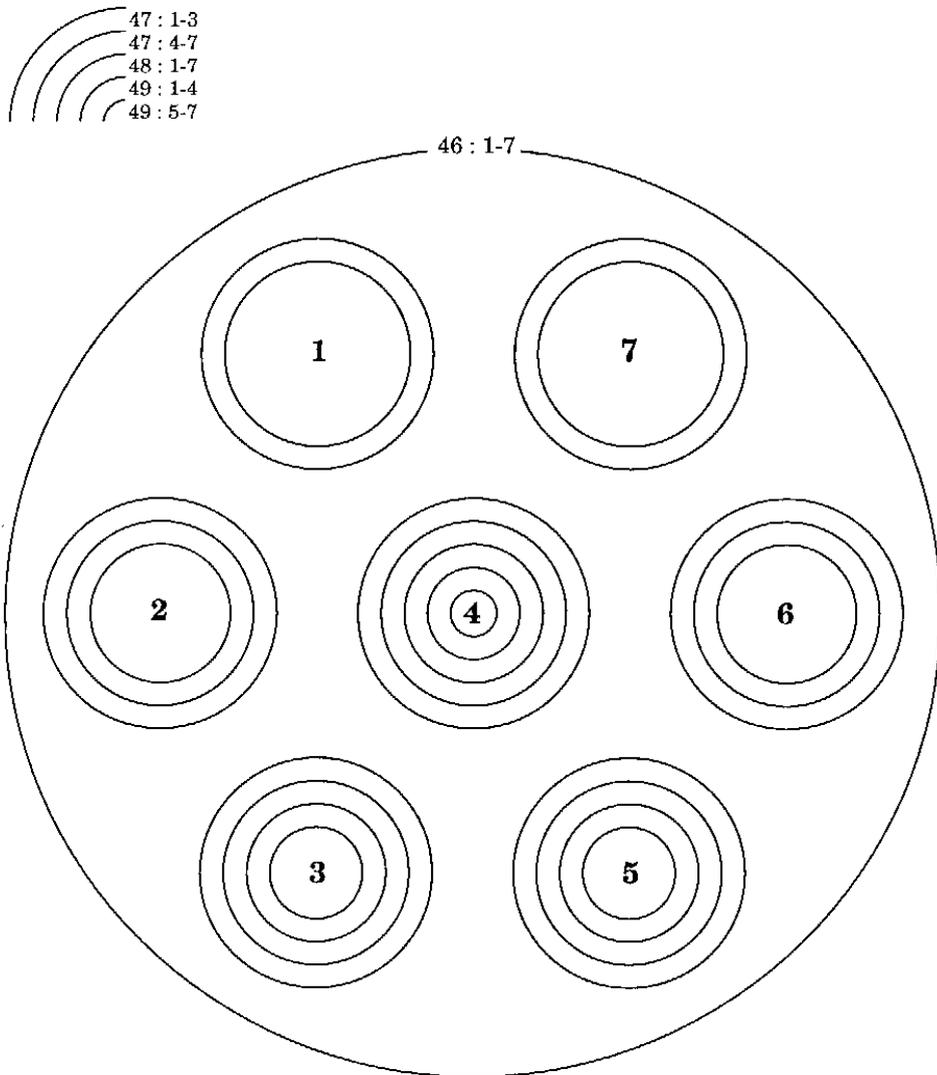
⁵Dans la mesure où la connaissance ésotérique traite des aspects de l'existence et des faits fondamentaux nécessaires, elle parle d'autorité aussi pour les deuxièmes et troisièmes sois, et est confirmée par la série entière des êtres supérieurs dans des mondes de plus en plus hauts. Cette connaissance a été communiquée parce qu'elle a été jugée nécessaire pour que les sois du système solaire puissent comprendre l'existence. Cela ne veut pas dire cependant que l'on puisse accepter quoi que ce soit sans examen. Chacun est appelé à examiner et constater les faits par lui-même. La connaissance doit être considérée comme hypothétique tant que l'expérience de l'individu ne l'a pas prouvée comme apodictique. Cela se réalise par l'expérience complète des différentes mémoires de globe, qui existent toujours dans le présent, avec leur contenu, non seulement de tous les processus et événements, mais aussi des expressions de la conscience de tout un chacun.

⁶En tant qu'être collectif, le soi a le choix entre d'innombrables espèces d'êtres. Certains sois préfèrent avoir des expériences dans différents genres d'agrégats. D'autres continuent dans un seul et même collectif. Il y a des degrés également à l'intérieur des êtres collectifs, et la promotion dépend de l'autoacquisition continue de qualités et de capacités par l'individu.

COSMOLOGIE ÉSOTÉRIQUE

LA STRUCTURE D'UN GLOBE SEPTÉNAIRE

Le diagramme montre un globe septénaire, le plus bas, c'est à dire fait de la matière la plus basse qui existe. Les cercles concentriques montrent comment les mondes moléculaires supérieurs forment des couches concentriques dans les globes en pénétrant tous les mondes inférieurs et en les dépassant simultanément. La matière atomique ne forme pas de mondes concentriques mais existe partout dans le système solaire et pénètre la matière moléculaire. Les sept globes 1-7 entrent dans le grand globe essentiel (46:1-7) qui fait partie d'un des dix globes 49. Le diagramme ne montre ni les tailles relatives des globes ni leurs distances qui les séparent.



2.43 *Les manifestations*

¹On distingue les quatre réalités matérielles suivantes :

matière primordiale (chaos),
manifestation primordiale,
cosmos (matière atomique),
systèmes solaires avec planètes (matière moléculaire).

²La matière primordiale est en même temps la matière proprement dite et l'espace réel illimité.

³La manifestation primordiale – produit de la volonté aveugle – est constituée d'atomes primordiaux formés dans la matière primordiale, et constitue donc la réserve inépuisable d'atomes primordiaux libres, non-involvés. Les atomes primordiaux, ce matériel qui est à l'origine de toute autre matière, sont indestructibles et représentent la seule matière réellement indestructible. Toute autre matière se forme et se dissout. Dans chaque atome primordial est toujours présente la volonté éternellement aveugle, éternellement dynamique de la matière primordiale, la source inépuisable de tout pouvoir et la source du pouvoir illimité dont dispose chaque atome primordial.

⁴Le cosmos, en termes d'extension dans l'espace, correspond dans une certaine mesure à ce qu'on appelle une galaxie, agrégation de millions de systèmes solaires. Chaque cosmos est sa propre galaxie. Le nombre des cosmos est infini. Chaque cosmos a sa propre matière atomique. Originellement de dimensions insignifiantes, le cosmos s'accroît parallèlement au nombre de systèmes solaires.

⁵Chaque système solaire a sa propre matière moléculaire. Le système solaire est comme une réplique du cosmos. Une connaissance approfondie du système solaire (sa matière, sa composition, sa conscience) permet d'en déduire des analogies concernant le cosmos sous plusieurs aspects. L'ancien adage sur l'analogie entre macrocosme et microcosme a une pleine justification qui s'étend jusqu'à de nombreux détails.

⁶Le mot manifestation désigne également des systèmes de globes avec leurs mondes et leurs règnes naturels.

2.44 *Les globes septénaires*

¹Le système solaire est un vaste globe empli de plus petits globes. La conception tridimensionnelle de l'espace est insuffisante pour donner une idée adéquate des globes. Notre système solaire est composé de 490 globes. Ils forment dix globes 49 dont chacun comprend sept globes septénaires.

²Le globe septénaire forme un système unitaire en soi. Sept globes septénaires constituent un système unitaire en soi au point de vue involutif et évolutif, un globe 49. Celui qui a très bien appréhendé les principes d'un globe septénaire et d'un globe 49 peut les appliquer par analogie aux agrégations de globes cosmiques.

³Le globe septénaire est composé de sept globes tangents entre eux ; le globe 49, de sept globes septénaires. Dans chaque globe septénaire, le premier globe correspond pour ce qui est de la matière au septième, le deuxième au sixième, le troisième au cinquième. Le quatrième globe dans un globe septénaire est toujours constitué de la matière la plus basse qui y existe. Les espèces de matière indiquées se réfèrent – comme cela doit toujours être le cas – à l'espèce la plus basse de matière existante, toutes les espèces supérieures étant incluses. L'espèce de matière la plus basse est toujours la plus importante pour ce qui est de l'objectivité.

⁴Notre globe septénaire est un globe septénaire de l'espèce la plus basse, contenant la matière la plus grossière. Il comprend trois globes de matière physique. Les globes 1 et 7 de notre globe septénaire sont des globes mentaux (47:4-7). Les globes 2 et 6 sont des globes émotionnels (48:1-7). Les globes 3 et 5 sont des globes physiques éthériques invisibles (49:1-4). Notre globe (4) est un globe physique grossier (49:5-7), qui, dans un globe 49, est toujours le seul globe visible pour l'individu normal. Toutes les planètes entrent dans le globe septénaire correspondant dans leurs globes 49 respectifs.

⁵Notre planète (4) a cinq mondes matériels : les mondes physique grossier, physique éthérique, émotionnel, mental et causal. Notre globe a quatre consciences d'enveloppe unitaires avec les mémoires d'enveloppe qui leur correspondent. Parmi elles, les mémoires totales des mondes physique et émotionnel sont pratiquement inaccessibles à cause de la condition chaotique de la conscience de tous les individus aux stades d'évolution concernés. La mémoire de globe proprement dite est la mémoire causale, qui dans le globe est la plus élevée. Le monde essentiel (matière, conscience et mémoire essentielles) de notre globe appartient au globe septénaire.

⁶Pour se déplacer sans aide vers un autre globe septénaire plus bas dans notre système solaire, il est nécessaire d'avoir la conscience objective supraessentielle supérieure. C'est pourquoi seuls les deuxièmes sois accomplis sont à même de visiter d'autres planètes dans notre système solaire.

⁷(Dans les écrits des anciens, on appelait les trois globes septénaires qui ont précédé le nôtre dans notre globe 49 Neptune, Vénus et Saturne et les trois globes septénaires qui, chacun à son tour, vont remplacer le nôtre, Mercure, Mars et Jupiter. Le globe 1 dans notre globe septénaire était appelé Vulcain, le 2 Vénus, le 3 Mars, le 5 Mercure, le 6 Jupiter, le 7 Saturne. Ces noms étaient des clés qui indiquaient certaines relations.)

2.45 Involution et évolution dans les globes septénaires

¹Le processus de la matière se déroule dans tous les globes. Les processus d'involution et d'évolution se déroulent surtout dans un des globes septénaires particulier du globe 49. La matière acquiert, dans chaque globe septénaire, les qualités que la composition de matière spécifique de ce globe septénaire vise à rendre possibles. Chaque globe septénaire est ainsi la marque d'une certaine étape de développement donnée sous l'aspect involutif et évolutif. Celui qui a compris les processus d'un globe septénaire peut inférer par analogie les processus en acte dans d'autres espèces de globes septénaires.

²Dans chaque globe septénaire, chacun des règnes naturels atteint la perfection qui lui permet de continuer son développement dans le règne immédiatement supérieur dans le globe septénaire suivant.

³L'involution et l'évolution constituent un processus qui implique, entre de nombreuses autres choses, le transport de la matière tant involutive qu'évolutive d'un globe septénaire à un autre. Ce processus dure sept éons pour chaque règne naturel.

⁴Au moment du passage d'un globe septénaire à un autre, tous les règnes naturels transmigrent, aussi bien les règnes involutifs que les règnes évolutifs. Pour les règnes élémentaux, cela signifie descendre d'un degré vers le règne minéral du monde physique ; pour les règnes évolutifs, monter d'un degré, au le règne naturel suivant. Toutes les formes matérielles se dissolvent, leurs espèces de matière continuent leur développement dans le globe septénaire suivant, tout en préservant à l'état latent les qualités et aptitudes acquises.

⁵Pour ce qui est de l'involution, les élémentaux causaux d'un globe septénaire deviennent des élémentaux mentaux dans le globe septénaire suivant, des élémentaux émotionnels dans le globe septénaire qui suit et passent au règne minéral dans le globe septénaire qui suit encore.

⁶Dans l'évolution, les âmes-groupes minérales d'un globe septénaire, en passant au prochain globe septénaire, sont débarrassées de leurs enveloppes de groupe de matière physique éthérique et entrent ainsi automatiquement dans le règne végétal. Les âmes-groupes végétales sont libérées de leurs enveloppes de matière émotionnelle et passent au règne animal. Les âmes-groupes animales sont stimulées de sorte que les enveloppes communes éclatent et chaque triade animale reçoit sa propre enveloppe causale. Ainsi les triades (monades évolutives dans des enveloppes triadiques) ont également besoin, en règle générale, d'un globe septénaire afin d'atteindre le règne de la nature immédiatement supérieur.

⁷Ceci est la procédure selon le programme, et la description entend montrer le processus général de l'évolution. En réalité, toutes les triades d'un règne ne passent pas dans le prochain règne au moment précis de leur transfert dans le nouveau globe septénaire. Bien des triades ont déjà atteint leur but prochain déjà avant cela, alors que d'autres sont loin d'être prêtes pour une nouvelle transmigration et restent dans leurs règnes inférieurs même après leur transfert au globe septénaire suivant.

⁸Il faut ajouter que des transferts de monades d'un système solaire à un autre, d'une planète à une autre, sont fréquents. En effet, il doit être rare que des monades humaines accomplissent leur évolution dans le règne humain en restant dans le même globe.

⁹L'involution et l'évolution sont des termes couvrant un grand nombre de processus différents, qui à l'avenir donneront naissance à plusieurs disciplines nouvelles, nécessaires pour une compréhension scientifique globale. En attendant, le plus important est que ces deux idées soient compréhensibles, et elles le seront avec la description schématique de la procédure. Il faut souligner que trop peu de faits sont disponibles pour que la spéculation imaginative puisse élucider davantage le sujet. Le jour où les autorités scientifiques auront constaté l'incomparable supériorité de la science hylozoïque comme hypothèse de travail, leur intérêt sera alors satisfait avec les faits nécessaires à l'explication scientifique. La hiérarchie planétaire ne désire rien de plus que d'avoir la possibilité de libérer l'humanité de son ignorance (ou, mieux, de son manque total d'orientation) quant à la réalité supraphysique.

¹⁰La connaissance de ces processus d'involution et d'évolution dément définitivement la doctrine indienne de la métempsycose, d'après laquelle il est possible de régresser d'un règne supérieur dans un règne inférieur.

2.46 *Les éons*

¹La durée de vie d'un globe septénaire est divisée en sept périodes de globe septénaire (éons), soit 49 périodes de globe. Par période de globe septénaire (éon), on entend le temps nécessaire au transport de l'activité de vie de globe en globe à travers les sept globes du globe septénaire. Quand la « vie » – c'est à dire la majorité de la masse de triades – a ainsi fait sept fois le tour du globe septénaire, celui-ci est vidé de la plus grande partie de sa matière involutive et évolutive, qui est transférée au globe septénaire suivant.

²Trois tours à travers les sept globes de notre globe septénaire ont déjà été achevés. Nous sommes dans le quatrième éon, dont l'activité se poursuit depuis plus de 2 milliards d'années. C'est donc la quatrième fois qu'une pleine activité de vie règne sur notre planète.

³Pendant le premier éon de notre globe septénaire, notre planète était gazeuse ; dans le deuxième éon, elle était en matière physique liquide. Dans le troisième éon s'était formée une croûte solide qui, dans l'éon actuel, est déjà arrivée à son plus haut degré de solidité et d'épaisseur avec des symptômes de début d'éthérisation.

⁴Les sept éons de notre globe septénaire peuvent être divisés en trois éons involutifs et quatre évolutifs.

⁵On peut appeler les trois éons involutifs :

- 1 l'éon d'élémentalisation,
- 2 l'éon de minéralisation,
- 3 l'éon des organismes.

⁶Les quatre éons évolutifs sont :

- 4 l'éon émotionnel,
- 5 l'éon mental-causal,
- 6 l'éon essentiel,
- 7 l'éon supraessentiel.

⁷Ces termes indiquent que l'involution est considérée du point de vue matériel et l'évolution du point de vue de la conscience. Ils suggèrent aussi la tendance prédominante des éons. Il est vrai que, dans les périodes d'activité, il y a toutes sortes d'activités partout. Mais les trois premiers éons peuvent être considérés comme stimulant surtout l'involution, préparant ainsi de plus amples possibilités d'évolution.

⁸Le premier éon fut caractérisé par une stabilisation générale d'espèces de matière récemment formées, parallèlement à une élémentalisation efficace par l'intermédiaire de vibrations involutives spéciales. C'est pendant cette période d'involution que fut préparée la formation d'enveloppes éthériques destinées aux genres d'organismes et aux autres formes de vie typiques du nouveau système.

⁹Dans le deuxième éon, les triades furent transférées du globe septénaire précédent. Les formes de vie évolutives étaient de plus en plus impliquées, tendaient vers la densité de l'état solide de la matière. Ceci fut particulièrement le cas du règne minéral.

¹⁰Dans le troisième éon, la vie organique devint possible sur notre planète. Toute la vie physique jusque là n'avait été qu'éthérique. C'est pendant cette période que la différenciation du règne végétal atteignit son point culminant.

¹¹Dans le quatrième éon, l'actuel, l'activité de vie sur notre globe dure depuis plus de 320 millions d'années, soit environ la moitié de notre période de globe, qui est de 600 millions d'années. Cet éon, qui est émotionnel, est la période spécifique du règne animal, c'est en particulier pour lui un temps d'activité maximale, avec des impulsions de vie nouvelles et des expériences de différenciation dans toutes les directions possibles. L'automatisation des organismes est achevée et celle des enveloppes éthériques est accélérée. Une bonne partie de l'humanité du globe septénaire précédent, n'ayant pas conclu son développement émotionnel avec l'automatisation de l'enveloppe émotionnelle, est encore en cours d'involution.

¹²Le prochain éon, l'éon mental, sera tout spécialement celui des hommes. Environ 60 pour cent de l'humanité réussira alors à atteindre au moins la conscience causale subjective, et la plupart des êtres prendront possession de leur monde propre en tant que sois causaux. En même temps, les espèces animales les plus développées s'approcheront du stade de développement qui leur permettra de causaliser collectivement.

¹³Le sixième et le septième éons sont destinés à la transmigration des règnes naturels inférieurs, à l'expansion des deuxièmes sois, à la formation des collectifs et à la préparation pour des tâches futures.

¹⁴Dans le septième éon, les sept globes se réduisent l'un après l'autre au fur et à mesure que la masse des triades quitte un globe après l'autre. Un globe septénaire successif se remplit de matière involutive et évolutive en même temps que se réduit le globe septénaire précédent.

¹⁵Lorsque les triades furent transportées pour la dernière fois du globe 1 au globe 2 du globe septénaire précédent, la matière involutive et évolutive restante (il existe partout de la

matière rotatoire) fut transférée de ce globe 1 au globe 1 de notre globe septénaire pour y être impliquée davantage. L'équivalent vaut pour les autres globes. Notre globe 2 fut rempli de matière venant du vieux globe 2, notre globe 3 avec de la matière du vieux globe 3, etc. Notre globe 4, notre planète, fut rempli de matière involutive et évolutive mentale et émotionnelle autant que de matière physique venant du globe 4 du globe septénaire précédent.

¹⁶L'activité de vie dans notre globe septénaire commença dans le globe 1, puis de celui-ci, avança au globe 2, ensuite au globe 3, etc. pour faire le tour des sept globes. La transition de l'évolution du globe septénaire précédant le nôtre débuta avec les triades minérales qui n'avaient pas été capables de transmigrer dans des âmes-groupes végétales, analoguement à ce qui se passe toujours dans les autres règnes de la nature. Ceux qui sont restés en arrière et n'ont pas pu suivre l'évolution générale reçoivent de cette manière un cours de rattrapage additionnel qui leur donne l'occasion de récupérer le retard. Quand les triades végétales entrent dans le globe 1, des triades minérales sont prêtes à passer au globe 2. Les triades animales affluent dans le globe 1 au moment où des triades minérales du globe 2 sont transférées au globe 3 et des triades végétales du globe 1 passent au globe 2. A la fin, quand les triades humaines entourées de leurs enveloppes causales sont transférées au globe 1, des triades minérales sont arrivées au globe 4, des triades végétales au globe 3 et des triades animales au globe 2. La majorité des triades toutefois accompagne les triades humaines. A l'entrée de l'homme dans un globe, des formes de vie nouvelles commencent à se développer rapidement à partir de toutes celles qui peuvent exister déjà, provoquant une différenciation rapide des types. L'activité de vie reste dans chaque globe jusqu'à ce que l'humanité ait traversé ses sept races-racine.

¹⁷En même temps les autres formes de vie ont atteint un état de perfection relative pour elles, état qui se prolonge pour ceux qui sont restés sur place quand la grande masse des triades quitte le globe. La vie qui reste sur place ne développe pas de nouvelles formes, faute de nouvelles impulsions de vie. Quand la masse des triades est transférée au prochain globe en vue de s'engager dans un nouveau développement de vie, il y a toujours des triades qui restent sur place pour deux raisons différentes. Certaines ne peuvent pas continuer à se développer au même rythme, certaines se sont développées plus vite que la majorité et ont réussi à compléter le tour du globe septénaire. Les premières attendent le retour de la vie pour reprendre leur activité. Les secondes attendent d'être transportées à un moment plus approprié.

¹⁸Au retour de la « vie » viennent les nouvelles impulsions de vie et un foisonnement immense de nouvelles formes de vie se déploie soudainement. La plupart disparaissent bientôt, ayant satisfait à leur fonction d'expérimentations de la vie qui recherchent des formes les plus dotées de finalité, et deviennent ainsi les chaînons manquants dans la chaîne de l'évolution biologique, qui posent constamment des problèmes aux scientifiques dans tous les domaines des différentes formes de vie.

¹⁹La vie dans les six globes supérieurs de notre globe septénaire correspond approximativement à la vie dans les mondes supérieurs de notre planète. La différence essentielle est due au fait qu'un nouveau monde est ajouté et qu'un monde précédent est soustrait, au fur et à mesure que la vie est transportée d'un globe à un autre.

ONTOLOGIE ÉSOTÉRIQUE

2.47 *Les processus de manifestation*

¹Le processus de manifestation peut être divisé en quatre processus simultanés, inséparables, continus et constants. Pendant la période de passivité d'un système, ils sont toutefois réduits au minimum en ce qui concerne le système même.

²Les quatre processus de manifestation sont : le processus d'involution, le processus d'évolution (dans les quatre règnes naturels inférieurs) et le processus d'expansion (dans les règnes naturels supérieurs).

³Le processus d'involution systémique inclut, entre autres, la composition des états atomiques cosmiques 43–49 pour former les sept espèces différentes de matière moléculaire, chacune comprenant six états moléculaires. Cela se fait pendant la formation des systèmes de globes.

⁴Le processus d'involution comprend, entre autres, la transformation de la matière primaire (dont le mouvement est rotatoire) en matière secondaire (dont le mouvement est rotatoire-cyclique spiralé).

⁵Le processus d'évolution inclut l'évolution des formes de vie, la formation des triades et leur combinaison en âmes-groupes, la transmigration, la causalisation, l'essentialisation et d'autres processus. Le processus d'expansion est une continuation du processus d'évolution dans des mondes supérieurs.

⁶Le processus de manifestation peut être considéré comme un processus aussi bien cyclique que continu. Il est cyclique en raison de la répétition ininterrompue de l'involution en matière plus composite, accompagnée par l'évolution vers le stade initial relativement simple. Il est continu, puisque les différents processus coopèrent pour atteindre le but dans le plus bref délai possible : l'actualisation, l'activation, l'objectivation et l'expansion de la conscience afin d'acquérir l'omniscience et l'omnipotence dans tous les mondes.

⁷Bien que les trois aspects de la réalité aient toujours la même importance, la matière est l'aspect qui domine dans le processus d'involution. Le processus d'évolution comporte la transition de l'aspect matière à l'aspect conscience comme étant apparemment le plus important. Dans le processus d'expansion, l'aspect conscience domine d'abord, mais laisse graduellement la place à l'aspect volonté.

⁸Le processus de manifestation en tant que « temps passé » est la véritable histoire universelle. Avant d'avoir eu l'expérience causale du passé, nous ne serons pas à même d'interpréter correctement l'histoire, de constater que la valeur de vérité de ce qu'on appelle l'histoire universelle est aussi fictive que la valeur de la métaphysique philosophique ou scientifique. La connaissance de l'aspect matière, celle du processus de la nature, ou celle de la matière et la connaissance de l'aspect conscience sont inséparables et se présupposent mutuellement.

⁹Les processus de manifestation résultent en une organisation parfaite avec une division effective du travail. Un cosmos complètement construit est une organisation extrêmement complexe, qui fonctionne avec une précision infaillible. La manifestation primordiale est l'œuvre de la dynamis. Les autres manifestations sont les œuvres de monades qui ont de leur côté accompli l'involution, l'évolution et l'expansion, et ont ainsi parcouru le chemin qui conduit de l'inconscience à l'omniscience cosmique. Toute manifestation est nécessairement un processus soumis à la loi. Mais dans ses formations individuelles il est aussi une improvisation et une expérimentation perpétuelles avec les possibilités inépuisables des conditions présentes à l'origine.

2.48 *Les périodes de manifestation*

¹La manifestation peut être aussi appelée le mouvement dans le temps. La durée de la manifestation est déterminée par un grand nombre de facteurs. Un facteur important est l'évolution. Cela vaut aussi bien pour le cosmos que pour les systèmes solaires. Le principe en est que tous les atomes primordiaux impliqués dans le cosmos complètement construit, doivent acquérir la conscience de soi objective du cosmos entier ; c'est à dire, omniscience et omnipotence cosmiques. La dissolution définitive de la matière de la manifestation est graduelle, remontant de la matière la plus grossière vers l'état originel, espèce atomique 1, à un rythme qui permet même aux retardataires d'arriver à se développer normalement.

²Il n'y a pas de vie constamment active au même degré. La loi de périodicité s'applique à toute vie. Dans la manifestation, des périodes d'activité et de passivité se succèdent. Par exemple les états entre les incarnations, pour le premier soi, sont à considérer plutôt comme des périodes de passivité. Une période d'activité signifie activité de vie accrue et relativement diversifiée, une période de passivité veut dire activité de vie atténuée.

³La durée des différentes périodes de manifestation peut être exactement calculée par ceux qui disposent des faits nécessaires. Les périodes exotériques, connues en Inde depuis des temps immémoriaux, sont pour la plupart fictives, utilisées pour masquer les périodes réelles. On sait avec certitude que les périodes varient aussi bien pour les différents globes que pour les différentes races-racine, que la durée de vie d'un système solaire exprimée en années est un nombre à quinze chiffres, et qu'un éon (appelé un kalpa, ou jour de Brahma par les Indiens) est de 4320 millions d'années. La période de globe de notre globe dans l'éon émotionnel actuel est estimée à 600 millions d'années environ.

⁴Les périodes de passivité impliquent, dans les mondes inférieurs, la dissolution de la matière et la libération en vue de compositions de matière dotées de plus de finalité et destinées aux différents règnes de la nature; dans les mondes supérieurs ces mêmes périodes impliquent une activité accrue comportant, entre autres, les préparatifs pour la période suivante.

2.49 *Les trois sortes de systèmes solaires*

¹Sur les dix globes 49 du système solaire trois sont majeurs et sept mineurs. Les trois majeurs préparent l'évolution à venir dans les mineurs, recueillent les résultats de l'évolution et envoient des êtres collectifs récemment formés. Dans les sept mineurs, l'évolution est spécialisée. Lorsque l'évolution est achevée dans ces derniers, les fruits sont recueillis dans les trois majeurs. Après cela, les sept mineurs sont soumis à une refonte de leur matière physique, émotionnelle et mentale. Quand ils ont regagné le stade de l'habitabilité, la distribution et la spécialisation de l'évolution recommencent. C'est alors aux trois majeurs d'être refondus. Cette procédure est renouvelée encore deux fois, donnant lieu à trois sortes différentes de systèmes solaires ; après quoi le système solaire entier est dissout et les retardataires sont transférés vers d'autres systèmes solaires.

²Chacun des sept globes 49 mineurs, qui forme une unité du point de vue involutif et évolutif, représente un des sept types principaux. Chaque globe 49 a naturellement ses sept départements propres. Il peut arriver qu'il y ait circulation entre les sept globes 49 mineurs dans la mesure où le développement en est favorisé. Bien des individus ont besoin – du moins pour quelque temps – d'avoir des expériences dans le système particulier de leur propre type, ou bien des expériences d'un autre système que le leur. Le transfert entre les systèmes se fait facilement.

³La manifestation totale d'un système solaire a donc besoin de trois périodes de système solaire pour conclure son évolution. Les deux premières sortes de système solaire sont à

considérer comme préparatoires au troisième, la réelle expansion des masses. Dans le premier système solaire, la matière physique et émotionnelle est mentalisée, rendant possible l'appréhension mentale, la synthétisation mentale des perceptions sensorielles et des émotions, de toutes les vibrations dans les trois espèces les plus basses de matière (47–49), qui sont d'une énorme densité atomique. La matière physique en particulier est d'une densité atomique qui rend nécessaire la mécanisation de la matière comme préparation à l'automatisation de toutes les enveloppes physiques, émotionnelles et mentales dans le deuxième système solaire. Le troisième système solaire présuppose l'automatisation complète de ces espèces de matière, car toute la matière évolutive inférieure sera manifestalisée. Les espèces de matière qui n'ont pas accompli leur développement sont transférées vers d'autres systèmes solaires. En outre nos systèmes solaires de la première et de la deuxième sorte ont absorbé beaucoup de cette matière « résiduelle ». Le premier système solaire est la manifestation particulière de l'aspect matière ; le deuxième, celle de l'aspect conscience; le troisième, celle de l'aspect volonté.

2.50 *Les départements*

¹L'organisation de la manifestation est basée sur la division en sept départements. Les sept départements ont reçu des noms différents dans les diverses écoles ésotériques : les sept rayons, les sept types, etc. Leur fin est, comme dans de nombreux autres cas, la différenciation, la multiplicité dans l'unité, la division du travail en fonction des finalités, la formation de spécialistes. Dans ces départements sept types principaux sont éduqués pour diverses fonctions dans le processus de manifestation.

²La division en départements implique que chaque atome involutif et évolutif appartienne à l'un des sept départements. Les départements constituent sept lignes différentes et parallèles de développement et sept types principaux différents. A l'intérieur de chaque département, la division septénaire se répète dans des combinaisons telles que tous les types se retrouvent, en mesure plus ou moins grande, dans tous les êtres, bien que l'un des types domine dans chaque être. Ceci donne à un individu la possibilité de changer de type en tant que soi causal et de passer à un autre département à travers une formation spéciale.

³Il existe une certaine affinité entre espèces de matière et types. Chaque type – suivant la loi de la moindre résistance – s'impose avec plus de force dans une espèce particulière de matière. Il est difficile de caractériser les types, car l'humanité n'est pas encore avancée suffisamment dans son évolution pour que les types soient nettement marqués. Ceci vaut spécialement pour les trois premiers types.

⁴Le type du premier département, à accent supraessenciel, est l'homme volontaire, le leader. Le type du deuxième département, à accent essentiel, est l'unificateur, le type du sage. Le type du troisième département, à accent causal, est le type du penseur universel. Le type du quatrième département, à accent causal-mental, allie la logique et l'intuition, ce qui dans l'individu normal s'exprime souvent en termes esthétiques, artistiques, dramatiques. Le type du cinquième département, à accent mental, est le scientifique. Le type du sixième département, à accent émotionnel, est le type vibratoire, qui perçoit et comprend les vibrations par « ressenti ». Le type du septième département, à accent physique, est l'organisateur, l'homme de la loi.

⁵Les trois premiers sont les départements principaux, correspondant aux trois aspects volonté, conscience, matière ; les trois premiers processus de manifestation ; et les trois êtres collectifs : gardiens de la loi (surveillants de l'équilibre), guides de l'évolution et formateurs de la matière.

⁶Les types de nombre impair se développent plus facilement pendant les périodes de nombre impair. Par conséquent dans notre quatrième éon, les types appartenant au deuxième, quatrième et sixième départements se développent suivant la loi de la moindre résistance.

⁷Toute activité spéciale se fait en cycles ordonnés. Une activité spéciale se déroule successivement dans chacun des sept départements impliquant tous les types, bien qu'elle soit plus ou moins caractéristique d'un certain type. L'activité départementale qui débuta en 1898 dans le septième département succédait à celle du sixième département, qui s'était poursuivie pendant 2500 ans environ.

⁸Les types des différents départements, en tant que types purs, correspondent aux différents « tempéraments », et ceci est le grain de vérité contenu dans l'incorrigeable spéculation de l'ignorance sur ce problème.

2.51 Les êtres collectifs en expansion

¹Tous les sois essentiels et supérieurs font partie d'êtres collectifs en expansion. Ceux qui suivent le chemin du développement humain ont leurs propres collectifs tout comme ceux qui appartiennent à d'autres évolutions. L'homme ne se rend compte de son propre collectif de conscience (groupe d'autres deuxièmes triades) qu'au moment de l'expansion de la conscience essentielle. Généralement, les individus qui essentialisent dans la même race-racine, ou causalisent ensemble, ou appartiennent au même clan appartiennent au même être collectif. Si l'évolution de la monade se déroule « normalement », la monade reste dans son collectif et y accomplit son expansion en tant que deuxième soi, troisième soi, etc. Chaque individu est libre de passer dans d'autres êtres collectifs ayant d'autres tâches. Rares sont pourtant ceux qui en profitent ; l'individu, en règle générale, préfère en effet rester dans le clan avec lequel il a collaboré depuis sa causalisation.

²Un être collectif en expansion est une unité d'êtres individuels. Chaque être collectif est un être unitaire, c'est à dire qu'il a une conscience commune. Chaque individu au sein d'un tel être est, dans sa propre conscience collective, cet être même. En ce qui concerne la conscience, chaque individu est donc aussi bien un individu qu'un collectif.

³Il y a d'innombrables espèces d'êtres collectifs, comprenant des groupes de plus en plus grands d'êtres individuels. Tout ce qui peut former un collectif est automatiquement un être collectif. Ainsi chaque monde matériel, chaque planète, chaque système solaire, le cosmos entier sont des êtres collectifs. Les êtres collectifs forment une série continue de règnes naturels de plus en plus élevés. Dans cette continuité ininterrompue d'êtres collectifs de plus en plus hauts, de plus en plus vastes, c'est l'unité qui s'exprime. Ces êtres en chemin vers l'omniscience et l'omnipotence cosmiques à travers l'expansion cosmique ne sont par conséquent pas « des individus isolés errant au hasard dans le cosmos » mais bien des collectifs entrant dans des unités progressivement plus élevées et plus larges, jusqu'à former, dans le monde cosmique suprême, un être total unique.

⁴La manifestation entière participe au processus de manifestation, inconsciemment ou consciemment, intentionnellement ou contre son gré, volontairement ou involontairement.

⁵La vie des êtres collectifs est une vie de service. Tant individuellement que collectivement, ils y gagnent les qualités nécessaires pour continuer leur expansion. Les individus des êtres collectifs réalisent leur expansion ensemble et, à chaque expansion collective, se trouvent encore plus intimement unis entre eux et avec un nombre toujours croissant d'individus. Dans un être collectif, tous collaborent à des tâches communes avec des fonctions assignées individuellement. Les êtres collectifs sont composés conformément à de nombreux principes de division. Chaque individu est en même temps un expert formé spécialement.

⁶Au moment de s'intégrer à des êtres collectifs supérieurs, ceux qui se retirent confient leurs tâches à ceux qui leur succèdent et à leur tour assument celles de leurs prédécesseurs.

Tous dépendent de tous. L'expansion des êtres inférieurs est une condition nécessaire pour celle des supérieurs.

⁷Dans chaque être collectif, il y a un individu qui, sur le plan de la conscience, pourrait faire partie d'un être supérieur. Cet individu représente, en matière de conscience, la liaison avec des êtres collectifs supérieurs. La subconscience et la conscience des êtres supérieurs sont la supraconscience des êtres inférieurs. En restant dans le collectif inférieur, il peut transmettre à sa conscience collective la connaissance du supérieur, si tant est que ce soit possible et dans la mesure où ce supérieur peut être appréhendé par l'inférieur. C'est de cette manière que la connaissance devient autorisée, puisque la connaissance des êtres supérieurs peut toujours se transmettre aux êtres inférieurs dans la mesure où elle leur est nécessaire.

2.52 *Les tâches des êtres collectifs*

¹Les tâches des êtres collectifs peuvent se résumer en trois grands groupes basés sur les trois aspects : l'aspect matière, l'aspect conscience et l'aspect volonté. En conséquence nous avons des formateurs de la matière, des surveillants de l'évolution et des restaurateurs de l'équilibre.

²Les formateurs de la matière rassemblent toute la matière de la manifestation, façonnent les globes et les formes de vie des règnes naturels.

³Les guides de l'évolution surveillent l'involution et l'évolution et tout ce qui accompagne ces processus. Quand il s'agit d'êtres rationnels, responsables, ils peuvent influencer (inspirer) ceux qui, par leur travail, sont réellement au service de l'évolution. Quant aux autres, ils doivent essayer d'empêcher la race humaine entière de se perdre définitivement.

⁴Les surveillants de l'équilibre, les restaurateurs de l'harmonie, les gardiens de la causalité, veillent à ce que la causalité, la loi de cause à effet, de semences et de récolte, l'interaction de forces concourantes et contraires n'empêchent pas la continuation de la vie, à ce que les forces matérielles n'aboutissent pas au chaos de par le comportement arbitraire des individus.

⁵Toute matière a sa propre « causalité » : toutes les compositions, les espèces de matière, toutes les formes – tout, d'un globe jusqu'à la molécule la plus basse. Cela s'applique également à tous les règnes naturels, les races, les nations, les groupes, les individus. Dans les effets qui en découlent conformément à la loi de récolte, toutes les combinaisons diverses résultant de liaisons permanentes ou temporaires doivent être prises en considération.

⁶Aucun pouvoir, même le plus haut, ne peut égaler l'omnipotence de la dynamis nécessaire pour produire les atomes primordiaux dans la matière primordiale. C'est un travail qui ne peut être effectué que par l'énergie dynamique de la matière primordiale. Les êtres les plus élevés eux-mêmes sont sujets à la Loi. La nature même de la matière primordiale et de la dynamis est la base de la conformité à la loi de toute chose et exclut une omnipotence « arbitraire ». La loi trouve son expression dans l'immutabilité du processus de la matière et dans les rapports constants inévitables de la matière et de l'énergie. Chaque loi est une partie d'ensembles de constantes de plus en plus généraux, qui à la fin se fondent dans la loi fondamentale qui découle de la nature de la matière. En d'autres termes, la loi naturelle est le mode d'action mécanique de la dynamis. Plus le processus de la matière avance et, parallèlement, la différenciation, plus nombreuses sont les lois qui apparaissent. S'il n'y avait pas de loi, la pierre ne tomberait pas, aucune technologie ne verrait le jour, les prédictions seraient impossibles, et le cosmos serait chaos. Présupposer qu'il n'y a pas de loi est une preuve d'ignorance. D'après l'axiome fondamental de la science ésotérique, il y a des lois dans tout et tout est l'expression d'une loi. Celui qui a la connaissance de toutes les lois est omniscient. L'omnipotence n'est possible que par l'application absolument irréprochable de toutes les lois.

2.53 *Les rapports des êtres collectifs avec l'humanité*

¹La loi de l'autoréalisation par l'autoactivité est universelle et valable pour toute vie, de la plus basse à la plus élevée. C'est la tâche des hommes de gagner la connaissance de la réalité et de la vie et une conception du juste qui soit en harmonie avec les lois. L'humanité en tant que collectif a aussi ses problèmes qu'elle doit essayer de résoudre toute seule. Autant il est nécessaire que l'individu travaille à son propre développement, autant il a besoin aussi de l'aide d'évolutions supérieures. Les êtres collectifs eux-mêmes se développent grâce à leur travail de manifestation. Les enveloppes d'évolutions inférieures entrent dans les enveloppes des êtres collectifs. Les êtres inférieurs reçoivent presque toute l'automatisation matérielle pour rien le moment venu. L'individu humain n'a pas besoin de gouverne extérieure. Ses triades supérieures appartiennent à des êtres collectifs, sa propre supraconscience fait partie de la conscience de veille de ces êtres collectifs. Il est vrai que la conscience de sa première triade au stade humain est isolée par rapport à la conscience d'autres premières triades. Mais cette solitude temporaire est nécessaire pour qu'il acquière confiance en lui (en tant que divinité potentielle avec les droits que cela comporte) et autodétermination. Dans cette solitude, l'individu reçoit toute l'assistance à laquelle il a droit suivant les lois d'unité et de récolte. L'individu se développe en apprenant de ses propres expériences et en recueillant ce qu'il a semé. Tout « bien et mal » qui arrive à l'individu est son œuvre propre. La vie n'a pas nécessairement à être l'enfer qu'en ont fait les hommes. Mais tant que les hommes méprisent l'unité, foulent leurs frères aux pieds, s'érigent en législateurs et juges des autres, ils ne peuvent que récolter ce qu'ils ont semé jusqu'à ce qu'ils aient appris que la responsabilité de la liberté signifie la fraternité et non l'exercice de leur propre volonté.

²Au service de l'évolution et de l'unité, les individus des collectifs ont trouvé la seule vie qui vaille d'être vécue, sont devenus un avec la vie. L'homme peut, comme eux, atteindre ce but en orientant ses efforts vers l'unité. La conscience essentielle révèle que tous sont un. Plus rapidement l'homme réalisera son unité avec toute vie, plus tôt il sera uni consciemment avec ceux qui y sont arrivés. Ceux-là aussi ont parcouru le chemin qui mène de l'impuissance à la liberté. Ils connaissent l'homme, son ignorance, son orgueil, son incapacité, ses erreurs. Ils gèrent les semailles et les récoltes de la loi causale. Outre cette justice incorruptible, ils ont de la sympathie pour l'être courageux qui – conformément à la loi d'autoréalisation – errant à l'aveuglette, avance à tâtons vers un but inconnu. Personne ne peut reconnaître le soi causal ou supposer le soi essentiel dans son humble forme humaine. Personne n'en tirerait le moindre avantage. Ils ne se font pas connaître. Pour ce qui est des tours de magie, ils renvoient aux illusionnistes professionnels. Quant à l'autorité, ils la laissent entièrement aux professeurs et aux prophètes. Le monde causal est le rendez-vous commun pour tous, où tous sont connus et où tous se retrouveront à la fin. Les mondes de la personnalité, des illusions de la vie (avec l'ignorance de la vie, l'indéracinable aveuglement et les incompréhensions sans fin) n'intéressent pas les sois collectifs. Celui qui, dans une vie de service, montre que toutes les illusions de la vie (pouvoir, richesse, honneurs, etc.) qui entravent et séparent, ont été éliminées à tout jamais, avance plus rapidement vers le but pressenti.

³En niant sa propre divinité potentielle l'homme ne s'attire pas la bienveillance de l'être collectif qui supervise l'évolution humaine. L'unique « remerciement » qu'ils peuvent s'attendre à recevoir pour leur labeur est que l'homme essaie de faire un usage approprié des possibilités de développement et de bonnes semailles d'unité que la vie offre quotidiennement. Croire qu'on peut les influencer autrement équivaldrait à leur attribuer des actions arbitraires et illicites. A cet égard il est plus correct de les voir comme des lois impersonnelles de la nature plutôt que comme des divinités capricieuses. Ce sont des êtres incorruptibles et objectifs. Une seule action contraire à la Loi accomplie par l'un d'eux serait « un grain de sable dans le mécanisme » et serait de surcroît impossible sans le consentement

de tous les individus du collectif ainsi que celui des instances supérieures. Selon la loi de liberté, le droit de quiconque à la liberté qu'il a conquise lui-même ne doit pas être violé, liberté qui est illimitée tant qu'on n'en abuse pas au détriment d'autrui. La loi de liberté implique aussi qu'on ne peut pas demander quelque chose dont on n'a pas acquis le droit. Aucun être supérieur n'a le droit d'accorder une aide arbitraire. Tout est déterminé par la loi et rien ne peut échapper à la justice infallible. L'injustice est impossible à n'importe quel stade de vie. Les propos habituels sur l'injustice de la vie sont dus à l'ignorance et à l'envie. Ceux qui connaissent la Loi sont « divinement indifférents » à tout ce qui peut leur arriver.

⁴L'ignorance a pris l'habitude de considérer certains aspects de la vie comme la preuve de l'inexistence d'un pouvoir suprême de toute sagesse et de toute bonté. Dans des atomes à tendance fondamentale répulsive le développement peut prendre une mauvaise direction, ce qui se manifeste déjà dans le parasitisme du règne végétal et la prédation du règne animal. De la violation inconsciente et, dans une plus grande mesure, consciente de la loi de liberté (infraction à l'inaliénable, inviolable liberté divine de l'individu, dans les limites du même droit pour tout le vivant) résultent la lutte pour l'existence et la cruauté de la vie. Le gaspillage, dans la nature, des semences de vie est aussi conforme à la loi de récolte, qui frappe toute vie automatiquement et mécaniquement. Le fonctionnement mécanique rend impossible l'arbitraire et sert, par cela également, la finalité.

CONNAISSANCE ÉSOTÉRIQUE GÉNÉRALE DE LA RÉALITÉ

2.54 *L'espace et le temps*

¹La matière primordiale est sans espace et sans temps. L'espace et le temps n'interviennent qu'avec le cosmos.

²L'espace au sens cosmique est dimension (sorte d' « espace » est l'analogie la plus proche qu'on puisse trouver). L'espace « vide » est une espèce de matière supérieure ayant une densité moindre d'atomes primordiaux.

³Il y a autant de sortes d' « espace » que de dimensions et d'espèces atomiques. L'espèce atomique la plus basse (physique) a une dimension (la ligne et la surface ne sont pas comptées), le monde de l'espèce atomique la plus élevée a 49 dimensions.

⁴A chaque dimension supérieure il semble que l'espace se contracte. Ainsi le système solaire apparaît, à la vision à 7 dimensions, comme un seul point, le cosmos comme un point à la vision à 49 dimensions. Dans toutes les matières, toutes les dimensions sont accessibles à un soi atomique primordial accompli (1).

⁵Les mondes supérieurs semblent « pénétrer » les mondes inférieurs ; et les matières supérieures semblent pénétrer les matières inférieures (l'explication la plus adéquate possible, bien qu'impropre en tant que description).

⁶Le temps est la continuité ininterrompue du processus de la manifestation cosmique. En ce qui concerne la manifestation, il n'y a pas d'espace ou de temps absolu. La manifestation est limitée en tant que globe dans la manifestation primordiale. Le temps aussi est limité, étant l'expression des processus de manifestation.

⁷Le temps est une manière de mesurer les processus, les changements dans les aspects matière et mouvement. Chaque monde atomique a son propre genre de temps. Le temps physique de notre planète est déterminé par la rotation de la Terre et sa révolution autour du Soleil, ceux-ci étant des points de mouvement par rapport à d'autres systèmes solaires.

⁸L'éternel présent du monde cosmique le plus élevé est limité progressivement à chaque monde atomique inférieur. Dans le monde essentiel (46), la division humaine du temps en passé, présent et futur apparaît comme un concept impraticable. Pour la conscience causale, il n'y a, en ce qui concerne notre globe 4, ni distance ni passé.

⁹Le temps n'a pas de « dimension ». Toutes les spéculations humaines sur l'espace et le temps se sont révélées irrationnelles. Il est grand temps que l'homme se rende compte de son extrême limitation et s'en tienne à ses efforts d'explorer le monde physique. Pour être en mesure de parler avec autorité des mondes supérieurs, il faut être au moins un soi causal. Un soi causal a appris à reconnaître ses propres limites et à distinguer entre ce qu'il sait et ce qu'il ne sait pas, entre ce qu'il peut et ce qu'il ne peut pas comprendre. Peu de gens l'ont appris jusqu'à maintenant. D'après la science ésotérique, nulle « spéculation » ne peut découvrir la vérité. Le contact avec la réalité ne se réalise pas de cette manière, mais par expérience, préparée méthodiquement et systématiquement (avec des méthodes ésotériques).

2.55 *Dynamis, énergies, vibrations*

¹Les trois termes – dynamis (l'énergie dynamique de la matière primordiale), énergie, vibration – sont tous nécessaires pour éviter l'imprécision. Plus les concepts disponibles sont nombreux, plus les distinctions possibles pour la pleine compréhension d'une réalité qui est extrêmement complexe et difficile à saisir, sont nombreuses. On ne tire aucun bénéfice de cette étrange méthode qui consiste à tenter de rechercher la clarté en écartant des concepts auxiliaires nécessaires.

²Les énergies sont l'action des matières supérieures sur des matières inférieures. Toute matière supérieure peut agir en tant qu'énergie sur toute matière inférieure. Les trois énergies fondamentales, les énergies initiales des énergies constantes du système solaire, sont trois matières cosmiques : celles des espèces atomiques 28, 35, 42. (Le prana des Hindous n'est pas une, mais ces trois énergies.)

³Pour atteindre des espèces de matière inférieures, les énergies supérieures n'ont pas besoin de descendre à travers toutes les espèces moléculaires successives, mais elles coulent directement à travers les espèces moléculaires qui, dans chaque espèce de matière, leur correspondent numériquement.

⁴L'énergie, ou la force, se manifeste comme mouvement, vibration. Les vibrations jaillissent dans la matière par la pénétration de matière supérieure dans une matière inférieure, le transport de matière supérieure à travers une matière inférieure. Ce transport, qui obéit à la loi de moindre résistance, se manifeste sous différentes formes de mouvement (ondulatoire, spiralé, etc.). Chaque espèce de matière a, en tant qu'énergie, son propre genre de mouvement, ou vibration. En étudiant ce transport ou pénétration, il faut observer que chaque espèce moléculaire a ses subdivisions matérielles.

⁵La pensée ne forme pas seulement un élémental mental dans la matière mentale, mais elle émet aussi des vibrations dans toutes les cinq dimensions (trois sans compter la ligne et la surface) du monde mental. Les élémentaux, étant des formes matérielles, peuvent être localisés, contrairement aux vibrations qui se diffusent partout et ne peuvent être saisies que par ceux qui sont sur la longueur d'ondes correspondante.

⁶Du point de vue des vibrations, on peut dire que tout est composé de vibrations et la conscience peut être définie comme la saisie des vibrations dans la matière. Les divers genres de perceptions sensorielles sont des vibrations dans l'enveloppe éthérique à l'intérieur de certaines zones précises. Les désirs et les sentiments sont des vibrations dans l'enveloppe émotionnelle. Les pensées sont des vibrations dans l'enveloppe mentale.

⁷Les vibrations dans une certaine espèce moléculaire vitalisent cette espèce moléculaire. Chaque réitération renforce le phénomène. Pour que la conscience active dans une certaine espèce moléculaire soit activée par les vibrations, il est nécessaire que la conscience puisse être active dans cette matière.

⁸En relation avec l'étude des vibrations, l'étude de la périodicité ouvrira de nouveaux domaines à la recherche scientifique. La périodicité, ou le rythme, est une qualité de la matière moléculaire. La périodicité comporte, entre autres, une succession continue de périodes d'activité et de passivité. Une des conditions pour une prévision infaillible est la connaissance de la périodicité, ou des cycles temporels, des diverses réalités en question.

⁹Sans matière, il n'y aurait pas de mouvement ni de vibration, pas de force ni d'énergie, pas de matériel pour la dynamis. La dynamis agit en mettant la matière en mouvement. L'impulsion initiale originelle est toujours la dynamis. La dynamis dans les atomes primordiaux est indépendante de la conscience ; dans la matière de la manifestation, elle est indépendante jusqu'à ce que la conscience soit activée. La dynamis est disponible pour tout atome primordial. La conscience ne peut affecter la matière. Toute action est produite par la dynamis. La conscience active est l'aptitude de la conscience à laisser la dynamis agir à travers elle. L'activité de la conscience dans une certaine matière dépend de l'aptitude de la conscience à utiliser la dynamis dans cette matière. Par rapport à la dynamis, le processus d'évolution est l'acquisition inconsciente et automatique de la dynamis par la conscience ; et le processus d'expansion est l'acquisition consciente de la dynamis par la conscience.

2.56 *Les matières supérieures sont lumineuses*

¹Les matières supérieures ont les qualités de lumière et de couleur – couleur lumineuse – perceptibles à la conscience objective qui correspond aux espèces de matière respectives. C'est là une des raisons pour lesquelles les anciens désignaient symboliquement la matière supérieure comme « lumière astrale », « feu cosmique », etc.

2. 57 *L'atome*

¹L'« atome » de la science est l'atome chimique, la molécule physique éthérique (49:4). Quand il y a « fission » de l'atome physique véritable (49:1) (son mouvement spiralé est momentanément arrêté), il en résulte 49 atomes émotionnels (48:1).

²L'atome a la forme d'un globe. Le globe de l'atome consiste en dix filaments apparents, sans fin, enroulés en spirale – trois gros et sept ténus – qui ne se touchent nulle part. A leur tour ces filaments sont entourés de filaments plus ténus (tel un fil électrique). Chacun des sept filaments manifeste une affinité pour une des sept espèces moléculaires de la matière à laquelle appartient l'atome. Le filament a la fonction de transmettre les énergies spécifiques de son espèce moléculaire, de produire ou de recevoir des vibrations. Les filaments sont vitalisés par les énergies cosmiques dont il a été question plus haut. L'atome est positif ou négatif. Dans l'atome positif, l'énergie venant du monde immédiatement supérieur coule à travers l'atome dans le monde de l'atome. Dans l'atome négatif, l'énergie passe, à travers lui, de son propre monde dans le monde immédiatement supérieur. A chaque nouvel éon dans le globe septénaire, une nouvelle spirale est vitalisée dans l'atome. Dans l'éon émotionnel, quatre filaments dans l'atome (4–7) sont vitalisés. Les couches supérieures de conscience de l'atome restent inactives. Les filaments non vitalisés ne peuvent pas recevoir de vibrations. Celui qui désire conquérir la conscience dans les espèces moléculaires supérieures doit être en mesure de vitaliser par lui-même les spirales correspondantes dans les unités de ses triades. Les vibrations dans les quatre espèces moléculaires inférieures sont principalement répulsives, celles des trois espèces supérieures, attractives. L'individu doit acquérir la capacité auto-initiée de produire des vibrations dans les trois unités de sa triade, s'il ne veut pas être esclave des vibrations provenant de l'extérieur.

2. 58 *L'origine des formes matérielles et des forces de la nature*

¹La vie physique a ses équivalents matériels physique éthérique, émotionnel, mental, etc. Le monde physique est comme une condensation, un épaississement, une dégradation de l'émotionnel ; la même chose pour l'émotionnel par rapport au mental, etc. Les planètes, les règnes naturels, etc., ont leurs correspondances, leurs origines, dans les mondes supérieurs. Le processus d'involution ne signifie pas seulement une involution des atomes mais aussi des formes qui sont pensées dans le deuxième royaume cosmique (29–35), formes qui assument leurs corps les plus bas dans le monde physique. Le monde physique est le résultat, l'effet de l'activité dans la matière des mondes supérieurs. C'est en vain que nous cherchons dans le monde physique les vraies causes des processus physiques. Le processus d'involution est une réitération successive de la matière supérieure, et de ce qui existe dans la matière supérieure, dans une matière de plus en plus grossière, de plus en plus composite. Si elle n'existe pas d'abord dans une matière supérieure, aucune forme durable ne peut exister dans une matière inférieure. Plus la matière à laquelle appartient la forme qui est pensée à l'origine est élevée, plus la forme finale durable, différenciée, viable. Et les formes nécessaires à l'évolution doivent avoir le plus haut degré possible de viabilité. C'est à ce principe fondamental et universel de production de formes que pensait Platon quand il se servait de sa métaphore des idées en tant qu'origine de tout.

²Ceci explique pourquoi on peut appeler le système solaire une réplique du cosmos, pourquoi l'analogie est la méthode de déduction principale dans la science ésotérique, de quoi dépend l'analogie du haut et du bas, du macrocosme et du microcosme. En procédant à ces déductions par analogie, la prudence est bien sûr de rigueur, puisque l'analogie ne peut jamais être absolument exacte. Ce qui existe dans une matière supérieure, plus subtile ne peut jamais être reproduit exactement dans une matière inférieure, plus grossière. En devenant plus grossière, la matière immédiatement supérieure doit s'« adapter » aux possibilités matérielles de l'espèce immédiatement inférieure. Plus la distance entre les espèces de matière des réalités comparées est grande, plus l'analogie sera erronée si elle est poussée trop loin. Mais sans la plus grande similitude possible entre le haut et le bas, la friction serait plus forte et l'automatisme plus difficile, sinon complètement impossible. Les lois de moindre résistance, de l'efficacité maximale, de l'automatisme le plus total, de la ressemblance la plus grande possible avec l'idéal, sont l'unique et même loi universelle de la matière.

³Les formes matérielles qui constituent les quatre règnes de la nature de notre globe – les règnes minéral, végétal, animal et humain – ont leur origine première dans les mondes 29–35. Dans ces mondes, elles sont construites pour être des formes utiles aux évolutions futures dans des mondes inférieurs. Ces formes matérielles se condensent à chaque passage par une espèce inférieure de matière. Chaque mouvement d'une matière supérieure à une matière inférieure comporte une adaptation expérimentale progressive aux espèces de matière plus grossière. Le travail le plus important d'involution effectué dans les mondes inférieurs consiste à rectifier les tendances à la déviation dans cette adaptation. Les énergies dotées de finalité des mondes supérieurs agissent avec une force d'une poussée irrésistible. En descendant de l'espèce atomique 43, la formation se fait aussi dans la matière moléculaire. Ces formes matérielles qui s'involvent sont des élémentaux reproduits dans des espèces de matière de plus en plus basses, jusqu'à atteindre la matière physique éthérique où il est possible de façonner des formes organiques. Une telle formation dans la matière physique solide (49:7) devient dépendante de l'autoformation fonctionnelle de la vie organique à partir de la cellule primordiale. Dans ce processus, les impulsions directes ont leur origine dans la matière éthérique des cellules. Les formes matérielles sont des êtres involutifs ou évolutifs. Elles sont des êtres involutifs jusqu'à ce que des monades évolutives actives les occupent.

⁴Le premier soi trouve son idéal dans le monde causal. La forme de la matière causale est, pour ce soi, la forme la plus élevée, la forme idéale. L'artiste qui, regardant une forme physique de la nature, peut avoir une vision de la forme causale correspondante, voit ce que Platon appelait « l'idée de la beauté ».

⁵Les forces agissant automatiquement étaient divisées par les anciens en forces mécaniques et forces finales. Dans la réalité il y a deux genres de finalité : le genre déjà expliqué et la finalité qui résulte de l'interaction des forces mécaniques de la nature avec l'effort instinctif de la conscience vers l'adaptation. Plus l'adaptation est complète, plus les forces mécaniques agissent avec une apparence de finalité. La matière évolutive physique et émotionnelle a acquis cette finalité instinctive grâce à la mentalisation dans le système solaire précédent (le premier).

⁶Les forces naturelles qui agissent mécaniquement sont des énergies fonctionnelles émises constamment par les enveloppes automatisées des êtres collectifs. La différenciation des forces dépend du fait que chaque espèce moléculaire devient sa propre espèce d'énergie et que chaque être collectif émet son énergie spécialisée.

⁷Toutes les triades, les formes de la nature, l'involution et l'évolution toutes entières, sont toujours présentes dans les mondes 29–35, qui sont l'origine de la causalité où commencent et aboutissent en définitive toutes les chaînes de causes. Ces mondes pourraient s'appeler les laboratoires expérimentaux des formes. Chaque atome passe par les différents « stades de la nature » au cours de nombreux processus différents dans le cosmos avant de parvenir à sa

« forme » définitive dans un système solaire. Toute vie est une répétition « infinie » avant que la perfection soit accomplie grâce à l'expansion de la conscience atomique. Seuls les atomes primordiaux sont immortels, s'ils le désirent. Tout ce qui est inférieur se dissout à mesure que l'évolution finale atteint des niveaux de plus en plus élevés par le processus de la manifestation.

2.59 *Les trois aspects de la réalité*

¹Il y a trois sortes de réalité : la réalité de la matière, celle du mouvement et celle de la conscience. On peut exprimer la même idée en disant que les trois aspects équivalents de la réalité sont la matière, le mouvement et la conscience. C'est l'explication ésotérique du concept trinitaire : la doctrine de la trinité. La matière, le mouvement et la conscience sont indissolublement et inséparablement unis sans la moindre confusion ou conversion. Aucun de ces aspects n'est possible, ne peut exister, sans les deux autres. Le monde de la matière est en même temps le monde du mouvement et le monde de la conscience. Les trois aspects sont équivalents et incontournables si l'on veut avoir une vision globale correcte de la réalité.

²Celui qui a compris la trinité de la réalité a résolu le problème fondamental de l'existence. Les trois absolus, qui sont des données immédiates et par là même évidentes, la matière, le mouvement et la conscience, sont les fondements ultimes qui expliquent tout. Ils s'expliquent, par conséquent, d'eux-mêmes par leurs façons d'être, leurs manifestations et ne peuvent être expliqués davantage, mais uniquement constatés par chacun. Le mouvement, le devenir, ou le processus de la nature peuvent être également nommés force, énergie, activité, volonté.

³Considéré séparément, chacun des trois aspects de la réalité constitue dans sa totalité une unité indivisible dans laquelle l'unité est l'élément primaire. La matière est une et une unité. La volonté est une et une unité. La conscience est une et une unité.

2.60 *La matière primordiale*

¹La matière primordiale est sans espace et sans temps. L'« espace » ne commence que dans le cosmos, qui peut être figuré comme une bulle de gaz dans un océan sans rivage. La matière primordiale est la matière par définition. La matière primordiale n'est pas atomique, elle est de consistance homogène, avec deux qualificatifs apparemment contradictoires : densité absolue et élasticité absolue. Dans la matière primordiale existent en puissance toutes les qualités connues et inconnues de la vie, qui trouvent leur expression dans la matière de la manifestation atomisée.

²Par l'activité dynamique de la matière primordiale des atomes primordiaux éternels sont sans fin produits dans la matière primordiale. Cette activité de la dynamis dans la matière primordiale et dans les atomes primordiaux ne change jamais.

³Les atomes primordiaux sont comme des bulles dans la matière primordiale. Ils sont comparables à des bulles de gaz dans l'eau, l'eau serait la matière primordiale, et la bulle l'atome. Les atomes primordiaux sont des vides dans la matière primordiale. Cela explique comment se produisent la solidité et la dureté. Ce sont les vides des atomes primordiaux qui rendent possible la manifestation, qui sont la condition de l'existence et de l'indestructibilité des atomes primordiaux. L'atome primordial est indissoluble, il est la « dynamis » elle-même.

⁴La matière primordiale est inconsciente. Les atomes primordiaux ont une conscience potentielle, la possibilité de la conscience. Les genres de conscience actualisés et activés dans les atomes primordiaux par la manifestation, restent naturellement finis, bien qu'ils puissent, par expansion, s'étendre à travers un cosmos et construire un univers.

⁵Les atomes primordiaux sont les matériaux de construction pour toute la matière composée, pour la matière de la manifestation. La matière de la manifestation est rassemblée

par la dynamis, éventuellement par le moyen de la conscience active. La matière primordiale est la matière suprême, et toute autre matière est matière inférieure.

⁶L'atome primordial est la plus petite part possible de la matière primordiale et le plus petit point possible, mais aussi un point fixe pour la conscience individuelle (auto-identité inaliénable après l'acquisition de la conscience collective).

2.61 *L'énergie dynamique de la matière primordiale (la dynamis)*

¹Cette énergie, appelée dynamis par Pythagore, est une, est une unité; elle est la force unique, la force primordiale, la source de tout pouvoir, illimitée, inépuisable, la cause de base du mouvement perpétuel de l'univers, est est dynamique, éternellement autoactive, toute-puissante dans les limites des possibilités de la matière. Elle est appelée également volonté, puisqu'elle peut agir par l'intermédiaire de la conscience, être conquise par la conscience et devenir l'omnipotence de l'omniscience. La dynamis fait de la manifestation primordiale (les atomes primordiaux) un mouvement dynamique éternel. La dynamis est présente dans chaque atome primordial. La dynamis est éternellement inconsciente.

²La dynamis produit les atomes primordiaux dans la matière primordiale (le chaos des Grecs), confère aux atomes leur mouvement originel, la possibilité de tout autre mouvement, les rend éternels et indestructibles en maintenant éternellement leur mouvement dynamique, pousse les atomes primordiaux à la manifestation, pousse la matière à agir conformément à la loi ou à la nature de la matière elle-même.

³La dynamis est la force unique, à ne pas confondre avec ce qu'on appelle les forces de la nature, ou les énergies dans les sciences physiques. L'énergie est matière. Les diverses énergies sont des espèces diverses de matière. La matière peut agir en tant qu'énergie sur une autre matière. L'énergie est l'action exercée ou l'effet produit sur une matière inférieure par une matière supérieure. En dernier ressort, c'est la dynamis qui pousse la matière supérieure à agir en tant qu'énergie sur la matière inférieure. La matière est énergie tant que la dynamis « veut ». Quand la dynamis cesse d'agir, la matière cesse d'être énergie et de ce fait l'énergie est anéantie en tant qu'énergie. La dynamis est donc l'unique force indestructible. Toute autre « force » est annihilée.

⁴La dynamis est l'élément dynamique et la matière en tant qu'énergie est l'élément mécanique. La dynamis affecte directement la matière. La dynamis est toujours l'impulsion initiale qui met la matière, en tant qu'énergie, en mouvement. L'énergie n'agit directement que sur sa « propre » espèce de matière et ne peut agir sur une autre matière qu'à travers la matière. Il y a autant d'espèces d'énergie différentes (ou plus exactement : de modes d'activité ou d'expression de l'énergie) que d'espèces de matière atomique différentes. La dynamis agit directement seulement dans la matière primordiale et dans les atomes primordiaux (la manifestation primordiale), et indirectement par le moyen de la conscience active. La matière primordiale est aussi bien matière qu'énergie pour la matière de la manifestation.

⁵La manifestation primordiale est le processus dynamique de la matière primordiale, et toute autre manifestation est nécessairement tout à la fois manifestation primordiale et matière primordiale. La force dynamique aveugle de la matière primordiale maintient tout en mouvement perpétuel. Rien ne peut rester immobile. Si le mouvement rotatoire de l'atome primordial s'arrêtait, même une fraction de seconde, l'atome serait dissout. La bulle ne serait plus une bulle, mais serait annihilée. La manifestation primordiale toute entière est mouvement, et chaque atome primordial est éternellement dynamique.

⁶La volonté est la dynamis qui agit à travers la conscience active. La conscience active est donc le pouvoir de la conscience de laisser la dynamis agir à travers elle. Il y a autant de modes d'action de la volonté que de modes différents de conscience active.

⁷La dynamis effectue le travail, est à l'origine de tout ce qui arrive, à l'origine du processus de la nature. Dans la matière de la manifestation, c'est la conscience qui dirige, forme, détermine le mode. La dynamis est partout le facteur primaire. Mais cela est bien plus évident quand la conscience n'est pas active. La dynamis est aussi bien primaire que secondaire. En tant que primaire, la dynamis existe dans le temps avant la conscience et n'en dépend pas. En tant que secondaire, la dynamis dépend de la conscience active, elle est alors volonté. Tout ce que nous appelons volonté, en dehors de cela, ce ne sont que des termes traditionnels pour indiquer quelque chose qui peut avoir un rapport direct ou indirect, mais aussi aucun rapport du tout, avec la volonté : les termes tels que désir, aspiration, énergie, vitalité, détermination, persévérance, choix du motif, liberté ou pouvoir d'action, etc.

⁸Dans *La Vision Esotérique du Monde* ne sont traités que deux des trois aspects de la réalité, les aspects matière et conscience. La partie de la doctrine esotérique concernant la faculté de diriger la dynamis par la conscience active reste du domaine de l'esotérique. La dynamis est et restera un « mystère » inexplicé, c'est un fait sur lequel on ne saurait jamais trop insister. La souffrance indicible, l'enfer sur terre, que les hommes se causent les uns aux autres et causent à tous les autres êtres vivants sont suffisants tels qu'ils sont. La connaissance qui confère le pouvoir réel – le critère de la connaissance authentique – doit dans toute la mesure du possible être réservée à ceux qui ne sont d'aucune manière susceptibles d'abuser du pouvoir. Tels que les hommes sont constitués, le pouvoir entraîne inévitablement des abus, et devient l'ennemi de la liberté et de la vie, ne serait-ce que par ignorance dans le meilleur des cas. Ceux qui s'efforcent obstinément d'acquérir la connaissance de la volonté (la « magie »), doivent en assumer les conséquences catastrophiques inévitables, sans pour autant atteindre leur but.

2.62 *Les termes esotériques, les fictions exotériques, addenda, etc.*

¹La plupart des termes religieux traditionnels étaient, à l'origine, des symboles esotériques. A la suite de fausses interprétations des ignorants, ils ont perdu leur signification originelle, devenant ainsi des fictions (concepts dénués de correspondance dans la réalité). Il en est résulté une confusion d'idées irrémédiable sans les explications de la science esotérique. En étant libérés des fictions, nous sommes en même temps débarrassés des superstitions fondées sur elles. Alors nous avons une chance de formuler correctement les problèmes s'y rattachant.

²Chaque école esotérique qui à la longue vit le jour, élabore sa propre terminologie symbolique, l'adaptant dans la mesure du possible aux conceptions exotériques prédominantes, ce qui se révéla mal avisé. Les espèces de matière et les genres de conscience de mondes inconnus ne devraient pas être désignés par des termes d'usage courant déjà idiotisés et par conséquent fallacieux.

³Dans l'opposition « esprit–matière », l'esprit désignait la volonté tout autant que la conscience et la matière supérieure. Les mages chaldéens parlaient d'« esprit » pour indiquer le secret suprême, c'est à dire la volonté. Les philosophes indiens entendaient par « esprit » une conscience supérieure. Cela a un rapport avec l'importance excessive attribuée à la conscience dans le subjectivisme. La tendance la plus répandue était d'appeler « esprit » les trois espèces atomiques, globes, mondes ou genres de conscience les plus élevés d'un septénaire, et « matière » les quatre inférieures. L'opposition « bien–mal » aussi (l'équivalent de « supérieur–inférieur ») apparut ici : 1–3 étaient appelés « bien », 4–7 « mal ».

⁴Le terme « spirituel » a toujours été particulièrement usité en raison de son indétermination. Les hommes n'ont pas l'expérience de la conscience essentielle (46), et seule l'élite a une expérience de la conscience causale (47:1-3). La « spiritualité » de l'individu normal fait partie de la conscience émotionnelle supérieure (48:2,3).

⁵Naturellement les termes « corps, âme et esprit » se trouvent utilisés avec des significations différentes, telles que : les trois triades, les deux triades inférieures (où « corps » désignait les enveloppes physiques, émotionnelle et mentale ; « âme » l'enveloppe causale et « esprit » les enveloppes essentielle (46) et supraessentielle (45), la triade la plus basse (« corps » = l'organisme , « âme » = l'enveloppe émotionnelle, « esprit » = l'enveloppe mentale).

⁶Les expressions suivantes étaient à l'origine gnostiques. « Dieu est esprit » = la matière la plus basse pour le collectif de l'unité est la matière essentielle. « L'union de l'âme avec dieu » = « l'entrée dans le nirvana » du Bouddhisme = la monade se centre dans la troisième triade. « La chute de l'esprit dans la matière » = « la Chute » = la transition de la matière essentielle à la matière causale dans l'involution. « Esprits » = tous les êtres matériels supérieurs (il n'existe pas d'autres êtres que des êtres matériels) à partir des êtres essentiels (ou éventuellement des êtres causaux). Ce mot a fini naturellement par être utilisé pour désigner les êtres émotionnels.

⁷« La réalité est une illusion ». La philosophie de l'illusion de la réalité (védanta, advaita, yoga) est une philosophie indienne exotérique, et non pas de la science ésotérique. Le premier Shankara (il y eut plusieurs personnes de ce nom, qui devint même un titre) vécut peu après le Bouddha. Sa doctrine, conçue comme une préparation pour l'initiation du sannyasin à la science ésotérique, fut altérée à l'extrême par ses successeurs, comme toujours. Elle dégénéra en subjectivisme, devenant une source inépuisable pour la spéculation de l'ignorance.

⁸La science ésotérique propédeutique enseignait que c'est une illusion de croire que la réalité visible est la réalité totale, ou que la matière la plus grossière est la seule réalité. Cette illusion disparaît dans la mesure où la conscience vient à être déterminée objectivement par la réalité matérielle des mondes supérieurs. La science ésotérique propédeutique enseignait qu'il y a de multiples espèces différentes de réalité matérielle, des mondes multiples, que dans les mondes du premier soi on n'a pas de critère infaillible de réalité (la conformité de tout à la loi) comme dans les mondes supérieurs.

⁹Cette doctrine, déformée, produisit une gamme d'opinions diverses, toutes erronées, certaines absurdes. Considérons les plus importantes. La philosophie de l'illusion appelle « illusion » tout ce qui change, tout ce qui est soumis à la loi de transformation. On dit que la réalité est indépendante de cette loi. Mais cette loi de transformation s'applique à toute réalité cosmique. La réalité relativement permanente change elle aussi. En fait, le concept d'illusion ne concerne pas la vision du monde, mais la vision de la vie, non pas l'aspect matière mais le malentendu quant au sens, au but et aux moyens de la vie. A cet égard, les mondes physique, émotionnel, et mental, étant les mondes de l'ignorance de la vie, peuvent être appelés à juste titre « les mondes de l'illusion ».

¹⁰Différentes opinions furent évidemment proposées quant à la délimitation entre l'illusion (= maya = réalité apparente) et la réalité. D'aucuns pensaient que tout ce qui est conscient appartenait à l'illusion et que tout ce qui est supraconscient appartenait à la réalité. D'autres considéraient que tout ce qui est perçu en mode exclusivement subjectif était réel et que ce qui se perçoit objectivement était illusoire. Les limites entre illusion et réalité se déplaçaient dans la mesure de l'acquisition de la conscience objective supérieure. La conscience inférieure était une illusion pour la conscience supérieure, ou, pour parler en termes ésotériques, les mondes du premier soi étaient une illusion pour le deuxième soi ; les mondes du deuxième soi étaient une illusion pour le troisième soi, etc. A la fin on aboutit évidemment à la conception absurde que l'entière réalité n'était qu'un simple produit de la conscience. On déclara que la matière même était une illusion.

¹¹Les termes confus et trompeurs (illusion et réalité) donnèrent lieu, à l'évidence, à des constructions mentales fallacieuses. Si, à la place des termes illusion et réalité, on avait pris les termes corrects, une sorte supérieure et inférieure de réalité, ces déformations des concepts

auraient été évitées. En tout cas il n'est pas approprié de juger les mondes du premier soi par la vision de la réalité du deuxième soi, comme le font les philosophes du yoga.

¹²Une confusion d'idées supplémentaire est causée par le fait de qualifier de subjective la réalité matérielle invisible à l'individu normal, en l'opposant à la réalité visible, qualifiée d'objective. Il n'existe pas de matière subjective. C'est la première perception de la matière qui est subjective. Tout ce qui fait partie de l'aspect conscience est subjectif, tout ce qui fait partie de l'aspect matière est objectif.

¹³L'axiome ésotérique de l'unité et de la collectivité de la conscience aboutit au subjectivisme de la philosophie de l'advaita avec ses subtilités dues à ses tentatives vaines de nier l'existence de la matière. Quiconque s'est familiarisé avec la science ésotérique comprend facilement que les nombreuses théories absurdes des subjectivistes sont des ésotérismes mal compris.

¹⁴La philosophie indienne est parsemée d'ésotérismes et elle est incomparablement plus proche de la science ésotérique que la philosophie occidentale. Malgré cela, elle est aussi dans l'ensemble composée des constructions de l'ignorance. Dans la spéculation indienne, l'aspect conscience a été excessivement souligné et l'aspect matière négligé. En Occident on a surtout insisté sur l'aspect le plus bas de la matière et on est dans l'ignorance la plus complète de presque tout ce qui concerne l'aspect conscience et l'aspect de la matière supérieure.

¹⁵En raison des nombreux efforts pour l'interpréter, le symbolisme indien a dégénéré en une mythologie chaotique. On en est venu là en raison de la prédilection indienne pour les subtilités futiles, pour l'usage du même terme pour désigner des choses différentes et de termes différents pour désigner une même chose, pour la détermination de limites arbitraires entre réalités diverses et pour l'utilisation arbitraire du terme « non-manifesté ». Si, dans leurs distinctions, ils s'étaient plutôt référés aux différentes espèces de matière, ils auraient obtenu, de la manière la plus simple, clarté et ordre.

¹⁶« L'homme est dieu ». L'homme, comme chaque atome, est d'essence divine. Toutefois, tout le processus de la manifestation s'interpose entre le dieu potentiel et le dieu actuel. L'homme est un premier soi qui aspire inconsciemment ou consciemment à devenir un deuxième soi.

¹⁷L'expression « tout est animé » est vague et induit en erreur, comme si la matière était douée d'une « âme ». La conscience est une qualité de l'atome, qualité qui devient latente quand l'activité cesse et se réveille (avec la possibilité de la capacité acquise précédemment) quand tôt ou tard l'activité reprend.

¹⁸La recherche exotérique ne connaît même pas de nom toutes les sociétés secrètes de connaissance. Et, de celles qui sont connues, on n'en sait guère plus sinon qu'elles ont existé. Ce qui n'a pas, bien entendu, empêché la publication d'études académiques du contenu de leurs doctrines, comme ce fut le cas par exemple du gnosticisme. Il existait déjà, avec des loges florissantes en Asie Mineure, en Perse, en Arabie et en Egypte, trois siècles avant J.C., et environ cinq siècles avant le christianisme, qui se développa à partir du gnosticisme par « vulgarisation ». La suite logique fut que les symboles gnostiques furent déformés par l'ignorance en dogmes chrétiens. Quelque chose d'analogue se produit de nos jours pour l'Ordre de la Rose-Croix, qui fut fondé en 1375 par Christian Rosencreutz. La doctrine de cet ordre est restée secrète. Aucun Rosicrucien ne s'est même fait connaître (en tant que tel) à des non-initiés. Cela n'a pas empêché la multiplication de sectes rosicruciennes exotériques qui ont usurpé frauduleusement le nom originel.

¹⁹La doctrine des mages, l'hermétisme, l'hylozoïsme, le gnosticisme, le platonisme, la Kabbale, la doctrine de l'ordre de Malte, celle de la Rose-Croix, etc. sont restés ésotériques parce que leur littérature symbolique était inintelligible pour les non-initiés.

²⁰De nos jours bien des sociétés sont apparues qui prétendent posséder la « seule doctrine véritable ». Elles offrent des présentations plus ou moins réussies de faits ésotériques

accessibles. Par un souci compréhensible d'arranger ces faits dans un ensemble cohérent, afin de combler les lacunes de leur connaissance, elles se sont essayées à leur propre interprétation, pas toujours exacte, des symboles jusque là inexplicables. Ces sociétés exotériques ont toutes en commun le fait d'admettre quiconque sans vérifier s'il présente les conditions requises pour la compréhension. Ce prosélytisme a comme inévitable conséquence un sectarisme dogmatique qui pousse à croire à l'autorité infaillible du fondateur de la secte, preuve encore plus infaillible de leur propre manque de jugement.

²¹La science ésotérique n'a pas besoin de croyants. L'ésotériste doit être à même de distinguer entre l'individuel et le général (les idées), entre la personne et la chose (l'objectivité), entre la fiction (la théorie) et la réalité. Il doit comprendre ce que le moraliste ne peut jamais comprendre : que la connaissance de la réalité est une chose et la capacité de réaliser l'idéal en est une autre. Il n'y a pas d'œuvre littéraire qui s'améliore en invoquant des autorités. Un livre tient ou tombe par son contenu. Si quelqu'un s'intéresse à la signature (demande « qui l'a dit ? ») il n'est pas fait pour la science ésotérique. Celui qui a compris ne cite pas d'autorités, il pense par lui-même. Il y a tellement de faits que maintenant cela est possible en ce qui concerne les bases. Aucun ésotériste n'est infaillible. Même les essentialistes (sois 46) ont des couches de conscience non encore complètement activées dans les espèces moléculaires les plus élevées des trois mondes inférieurs (47–49). Les supraessentialistes (sois 45) peuvent ne jamais se tromper. S'il arrive quelquefois que leurs personnalités se trompent, cela vient du fait que le premier soi en tant qu'être indépendant n'a pas consulté le deuxième soi, occupé ailleurs. Les troisièmes sois accomplis, qui servent l'humanité et gardent ainsi leurs deux triades inférieures, peuvent être actifs dans plusieurs mondes différents à la fois, mais évidemment pas à pleine capacité. Essayer de faire deux choses à la fois fait partie de la formation ésotérique. Les différents genres de conscience, une fois que la coalescence est dissoute, peuvent travailler séparément, mécaniquement et de façon routinière comme des « robots » contrôlés sporadiquement par le soi.

²²Dans les anciennes écoles ésotériques, les concepts exacts étaient évités. Un des buts des symboles, entre autres, était de forcer le chercheur à développer son intuition. La clarté s'obtenait en atteignant la conscience causale. Les exigences nécessaires à la compréhension ayant été abaissées actuellement au-dessous du minimum, l'imprécision du symbolisme par rapport aux concepts a conduit naturellement charlatans, mystagogues et prétentieux prophètes de toutes sortes à proliférer comme des champignons. Enfin une industrie profitable ! En impressionnant les naïfs avec des allusions mystérieuses à leur connaissance supérieure de la sagesse secrète et avec divers subterfuges, exercices de respiration, miroirs, pendules, boules de cristal, formules, cérémonies, divinations, ils propagent leurs superstitions, chacun suivant sa propre méthode infaillible, avec croyance aux miracles, sorcellerie, suspension des lois naturelles, intervention d'« esprits éminents » (contre espèces sonnantes et trébuchantes) dans des affaires à but égoïste, instructions pour utiliser les pouvoirs du « surmoi », et autres absurdités. Leurs tentatives d'interprétation des symboles anciens manifestent leur manque de vraie connaissance. S'ils devaient, dans leurs tentatives, se trouver en contact avec les forces inexplorées de la supraconscience émotionnelle-mentale (capables de beaucoup pour confondre et induire en erreur), les conséquences seraient des pires pour les présomptueux et les curieux qui croient toujours être des élus et n'acceptent jamais de mise en garde pour éviter d'être comme « les fous qui se précipitent où les anges n'osent pas entrer ». Il est évident qu'il y a des lois naturelles encore à découvrir, qui régissent des forces inexplorées dans la nature. Mais l'ignorance en sera toujours victime. La moindre ambiguïté a montré qu'elle facilite la tromperie des mystagogues. Le fait que la superstition gagne de plus en plus de terrain et que la désorientation générale ne fait que s'aggraver, souligne le besoin d'un système mental concret inébranlable. Le système sera démantelé le moment venu, au stade d'idéalité. La recherche occulte devrait en premier lieu

concentrer ses efforts pour obtenir une connaissance plus profonde de la nature de la matière en se basant sur les faits physiques éthériques. Ainsi se prépare l'acquisition de la conscience objective qui s'y rapporte.

²³La conscience objective émotionnelle procure, dans le meilleur des cas (pour les sois causaux), la connaissance du seul monde émotionnel, et la conscience objective mentale du seul monde mental. Par ce moyen on ne dispose néanmoins pas des faits nécessaires à une compréhension correcte et totale de la réalité, et dans l'ensemble on demeure dans l'ignorance. La conscience objective mentale n'est jamais innée dans l'éon émotionnel. La méthode pour l'acquérir n'est pas divulguée et les tentatives désordonnées de l'ignorance dans certains ordres secrets modernes mènent inévitablement – si résultat il y a – à la catastrophe. Si les méthodes d'activation n'étaient pas maintenues ésotériques, la guerre de tous contre tous et la destruction totale de l'humanité seraient inévitables. Les bonnes intentions, aussi nobles soient-elles, ne suffisent nullement ; elles ne sont que le masque de l'aveuglement perpétuel. Le soi en tant que personnalité est égoïste. Seule la conscience essentielle exclut toute possibilité d'abus. Les écoles indiennes secrètes de yoga, avec leurs méthodes d'objectivation transmises depuis des millénaires, n'arrivent qu'à l'objectivité physique éthérique et émotionnelle, et encore, avec l'exigence des conditions physiologiques héritées au travers des générations.

²⁴« Avatar » (incarnation divine) est un titre que les Indiens dispensent généreusement, comme « mahatma » (esprit éminent). Il y a cinq sortes d'avatars : deuxièmes ou troisièmes sois accomplis, et sois du premier (mondes 43, 44), deuxième (36–42) et troisième (29–35) royaumes divins. Les avatars des deux sortes supérieures ne peuvent pas s'incarner dans des organismes, qui ne pourraient soutenir leurs formidables vibrations directes. En règle générale, ces deux genres ne s'involvent pas dans des mondes inférieurs au monde essentiel (46). Ils sont appelés quand le nombre des travailleurs est insuffisant pour des changements imminents. La tâche des avatars inférieurs est d'empêcher que l'humanité ne s'égaré, et de susciter de nouvelles impulsions essentielles (46).

²⁵Il paraît opportun d'attirer l'attention sur les dégâts causés avec ce qu'on appelle la mémoire akashique. Tous les mondes possèdent leurs mémoires collectives. Tout événement arrivé dans les différents mondes est préservé dans la conscience passive, réflexive de la matière involutive de ces mondes. Mais en ce qui concerne les mémoires collectives du monde émotionnel, il n'y a aucune possibilité de distinguer correctement entre réalité subjective et réalité objective, sauf pour ceux qui ont acquis la conscience dans la mémoire atomique de ce monde. L'humanité se trouve au stade émotionnel et l'activité dynamique des enveloppes émotionnelles de tous fait que la matière involutive du monde émotionnel tout entier ressemble plutôt à un immense chaudron en ébullition, dans lequel la matière moléculaire est constamment refaçonnée.

²⁶Seul ce qui est répété sans arrêt dans la conscience de masse humaine arrive à un degré suffisant de permanence pour être perçu comme une réalité matérielle durable, représentant le passé dans des formes émotionnelles concrètes.

²⁷Seul un soi essentiel (soi 46) peut décider ce qui est ou a été réalité objective dans tout cela, en comparant les mémoires moléculaires du monde émotionnel avec la mémoire atomique de ce monde.

²⁸Les idées fondamentales de la science ésotérique s'accordent parfaitement à la vision scientifique du monde. Tous les processus obéissent aux lois éternelles, immuables de la matière. Sans ces lois, le cosmos et le développement seraient impossibles. Les lois sont la condition de la connaissance, elles sont l'élément durable de toute connaissance.

²⁹Le développement est un processus conforme à la nature. L'individu peut l'accélérer pour lui-même, en appliquant rationnellement les lois, par l'hygiène, le régime alimentaire, les émotions nobles, les pensées nobles, en acquérant des qualités nobles. Les tentatives de

développement artificiel, forcé, comme par exemple les exercices des fakirs indiens et autres, sont des détours qui entraînent des retards. La capacité des enveloppes à vibrer dans des espèces moléculaires de plus en plus élevées augmente automatiquement avec une vie naturelle. Les résultats se manifesteront sans faute en leur temps. D'après la science ésotérique, 25 pour cent de toutes les maladies dépendent d'une mentalité déviée, 50 pour cent d'une émotionnalité déviée et seulement 25 pour cent des conditions physiques.

³⁰La science ésotérique nous donne une base de réalité, nous donne la possibilité de développer notre sens de la réalité, nous montre le chemin qui s'ouvre devant nous, nous libère des fictions et des illusions. Rien que cela déjà est une valeur inestimable.

Le texte qui précède constitue l'essai *La vision ésotérique du monde* de Henry T. Laurency. L'essai fait partie du livre *La Pierre des Sages*.

Copyright © Förlagsstiftelsen Henry T. Laurency 2005 (Fondation Editrice Henry T. Laurency 2005).